NUMÉRO 768 - MARS 2024

MON JARDIN & ma maison

MON JARDIN & MA MAISON

LE PLUS LU DES MAGAZINES DE JARDIN !*

monjardinmamaison.fr

Cultivez le printemps !

PLUS DE COULEURS, PLUS DE FLORAISONS

JEUNES FRUITIERS
Aidez-les à mieux grandir

PAPILLONS
Les fleurs qui les attirent

DÉSHERBEZ MOINS
Notre sélection de plantes couvre-sols



BIEN BOOSTER LES IRIS

FRANCE METROPOLITAINE : 4,90 € – BEL : 5,30 € – ESP : 5,50 € – GRC : 5,50 € – DOM S : 6 € – ITA : 5,50 € – LUX : 5,30 €
PORT CONT : 5,50 € – CAN : 7,95 CAD – MAR : 55 MAD – TOM S : 750 CFP – CHE : 9 CHF – TUN : 11 TND *SOURCE : ONE 2017

L 18764 - 768 S - F: 4,90 € - RD

RIBIMEX®

garden & tools

Les outils à la main verte

Label R®

www.ribimex.com

Depuis 1971

édito

UN APPEL D'AIR

Est-il un mois plus attendu que mars, qui sonne l'arrivée du printemps, le renouveau, la vie et l'espérance toujours plus fortes ? Pas question pour autant de l'enfermer dans des massifs interdits de passage et autres plates-bandes rectilignes... Le printemps se veut libre, joyeux, créatif, inventif... et même punk ! Nous vous le démontrons avec Éric Lenoir, paysagiste et pépiniériste, qui a largement contribué à ensauvager les principes et les pratiques horticoles. C'est en réapprenant à observer la nature qu'on l'aime le mieux. Et elle nous le rend alors au centuple. Découvrez comment, dans notre dossier qui explore des pistes concrètes pour accueillir plus de naturel dans nos jardins, sans abandonner le sens de l'esthétique. Car nous les voulons bien sûr colorés, vivants, accueillants. De grandes idées pour faire notre part des petits gestes en faveur de la biodiversité, sans oublier le bon sens qui sous-tend ce beau mot de permaculture... Décidément, le printemps ravive toutes nos énergies !

Sabine Alaguillaume

NOUVEAU !
Retrouvez nos offres d'abonnement en flashant le code QR ci-contre

MARS NUMÉRO 768

Sommaire

42 VISITE DU JARDIN PUNK D'ÉRIC LENOIR

56 EN BRETAGNE, UN JARDIN FLEURI TOUTE L'ANNÉE

8 C'EST DANS L'AIR

94 REPORTAGE MAISON





82 LA RHUBARBE, UNE STAR GOURMANDE ET DÉCORATIVE



64 SE LANCER EN PERMACULTURE



100 LES PLUS BEAUX REVÊTEMENTS DE SOLS ET DE MURS

07 C'est dans l'air
Visitez, découvrez, échangez

16 Plein les yeux
Ces oiseaux messagers du printemps

20 Mémo du mois
À faire au jardin en mars

22 Jardin sauvage
Un univers sculpté par la lumière naturelle

32 Dossier du mois
Place au meilleur de la nature !

42 Jardin de paysagiste
Visite du jardin punk d'Éric Lenoir, paysagiste et pépiniériste

50 Plante vedette
De belles floraisons précoces

56 42 Fou de jardin
En Bretagne, un jardin fleuri toute l'année

64 C'est facile
Se lancer en permaculture

69 Cahier conseils
Zoom nature, fleurs, potager, arbres et arbustes, verger, pelouse et rocaille, S.O.S. maladie, décryptage, les bons outils

82 À cultiver, à savourer
La rhubarbe, une star gourmande et décorative

88 Questions de lecteurs
Toutes nos réponses

94 Reportage maison
Un souffle moderniste au cœur de Megève

100 Sélection déco
Les plus beaux revêtements de sols et de murs

106 Équipement maison
Portes et portails s'habillent de nouveaux décors

108 Prochain numéro

109 Carnet d'adresses

110 Vie sauvage

111 Fiches plantes
8 fleurs à découvrir

Ce numéro comporte sur tout ou partie de sa diffusion un encart Jacques Briant posé en C4.

MON JARDIN & ma maison

La boutique

VOS 7 GARANTIES QUALITÉ !

1. Achat direct chez le pépiniériste.
2. Production artisanale française.
3. Plantes rempotées à la main.
4. Culture sans produits chimiques.
5. Emballage soigné.
6. Livraison rapide après enregistrement de la commande.
7. Sélection par les experts de la rédaction.





FLEURS DE FRANCE



Plante du mois

SA FICHE CULTURE

TYPE : grimpante
SOL : bien drainé
EXPOSITION : soleil
RUSTICITÉ : -15°C
FLORAISON : mai à juillet et sept.
HAUTEUR : 2 m
ENTRETIEN : taille en fin d'hiver
PRÉSENTATION : conteneur 1,5 l
UTILISATION : à palisser sur tout support et en pot
LIVRAISON : à partir de mars 2024

CLÉMATITE 'INNOCENT BLUSH'

Les fleurs mellifères, d'un diamètre pouvant atteindre 15 cm, présentent au plein épanouissement un bouquet d'étamines dorées. Les corolles s'ouvrant dans des tons de rose doux déclinent vers des nuances blanches marquées de vert. Au port assez compact, cette variété est idéale dans les petits jardins comme en pot. Cette clématite apprécie d'avoir la tête au soleil, mais les pieds au frais. Pensez, à l'associer à des euphorbes ou des alchémilles, aux fleurs chartreuse. Des vivaces rose pâles ou blanches seront de bonnes compagnes ainsi qu'un rosier grimpant dans les mêmes tons.

Plante coup de coeur

SA FICHE CULTURE

TYPE : vivace
SOL : bien drainé, même calcaire
EXPOSITION : soleil
RUSTICITÉ : -10°C
FLORAISON : juillet à septembre
HAUTEUR : 80 cm
ENTRETIEN : aucun
PRÉSENTATION : godet et lot de 2
UTILISATION : massif, pot et fleurs coupées
LIVRAISON : à partir de mars 2024

CROSCOMIA 'BABYLON'

Cette vivace développe une touffe de feuilles très allongées et étroites. Au bout de longues hampes naissent des inflorescences nectarifères, garnies de fleurs orangées. En raison de son origine géographique, ce n'est pas une plante très rustique, mais on peut aujourd'hui la planter dans de très nombreuses régions, en prenant la précaution, en régions froides, de pailler le pied en fin d'automne. Pour obtenir rapidement un bel effet, il est recommandé de l'installer en nombre. Quelques hampes florales peuvent entrer dans la composition de bouquets champêtres.

PLUS RAPIDE ! **6J/7** au **01 46 48 48 03** du lundi au samedi de 8h à 20h. (paiement par carte bancaire uniquement)

7J/7 Connectez-vous sur notre site internet **www.kiosquemag.com/boutique**

BON DE COMMANDE à retourner avec votre règlement à La Boutique Mon Jardin & ma maison - 59898 Lille Cedex 9

OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR LES PLANTES SUIVANTES :

DÉSIGNATION	RÉF.	QTÉ	PRIX UNIT.	TOTAL
Clématite 'Innocent Blush'	430.579		21€95	
Croscomia 'Babylon'	430.587		13€50	
Lot de 2 Croscomias 'Babylon'	430.595		20€90	
Frais de préparation et d'envoi (PAR TRANSPORTEUR OU CHRONOPOST)			+7€90	
TOTAL DE MA COMMANDE				€

Je règle par chèque à l'ordre de Mon jardin et ma maison

Kiosque Mag — Disponible sur kiosquemag.com

Vous souhaitez régler par carte bancaire, rendez-vous sur www.kiosquemag.com c'est rapide, simple et 100% sécurisé !

Offre valable en France Métropolitaine jusqu'au 30/06/2024 dans la limite des cultures disponibles.

J'INDIQUE MES COORDONNÉES (* À REMPLIR OBLIGATOIREMENT)

M090 # V1546183

NOM/PRÉNOM* :

ADRESSE* :

CP* : VILLE* :

EMAIL :
(VOTRE ADRESSE EMAIL NE SERA PAS COMMUNIQUÉE À DES PARTENAIRES EXTÉRIEURS À DES FINS COMMERCIALES).

N° DE TÉLÉPHONE OBLIGATOIRE
(SI POSSIBLE VOTRE PORTABLE) POUR LA LIVRAISON DES PLANTES

DATE DE VOTRE ANNIVERSAIRE / /

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège de Mon Jardin et Ma Maison et Kiosquemag sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail et téléphone. Dommage !

☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage !

Charte Qualité fevad

Cet emblème garantit notre adhésion à la fédération du e-commerce et de la vente à distance et à ses codes de déontologie fondés sur le respect du client.

Conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception de votre commande et vous pouvez nous retourner votre colis dans son emballage d'origine complet. Les frais d'envoi et de retour restent à votre charge. Les informations demandées sont destinées à la société Reworld Media Publishing (KiosqueMag) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, d'opérations promotionnelles, de fidélisation, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par KiosqueMag et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMP-DPD, c/o service juridique, 8 rue Barthelemy Danjou – 92100 Boulogne-Billancourt, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.kiosquemag.com. Crédits photo : © Shutterstock

C'est dans l'air

PAR SABINE ALAGUILLAUME

RÊVES DE JARDINS

Ces marques de linge de maison qui savent si bien capter la beauté de la nature en plein épanouissement sont un vrai coup de cœur. Couleurs vibrantes et délicates invitent à des évasions poétiques ou traduisent une infinie quête de quiétude. Ici, la housse de couette Trèfles, inspirée d'une gravure ancienne, en percale lavée 100 % coton. **À partir de 249 €, Garnier Thiebaut, l'une des premières marques à avoir reçu le label Entreprise du patrimoine vivant, en 2006.**

C'est dans l'air





BROCANTE EN LIGNE

Beau oui, c'est la nouvelle marque de brocante créée par Alexandra Alévêque. « Je ne chine que ce qui me plaît », raconte celle qui fut longtemps reporter et a gardé le réflexe de toujours partir à la recherche de l'histoire de ses trésors. Autant de mini-enquêtes racontant sa passion de la vaisselle et du linge anciens, mais aussi des luminaires. À retrouver sur Instagram : @beau_oui.



TABLES EN FLEURS

Le plaisir de dresser une table joue aussi sur le détail, l'audace de mixer styles, époques et modèles. On note le grand retour des crémiers pour accompagner toutes sortes de cafés et desserts gourmands. À dénicher en brocante, ou chez quelques grands de l'art de la table (ici, Bernardaud).

VICHY POÉSIE

Ce carreau dont on ne se lasse pas est interprété ici en un beige tout doux, peint à main levée, façon brush, qui sied à tous les décors de campagne. **Housse de couette en percale de coton, 219 € en 2,40 x 2,20 m, Essix.**







PRINTEMPS ES-TU LÀ ?

Une ode à la couleur, aux fleurs des champs ou des prés, aux rêves... C'est l'univers floral au trait naïf de Nicolas De Waël, un passionné de bijoux et de mode, qui sublime le détail de cette collection de vases et pots. **Extravaganza, à partir de 243 €, Émaux de Longwy.**

À PORTÉE DE MAIN

Tradition scandinave oblige, la simplicité des lignes est au rendez-vous pour cette collection de mobilier, bienvenue sur terrasses et balcons. Console en acier thermolaqué idéale pour accueillir pots d'herbes et de fleurs. **A-Console (77 x 48 x 24 cm), 269,95 €, Zone Denmark.**

Belle Époque

On avait un peu oublié le nom même de la maison Quenin 1865, bien connue fin XIXe et jusqu'au début du XXe siècle pour sa belle maîtrise de l'art du tissage, mêlant jacquards, imprimés, indiennes, damas, broderies, rayures... Le studio de création Lelièvre a retrouvé toutes ses archives et les a modernisées grâce à des motifs surdimensionnés et des colorations contemporaines. Une invitation à oser des « mix & match ». Ici, le papier peint Éloge et le tapis Chedigny s'inspirent du même tissu Félicité d'origine, tandis que la collection Cambremer réinterprète le célèbre Vichy en quinze variantes de couleurs.

C'est dans l'air





POUR TRANCHER EN COULEURS

Avant le plaisir de la couleur et des vitamines, il y a celui de la coupe facile, évidente, grâce à des lames de qualité. Dans cette gamme Expert, le couteau d'office et l'éplucheur bénéficient de la technologie « Affidenté », super tranchante, à laquelle même la peau fine des tomates ne résiste pas. **Éplucheur 2 tranchants (7,60 €) et couteau lame 9 cm (13,90 €), Nogent.**



SCULPTURAL

AVEC CETTE CHAISE INCURVÉE AU DOSSIER ET À L'ASSISE LARGES POUR UN CONFORT MAXIMAL, C'EST L'ÉLÉGANCE DANS LA SIMPLICITÉ. **229 €, MUJI.**



IMPRESSION VINTAGE

Une jolie et simple association réussie de couleurs et de motifs pour donner vie à tous les espaces. C'est le parti pris de la nouvelle collaboration Plum living et Papermint. **Papier peint Rayures British, 74,50 € le rouleau de 3 m.**



GRAPHIQUE

En grès, ce vase lance tout un jeu de lignes que prolongent les tiges de fleurs au bout de joyeux bouquets. **Daria (32 x 12 cm), 150 €, Maison Sarah Lavoine.**



AU CŒUR DE LA JUNGLE

Une végétation luxuriante et nombre de nuances de vert s'invitent sur cette housse de couette en coton. **Gaïa (2,00 x 1,40 m), 57 €, Essix.**





TOUT EN FLEURS

Une belle énergie créative souffle sur l'imaginaire des collections maison de Christian Lacroix. **Coussin 100 % coton, Fleur fardée (45 cm), 180 €, Christian Lacroix pour Designers guild.**



PROFUSION VÉGÉTALE

Fleurs vagabondes et sauvages poussant au hasard de lieux abandonnés colorent ce papier peint panoramique. Une belle ode à la nature ! **Les Vagabondes, à partir de 450 €, Véronique Masurel pour Isidore Leroy.**

En camaïeu

Habiter poétiquement la maison en y insufflant un brin de nature demeure le parti pris de cette collection de linge de maison. Une jolie façon de s'envelopper de lin dans les nuits cloutées d'étoiles ou la fraîcheur des petits matins. Cette année, entre nuances de bois et de tommettes, on surfe sur toute la gamme des roses. **Lueurs du jour, 60 € la taie d'oreiller, Alexandre Turpault.**

C'est dans l'air


1

La piscine a encore le vent en poupe, avec de nombreuses innovations pour la rendre toujours plus économe en eau. Certaines sont construites sur des sites exceptionnels (**1 :** atelier Delphine Carrère, **5 :** studio Oreka), dominant la mer, respectivement sur la côte basque et à Saint-Tropez. D'autres surmontent des défis comme un petit espace (**3 :** piscine Nina Mini de 7,5 m², Waterair) ou un terrain en pente (**6 :** piscine haricot Eva, Waterair). Enfin, plusieurs réalisations sont distinguées chaque année lors des Trophées de la piscine et du spa. Celle-ci (**2 :** gamme Cr, ici Cr4, de Piscinelle) l'a été dans la catégorie « Piscine installée petit budget », et cette autre (**4 :** Everblue) dans la catégorie « Piscine de moins de 10 m² ».


3


2


4


5


6

CORBEILLE OU CACHE-POT ?

LINGE OU PLANTE ? CE PANIER TISSÉ MAIN APPORTE UNE TOUCHE D'AUTHENTICITÉ AU DÉCOR. **PANIÈRE DOMOINA, 16,50 €, LULLI.**





SO KAWAÏ !

Bientôt Pâques, rappelle ce lapinou tout chocolat, imaginé par le talentueux pâtissier Christophe Adam. **9 €, Monoprix.**



REGAIN D'ÉNERGIE

FORMES DOUCES ET COULEURS VIBRANTES ASSURENT UN GRAND PLEIN D'ÉNERGIE EN ÉCHO À L'ÉVEIL PRINTANIER DE LA NATURE. **BUFFET DELY EN MÉTAL (329 €), SELLETTE MANJAL JAUNE (99,99 €). LE TOUT, MAISONS DU MONDE.**



PIÈCE MAÎTRESSE

Design, voilà un barbecue pour les gastronomes qui ne risque pas de passer inaperçu. Fonctionnant aux granulés de bois, il assure une cuisson sûre et douce, aussi simple que dans un four, mais avec ce petit goût boisé en plus. **À partir de 3 190 €, Montvel.**



À PORTÉE DE MAIN

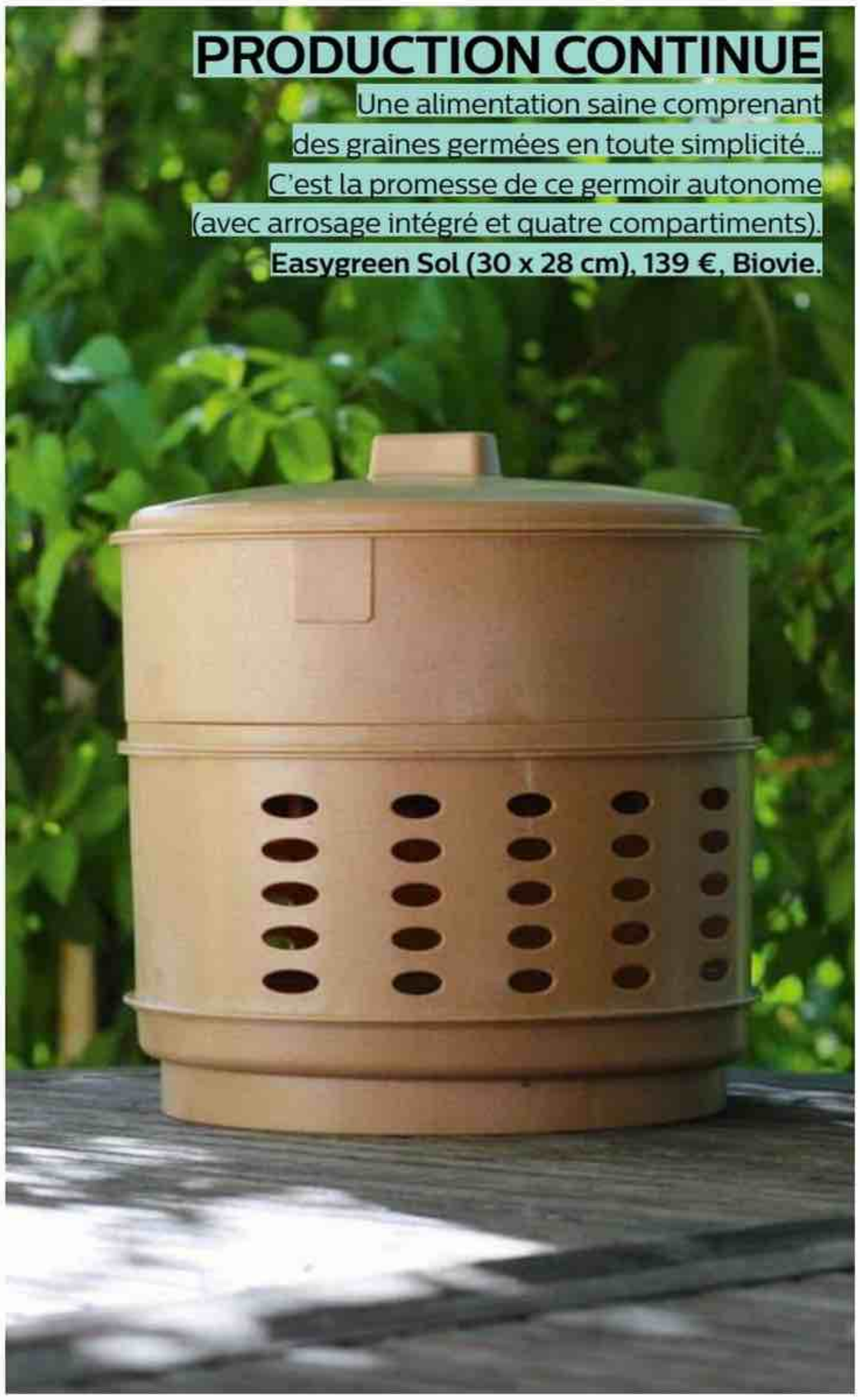
Basilic, thym, radis, laitue... dans un minipotager bien organisé, équipé si besoin d'un couvercle pour protéger les premiers semis du froid. **Green Basics (80 x 57 cm), 42,99 €, Elho.**

C'est dans l'air



MULTIFONCTION

Hyper astucieuse, cette étagère murale multiplie les points de pose, d'accroche et de suspension. En tôle d'acier résistante, elle s'utilise aussi bien à l'intérieur (salle de bains, chambre ou cuisine) qu'à l'extérieur, dans la cabane de jardin ou sous la pergola.
Picolino (52 x 30 x 22,6 cm), 129 €, Fermob.



TOUT UN PRINTEMPS D'AMOUR

IL N'Y A PAS QU'À LA SAINT-VALENTIN
QU'ON OFFRE DES FLEURS À SON AMOUREUX !
(RE)DÉCOUVREZ LEUR SYMBOLIQUE
POUR RENOUVELER L'OPÉRATION PLUS SOUVENT.

ANÉMONE : JOYEUX, SINCÈRE, PERSÉVÉRANT

ROSE : ROMANTIQUE, PASSIONNÉ, AUTHENTIQUE

RENONCULE : CHARMEUR, JOYEUX, SÉDUCTEUR

LISIANTHUS : RESPECTUEUX, RECONNAISSANT, CHARISMATIQUE

TULIPE : ENGAGÉ, FOUGUEUX, ÉLÉGANT

ŒILLET : PASSIONNÉ, ROMANTIQUE, ÉMOTIF

GERBERA : ENJOUÉ, CONVIVIAL, GÉNÉREUX



UNE STAR AU BALCON

On rêve de fraises cultivées maison. Mais, entre la gestion des arrosages et des tiges fragiles, pas si simple... Ce pot à rebords larges évitant que les fins stolons des fraisiers s'emmêlent, et équipé d'un réservoir d'eau drainant, fait des merveilles... Il est aussi surélevé pour décourager la visite des escargots trop gourmands.
Pot à fraises Green Basics (42 x 33 cm), 24,99 €, Elho.

À voir À faire



À partir du 24 mars
CAMBO-LES-BAINS (64)

Moins connue que son mari Edmond Rostand, Rosemonde Gérard (1866-1953) fut pourtant une grande figure de la poésie à la Belle Époque. Une exposition permet de découvrir son œuvre, en même temps que le magnifique parc de la villa Arnaga.
Arnaga.com

Jusqu'au 24 mars
VILLERS-LÈS-NANCY (54)

Le jardin botanique Jean-Marie Pelt accueille l'exposition « Les oiseaux de nos régions », qui sensibilise à la diminution de certaines populations.
Jardinbotaniquedenancy.eu.



À partir du 23 mars
CHEVERNY (41)

Plusieurs animations sont à prévoir, comme le spectacle offert par le ruban des 500 000 tulipes plantées en bandeaux de 12 x 2,50 m, « Les Quatre Saisons » de Vivaldi en plein air sur le perron du château (le 24 mars) et des surprises pour Pâques.
Chateau-cheverny.fr



Jusqu'au 28 avril
DANS L'ESSONNE (91)

L'expo Se planter, récolter le soleil et cultiver la pluie se présente comme un parcours imaginé par la plasticienne Karine Bonneval. Un parcours jalonné d'installations, au cœur du domaine de Chamarande, pour explorer ce que les humains ont en commun avec les plantes et découvrir d'autres formes d'écologie.
Chamarande.essonne.fr

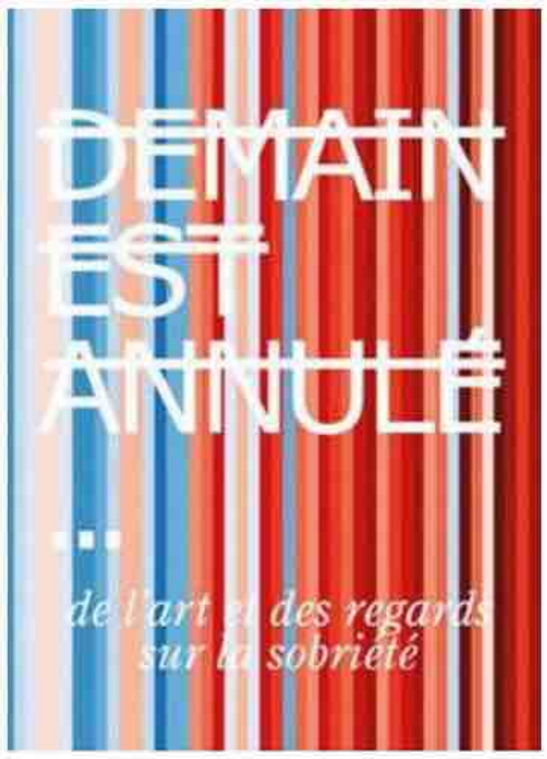
Jusqu'au 24 mars
DOMAINE DE TRÉVAREZ (29)

Une nouvelle saison botanique pour célébrer la prestigieuse collection de plus de 750 variétés de camélias du domaine. Un fabuleux éveil printanier à découvrir au cœur d'un parc de 85 hectares.
Cdp29.fr



Les 23 et 24 mars
EN NORMANDIE

Entre Avranches et Granville (50), offrant une vue imprenable sur le mont Saint-Michel, le château de Chantore organise les premières Visites enchantées. C'est l'occasion de découvrir son bel arboretum, dont l'unique camélia classé « Arbre remarquable de France ».
Chateaudechantore.com



Jusqu'au 29 septembre
PARIS (75)

Les défis d'un siècle confronté au changement climatique sont légion. L'exposition « Demain est annulé... de l'art et des regards sur la sobriété » explore quelques-uns des chemins et des modes de vie vers un monde durablement vivable. Les installations, qui donnent à voir et à penser, pourraient rendre la sobriété réalisable, voire désirable.
Fondation.edf.com

MAIS AUSSI

• 106e foire de Chatou (78), du 8 au 17 mars,
Sur l'île des Impressionnistes, la foire propose dans une ambiance joyeuse de très jolies mises en scène chez les nombreux exposants habitués.
Foiredechatou.com

• À Laquenexy (57), le 21 mars
Stage de taille et de greffage des arbres fruitiers, avec Claire Pereira, arboricultrice.
Jardinsfruitiersdelaquenexy.com

• Dans le Perche, les 30 et 31 mars
Fête des plantes au manoir de la Cour, à Bellou-le-Trichard (61).
Hortuspertica.com

• Dans le Val-d'Oise (95), du 29 mars au 1er septembre
L'abbaye de Maubuisson accueille l'exposition Sentience, écouter le parfum de la couleur. Un parcours-expérience autour de l'olfaction, qui convoque tous les sens, pour mieux nous « sentir vivants ».
Abbaye-de-maubuisson.fr

• À Senlis (60), les 23 et 24 mars
Le salon du jardin, en plein centre-ville, réunit pépiniéristes, horticulteurs et professionnels du mobilier de jardin.
Lesmarchesdeleon.com

• À Paris (75), du 15 au 18 mars
Pour la 35e édition du salon Vivre autrement, au bois de Vincennes, exposants, animations et ateliers ont l'ambition commune de proposer des façons de consommer mieux et différemment.
Salon-vivreautrement.com

MESSAGERS DU PRINTEMPS

Leurs vols et leurs chants annoncent le retour des beaux jours, plus sûrement que toutes les prévisions scientifiques. Ils se regroupent parfois en vastes et bruyantes assemblées, comme les grues que l'on entend souvent sans les voir, ou arrivent en solitaires de leurs refuges hivernaux. Certains ne font que passer au-dessus de nos têtes, en route vers leurs quartiers d'été, d'autres s'installent chez nous pour se reproduire. Dans tous les cas, les revoir est une fête.

TEXTE : SABINE ALAGUILLAUME

UNE MÉGÈRE APPRIVOISÉE

La huppe fasciée (Upupa epops) quitte l'Afrique en avril pour venir nicher chez nous, principalement dans le sud de la France. Impossible de la manquer, ses couleurs sont éclatantes et elle arpente tranquillement nos jardins pour y dénicher vers et insectes. Elle se dandine comme une vieille dame et affiche un petit air courroucé. Peu farouche cependant, elle est très facile à observer et à photographier. Elle installe son nid dans les cavités à sa disposition (trous dans un mur, un arbre, un amas de pierres…) puis repart en septembre pour rejoindre ses quartiers d'hiver.

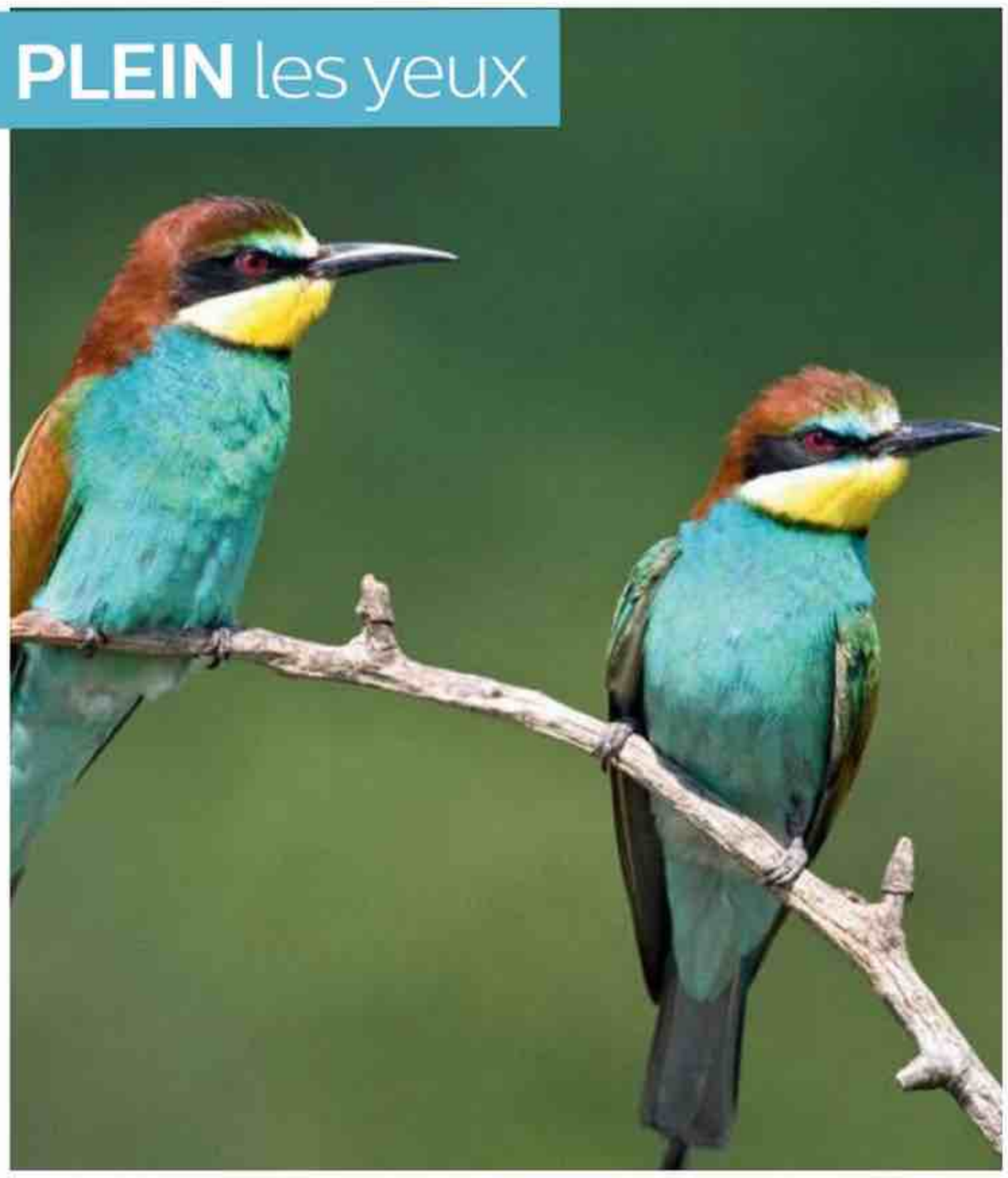
LE SACRE DU PRINTEMPS

Elle personnifie à elle seule le retour des beaux jours, son vol ivre évoque la liberté, son altitude nous informe du temps qu'il va faire, ses nids accompagnent les activités humaines... L'hirondelle – ici, une hirondelle rustique (Hirundo rustica) – ne se pose au sol que pour recueillir la boue servant à confectionner son nid, souvent situé dans les étables, car elle aime la compagnie du bétail et des insectes qui les entourent ! Elle y revient chaque année.

SI LOIN, SI PROCHE

Dès le mois de février, l'arrivée de la majestueuse cigogne blanche (Ciconia ciconia) ne passe pas inaperçue. On l'attend et on guette son retour dans ses nids impressionnants, tels des aires d'aigle, installés le plus haut possible. Chaque année, les cigognes parcourent plus de 6 000 km entre leurs stations d'hivernage, au sud de l'Afrique, et leurs sites de nidification, dans le nord de l'Europe. En France, elles nichent presque exclusivement dans les départements du Grand Est où, en plus du retour du printemps, elles sont réputées annoncer aussi les naissances.

PLEIN les yeux



AUX COULEURS DE L'ARC-EN-CIEL

Unique en son genre, le guêpier d'Europe (Merops apiaster) ne peut être confondu avec un autre oiseau. Dès la mi-avril, il arrive d'Afrique via le bassin méditerranéen, avant de s'installer progressivement sur tout le reste du territoire, pourvu qu'il trouve des carrières ou des talus sableux où creuser un terrier. Ce sont souvent les lits des cours d'eau qui lui offrent les conditions idéales pour nidifier. Ces oiseaux multicolores et gracieux, magiques à observer, vivent généralement en colonies.



SOLEIL DE MINUIT

Son plumage discret, sa petite taille (proche de celle du rouge-gorge), son activité majoritairement nocturne et sa timidité font du rossignol philomèle (Luscinia megarhynchos) un oiseau difficile à observer. C'est par son chant, qu'il peut pousser même en pleine nuit, qu'il trahit sa présence. Son ramage a fait de lui une star incontestée parmi la gent ailée. S'il vient nicher chez nous dès le mois de mars, il repart à la fin de l'été, durant la nuit, pour des contrées au climat plus accueillant.



L'OPPORTUNISTE

Si sa manie d'occuper le nid des autres, aux dépens des oisillons qui s'y trouvent déjà, donne de lui une mauvaise image, le coucou gris (Cuculus canorus) est pourtant un oiseau fascinant, aux techniques d'adaptation uniques. Par exemple, la femelle pond des œufs de la même couleur que ceux de l'espèce qu'elle colonise ! Vivant dans les bois, le coucou est difficile à voir, seul son chant caractéristique signale sa présence, de mars à juin uniquement, époque où les adultes repartent tandis que les jeunes attendent le mois de septembre pour le sfaire. Prédateur de nombreux insectes, de vers et de limaces, il raffole surtout des chenilles processionnaires, ce qui fait de lui un précieux allié des jardiniers et des promeneurs.

BIENVENUE CHEZ NOUS

Si quelques rouges-queues noirs (Phoenicurus ochruros) passent l'hiver chez nous, la plupart ne reviennent qu'au printemps occuper nos jardins. On voit souvent cet oiseau familier perché près des maisons, chercher sa nourriture au sol, et même construire son nid dans les ateliers et les granges. On le reconnaît surtout à son attitude affairée et aux mouvements saccadés de sa queue de bas en haut.
Son chant mélodieux lui vaut le surnom de « rossignol des murailles ».

« Le doux printemps revient,
[et ranime à la fois
Les oiseaux, les zéphirs,
[et les fleurs, et ma voix. »

Abbé Jacques Delille

À faire en MARS...

Potager, verger, jardin d'ornement : chaque mois, retrouvez et conservez ce pense-bête des principaux travaux du moment.

AU POTAGER

- **Semez sous abri** (châssis ou voile d'hivernage, minitunnel) les petits pois, carottes, laitues... à la Saint-Joseph (19 mars), date traditionnelle pour les légumes primeurs.
- **Commencez les semis** de radis et de roquette.
- **Semez dès maintenant**, en terrine et au chaud, les aubergines et les poivrons
- **Achevez de récolter** les poireaux, les raiforts et les topinambours.

AU VERGER

- **Taillez** les arbustes à petits fruits.
- **Plantez** les groseilliers et les cassissiers
- **Mettez en place** les paillages.
- **Nettoyez et palissez** les framboisiers.

CÔTÉ FLEURS

- **Redécoupez les limites des massifs** à la bêche ou à la demi-lune, afin de contenir la progression de l'herbe, et taillez les arbustes.
- **Installez l'aster** à feuilles de lin (A. linosyris).
- **Prenez garde aux gelées tardives** en ne découvrant pas trop vite les plantes fragiles.

ARBRES ET ARBUSTES

- **Taillez les rosiers** à trois ou cinq yeux, en veillant à garder le dernier œil orienté vers l'extérieur, et supprimez avec soin tout le bois mort.
- **Rabattez les hortensias** paniculés.
- **Arrêtez de planter les arbres ou arbustes** à racines nues en fin de mois.
- **Taillez** la bignone.



MON JARDIN & ma maison

VOYAGES

NOUVEAUTÉ

exclusivité lecteurs

Du 24 au 26 mai 2024
3 jours/ 2 nuits

Week-end Jardins

• Art du jardin • potagers d'exception • collections de roses



Nos intervenants :



Soazig Default,
votre accompagnatrice, paysagiste et journaliste jardin.



Christian Ledeux,
rédacteur en chef du magazine l'Ami des Jardins.



Xavier Mathias,
auteur de livres sur le potager et collaborateur de l'Ami des Jardins.



Alix de Saint-Venant,
paysagiste, botaniste, et propriétaire du Château de Valmer.

Les points forts de votre séjour :

- **3 jours d'exception au printemps 2024 pour découvrir les plus beaux jardins de Touraine** en pleine floraison.
- Un programme de visites pour les passionnés de jardins : **le Domaine de Chaumont sur Loire** pendant le **festival des Jardins, la Pagode de Chanteloup, le Château de Valmer,** sans oublier **Chedigny,** le village des roses !
- **Un tarif lecteurs à partir de 770 €/pers.** en tout inclus (hôtel, visites, pension complète) au départ de Tours.

Téléchargez la documentation complète sur notre site
www.voyages-lecteurs.fr/mjmm

OU

Informations & réservations du lundi au vendredi de 9h à 18h
01 42 60 34 54 en précisant **MON JARDIN MA MAISON**

OU demandez votre brochure sans engagement en retournant ce coupon à : **Mon jardin ma maison** - Week-end Jardins - 59898 Lille Cedex 09

 # M086 # L1598705
CODE ARTICLE : 702522

Nom* : ..... **Prénom*** : .....

Adresse* : .....

CP* : |_|_|_|_|_| **Ville*** : ..... Tél.: |_|_| |_|_| |_|_| |_|_| |_|_|

email : .....
(Utile pour recevoir nos bons plans Croisières et Voyages)

Date de naissance : |_|_| |_|_| |_|_|_|_| (pour fêter votre anniversaire)

Avez-vous déjà effectué une croisière ou un voyage ☐ OUI ☐ NON

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Voyages Lecteurs et Mon jardin et ma maison sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail ou téléphone. Dommage !

☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage !

* A renseigner obligatoirement pour traiter votre demande. Les informations recueillies à partir de ce formulaire font l'objet d'un traitement informatique fondé sur votre consentement et destiné à Reworld Media France SAS en sa qualité de responsable de traitement. Les finalités poursuivies sont l'envoi de la brochure et les offres relatives aux voyages avec nos partenaires si vous y consentez. L'inscription au voyage implique l'acceptation des conditions générales et particulières de vente de Mondes & Merveilles au dos du bulletin de réservation joint à la brochure. Les informations demandées sont destinées à la société REWORLD MEDIA MAGAZINES (Voyages Lecteurs) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par Voyages Lecteurs et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMM-DPD, c/o service juridique, 40 avenue Aristide Briand – 92220 Bagneux, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.voyages-lecteurs.fr

Crédits photos : © Shutterstock.com

MON JARDIN & ma maison VOYAGES LECTEURS

JARDIN SAUVAGE

ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE



Dans le nord de la France, entre Valenciennes et Douai, le jardin du Lansau se joue de la lumière et se fraie des passages en clair-obscur… Il a été imaginé par le paysagiste Frédéric Delessalle, dont on ne s'étonne pas qu'il ait été d'abord photographe.



VARIATIONS LIBRES

Aux abords de la maison, un potager clos de haies rectilignes, une palette végétale foisonnante, mais aussi tout un jeu savant de décrochements ouvrent sur un carré de verdure puis un océan de graminées.

Place à la vie !

Les cheminements sont simplement tracés par le fauchage d'une bande à travers les herbes hautes des prairies ou des sous-bois.

ET LA LUMIÈRE FUT !

Des robiniers faux acacia 'Frisia' sont plantés côté ombre, tout près de la maison. Leur feuillage jaune caractéristique reçoit la lumière du soleil et la rediffuse à l'intérieur du bâtiment, les feuilles jouant le rôle de miroir.

En 1996, tout n'était ici que prairies, sans un seul arbre. La métamorphose va s'opérer au moment de la découverte du lieu par Frédéric Delessalle, alors photographe, qui reprend le terrain de 3 hectares et sa ferme en ruines. Tout est à faire, et ça commence par la plantation de trois pépinières de 1 800 baliveaux, qui seront transplantés au fur et à mesure de l'organisation du site. Aujourd'hui, on compte ici un millier d'arbres, essentiellement régionaux, parmi lesquels des chênes, des charmes, des hêtres, des érables, des robiniers, des tilleuls à petites feuilles… Dès le départ, « la lumière et l'ombre ont été au cœur du projet », se souvient Frédéric Delesalle. Son expérience de photographe est partout à l'œuvre. En plantant, comme en ouvrant des chemins, ce n'est pas tant la lumière qu'il recherche, ni l'ombre, mais bien le jeu des deux, de l'ombre avec la lumière. Plein soleil dans les clairières, mi-ombre sur les lisières, « ombre lumineuse » dans les sous-bois éclaircis en taille douce, pleine ombre dans les bosquets touffus… Tout cela sans jamais cesser de cadrer, d'ouvrir des perspectives, de focaliser le regard. La notion de limite disparaît, afin de laisser place à une forme de porosité, du jardin vers le grand paysage et les champs alentour, comme du jardin vers la maison ou l'inverse, à travers de larges baies vitrées. Le regard est invité à poursuivre, toujours plus loin.

Accueillir la vie

L'ensemble du site fonctionne selon une écologie attentive, avec le souci de protéger et d'accueillir le vivant. D'où une gestion des pâtures par des ânes, la production vivrière de légumes et de fruits dans les deux vergers. Finis les tontes trop fréquentes et régulières, et les broyages avec un carter. « Ici on ne fauche que deux fois par an, et ça change tout, s'enthousiasme Frédéric Delesalle. Les araignées et tout un microcosme sont de retour. » Un gros travail sur les haies, basses et hautes, a également contribué à la reconstitution d'écosystèmes et à la réapparition d'une faune et d'une flore variées.

REPORTAGE : SABINE ALAGUILLAUME

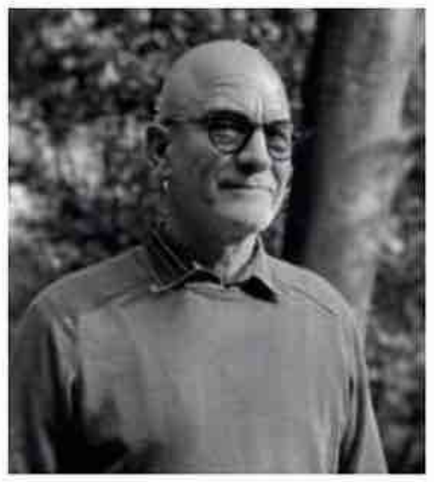
DEDANS DEHORS
De grandes baies vitrées permettent de profiter au maximum de la nature environnante et des jeux de lumières que filtrent et réfléchissent les végétaux au feuillage clair.

Entre bosquets touffus et hauts élagages, on retrouve le principe de la boîte noire chère au photographe : assombrir, pour rendre par contraste toute sa force à la lumière…



« Nos jardins, et nos vies, demandent que nous retrouvions une sensibilité au vivant. En changeant de regard, nous ne concevons plus l'action à mener comme une gestion ou un entretien, mais comme un soin. »

AVIS D'EXPERT



FRÉDÉRIC DELESALLE

REVENIR À LA DÉBROUSSAILLEUSE À UNE LAME,

sans robot ni fil qui broie… Faucher à la débroussailleuse à lame, sans carter donc, deux fois par an seulement, permet de préserver la vie de tout le petit peuple de l'herbe. On œuvre alors vraiment en faveur de la biodiversité. Bien sûr, on peut aussi tracer des chemins à la tondeuse, et même des carrés de verdure, sans hésiter à relever le plateau à 10 cm.

TAILLER DES ARBRES EN TROGNE OU EN TÊTARD,

au service du jardin et de la biodiversité. Saules, mais aussi chênes, charmes, châtaigniers, cornouillers et autres micocouliers s'y prêtent bien. Les rejets rectilignes obtenus ont mille usages, pour aménager le jardin, fournir du bois de chauffage… Les arbres sont également de véritables écosystèmes qui peuvent accueillir plusieurs centaines de formes de vie différentes (oiseaux, rongeurs, insectes, mais aussi champignons, lichens, mousses…).

JOUER SUR LA HAUTEUR DES HAIES,

basses et hautes, nourricières, en bordure des terrains comme des chemins, pour créer ou délimiter des espaces. De 1,20 à 1,70 m, les haies basses sont taillées facilement, rabattues tous les quatre ou cinq ans, pas en même temps pour ne jamais interrompre toute la production. Au-dessus, à 1,90 m, on peut imaginer des haies suspendues, de plantes taillées en trogne et permettant des jeux de transparence.

LE RETROUVER

Le jardin du Lansau
Ferme du Lansau,
route de Warlaing,
59870 Marchiennes.
Tél. 06 15 73 79 28.
Fredericdelesalle.com

LE DOSSIER DU MOIS

RÉALISÉ PAR JEAN-MICHEL GROULT

Un jardin au naturel a un look plus décontracté que celui à la française, mais ce n'est pas le chaos non plus. Entre charme campagnard, ambiance relax et petits bonheurs, le premier laisse plus de place à ce qui est important aujourd'hui : l'authenticité et l'occasion de se reconnecter à la nature. Qui n'aurait pas envie de cheminer entre les fleurettes en liberté et de se poser pour écouter le chant des oiseaux, qui sont ici les bienvenus ?

PLACE À LA NATURE

Tout nous invite à accueillir plus de naturel dans nos jardins, véritables petits refuges de biodiversité. Mais il n'est pas question pour autant d'abandonner le sens de l'esthétique, parfaitement compatible avec cette démarche. Alors, laissez venir à vous la nature, pour moins de travail et plus de plaisir.

Paul Claudel estimait : « Même pour le simple envol d'un papillon, tout le ciel est nécessaire ». Aujourd'hui, un insecte aussi commun que ce dernier finit par devenir rare : en 20 ans, deux tiers des espèces de papillons de jour ont disparu d'au moins un département de France métropolitaine. Oiseaux, butineurs et autres espèces sauvages subissent le même sort. Nos jardins peuvent jouer un rôle pour limiter ce déclin, et pas qu'un peu. Par la diversité des végétaux et des habitats qu'on peut y proposer, nous pouvons rendre de fiers services à la nature. Évidemment, lorsque l'on parle de plantes accueillantes, on pense aux espèces sauvages, mais ce ne sont pas les seules.

TOUT EST SOUS CONTRÔLE

Bien entendu, un jardin qui fait la part belle à la nature devrait intégrer des plantes sauvages. Mais ce n'est pas forcément une opération de renaturation ou de plantations naturalistes. En effet, dans le cas d'un jardin plus naturel, les formes horticoles sont mariées à des plantes spontanées, pour constituer un ensemble cohérent et aussi naturel que possible. La renaturation, au sens strict, repose sur des plantes de type sauvage et cherche à recréer un biotope (steppe, marais…). Or, dans le jardin attenant à une habitation, il ne s'agit pas d'aller jusque-là : le milieu autour d'une maison, c'est le jardin, pas la steppe ! Lorsqu'on reproduit une steppe, on tente d'ailleurs souvent de lui donner un air plus exotique, qui ne correspond pas au biotope existant dans nos régions. Il ne s'agit donc pas de se lancer dans de grandes opérations paysagères, mais plutôt de mieux penser nos plantations et de les agencer différemment lorsque l'occasion se présente. Rendre nos jardins plus naturels, c'est évidemment, au-delà du petit geste pour la biodiversité, pouvoir affirmer qu'on fait quelque chose. Toute la question sera d'arriver à mettre plus de vie, plus de fleurs, donc plus de nature au jardin, mais sans que cela devienne la pagaille ni renoncer à l'esthétique. Heureusement, il y a pour cela beaucoup d'astuces, et c'est ce que vous propose ce dossier. L'époque est parfaite pour envisager des aménagements plus favorables à l'environnement. Alors, saisissez cette occasion et commencez petit à petit à transformer votre jardin… mais aussi votre regard. Car, comme l'écrit Victor Hugo dans un poème de 1856 : « J'aime l'araignée et j'aime l'ortie, Parce qu'on les hait ; (…) Pour peu qu'on leur jette un œil moins superbe, tout bas, loin du jour, la mauvaise bête et la mauvaise herbe murmurent : Amour ! »

LES BONS REPÈRES

Les plantes sauvages évoluent : des chercheurs français ont démontré qu'en quelques générations seulement, les capitules des bleuets sont devenus plus grands comme pour attirer davantage les butineurs. La pensée sauvage, confrontée au même manque de pollinisateurs, a opté pour une autre solution. Elle produit une plus forte proportion de graines sans intervention extérieure, par autofécondation. La plante sauvage est telle qu'on la croise dans la nature. On parle aussi de plante botanique. La variété, ou cultivar (abréviation de « cultivated variety » en anglais), est la souche particulière d'une plante. Elle peut être moins naturelle (à fleurs doubles par exemple), mais pas forcément.



RENATUREZ LE JARDIN

Pour laisser plus de place à la nature, rien ne vaut la création de ce que l'on appelle des habitats, c'est-à-dire des milieux favorables à la vie sauvage, plantes en tête. Les diversifier, c'est aussi varier l'aménagement du jardin, pour le rendre plus riche, plus intéressant sur le plan visuel.



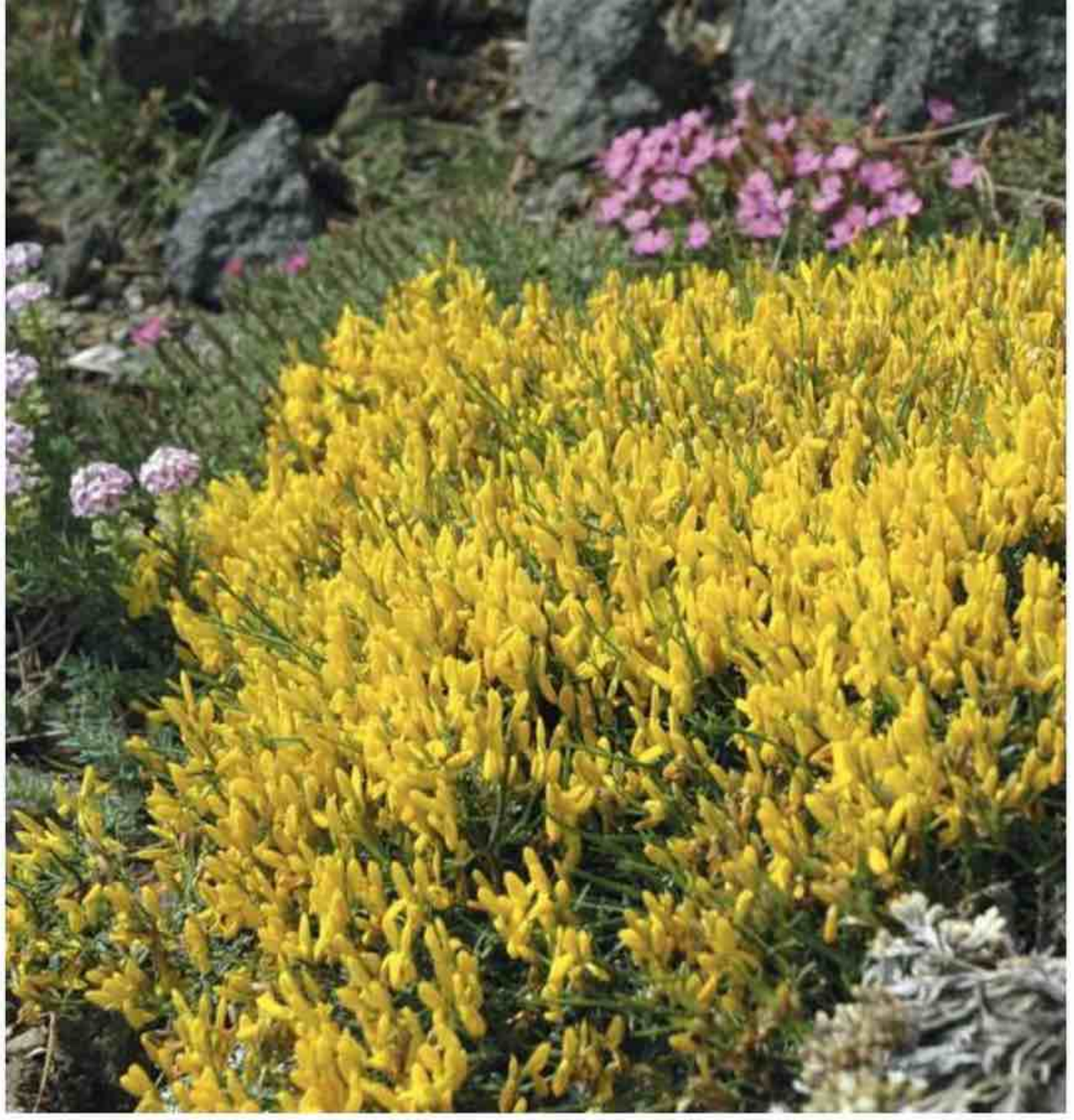
PLUS DE NATURE, MOINS DE COURBATURES...

Plus le jardin sera calqué sur la nature et moins il demandera d'entretien. Aussi, en optant pour un aménagement futé, vous limiterez les interventions. Recréez, par exemple, des massifs de graminées, plantées densément, comme une grande prairie ondulant au vent. Il n'y aura pas grand-chose à faire pour la maintenir en l'état, si ce n'est un désherbage annuel, et une taille pour couper les inflorescences fanées en fin d'hiver. Cette dernière option n'est d'ailleurs pas indispensable. Pour faire plus naturel, installez en même temps de grands arbustes entre les pieds des graminées. Petit à petit, ils prendront le pas et occuperont tout l'espace. Il n'y aura alors plus besoin d'entretien. Toutefois, gardez des clairières, c'est-à-dire des zones peuplées uniquement de plantes basses.



À quelle densité planter ?

Comptez au moins cinq plants de vivaces par mètre carré pour obtenir un effet de prairie sauvage. Plus il y en aura, mieux ce sera. Toutefois, si les plantes installées ne sont pas concurrentielles, il faudra en mettre davantage, car la végétation en place défendra son territoire ! Les meilleures : l'achillée millefeuille, les géraniums, les épervières (hieracium), le gaillet jaune, la chicorée sauvage...



UN TALUS DE MELLIFÈRES

Les petits animaux, des musaraignes aux insectes, recherchent la chaleur. Au printemps surtout, on remarque qu'ils sont moins présents dans les jardins ombragés, car le soleil leur manque. Si vous disposez d'un peu de place, aménagez-leur un talus bien exposé, dont la face principale sera tournée vers le sud. Sur celui-ci, installez des fleurettes sans trop d'entretien : thym rampant, genêt des teinturiers (Genista tinctoria, en photo), marguerites rampantes... Encore mieux, vous pouvez amonceler des pierres, disposer dessus une épaisse couche de terre et y planter sédums et compagnie. À la fois petit massif et refuge, un tel agencement sera très apprécié.





Deux écueils à éviter

Lorsque l'on cherche à donner un air plus naturel au jardin, le risque est de tomber soit dans la monotonie, soit dans le chaos. Dans le premier cas, l'ennui vient de plantations trop homogènes, parce qu'on a souhaité planter trop de végétaux d'un seul type, même s'ils sont indigènes.

· **Créer une surface uniforme** dans un jardin plutôt contemporain, pourquoi pas, surtout s'il s'agit d'une plante basse qui va lui offrir une respiration. Mais n'abusez pas de la même espèce dans tous les recoins, sous peine de donner un air de déjà-vu.

· **Les plantations trop diversifiées ou mal ordonnées, voire pas du tout,** sont en cause dans le second cas. Il s'en dégage alors une impression de fouillis, de chaos. On peut apprécier, mais si ce n'est pas votre goût, il faut rechercher un juste équilibre entre diversité et quantité. Prévoyez, par exemple, plusieurs exemplaires d'une même plante, pour donner un peu d'uniformité et mettre l'accent sur une couleur dominante, une texture...

CONNAISSEZ VOS AMIS

On côtoie les petits animaux du jardin, parfois sans le vouloir, mais il vaut la peine de s'y intéresser un peu. Faites connaissance avec quelques-uns des plus courants : ils assurent des fonctions essentielles, comme la chasse aux ravageurs ou la décomposition des matières végétales. En voici quatre à connaître absolument :



Les araignées : elles sont toutes utiles, sans exception, pour le jardinier. Aucune ne s'attaque aux plantes, puisqu'elles chassent des insectes.



Les cloportes : ces décomposeurs essentiels s'attaquent à la matière organique, dont ils fragmentent les déchets en morceaux de quelques millimètres.



Les perce-oreilles ou forficules : ils se nourrissent volontiers d'insectes piqueurs, et à défaut de quelques pétales en fin de saison, lorsque les pucerons se font rares.



Les mille-pattes : ce sont des prédateurs de la litière. Ils aident à la décomposition des déchets en humus. Craignant la lumière, ils ne s'attardent jamais lorsqu'on les dérange.



La « vraie » prairie fleurie

Oubliez les fausses prairies, qui prennent deux visages : les jachères fleuries d'annuelles (souvent composées de variétés horticoles) et les grands massifs de vivaces « à la Piet Oudolf », là aussi farcis de variétés horticoles. La véritable prairie de fleurs vivaces n'est pas facile à reproduire, car elle s'inspire d'un milieu, la steppe, qui a largement disparu en Europe occidentale. Elle peut se créer sur une pelouse déjà existante, ou une friche, dans laquelle on introduit les plantes à travers le couvert déjà en place. Coupez court l'herbe pour vous faciliter la tâche. Des plants avec une motte plus haute que large seront plus faciles à installer dans un tel couvert.



NÉGLIGÉ, MAIS BIEN HABITÉ !

Conservez des tas au fond du jardin. Ils seront rapidement investis par la petite faune. De vieilles bûches, comme celles issues d'un arbre qui a été abattu et dont les restes ont été laissés sur place, seront particulièrement appréciées. Seule limite : les termites, s'ils ont été signalés dans le secteur. Dans ce cas, un tas de pierres fera presque aussi bien.

DES FLEURS QUI FERONT MOUCHE

Après les idées d'aménagement et d'amélioration, vient le temps des plantations.
Et là, les plantes indigènes méritent une vraie place, sans tomber dans la xénophobie végétale
car les exotiques sont vraiment utiles. Et plus on met de fleurs, plus le jardin est joli.

DES PLANTES SAUVAGES À INTRODUIRE

Ces plantes font partie de notre flore indigène. Elles sont à la fois décoratives, fiables et rendent de bons services écologiques. À utiliser sans modération, en mélange avec les exotiques pour un rendu optimal !



Arum d'Italie
(Arum italicum)



Bétoine
(Stachys officinalis)



Buglosse toujours verte
(Pentaglottis sempervirens)



Carotte sauvage
(Daucus carota)



Centaurée scabieuse
(Centaurea scabiosa)



Géranium des prés
(Geranium pratense)



Laurier de Saint-Antoine
(Epilobium angustifolium)



Rhinante crête-de-coq
(Rhinanthus alectorolophus)



Saponaire officinale
(Saponaria officinalis)

LA HAIE, C'EST VITAL

Peu importe qu'on l'appelle haie écologique, haie vive, haie mélangée ou haie bocagère, tout cordon d'arbustes suffisamment variés offre plusieurs intérêts pour le jardin. Bien sûr, les oiseaux, les petits mammifères, les insectes et toute la microfaune des jardins viendront s'y nourrir et s'y loger. Mais les bénéfices sont d'abord physiques. Car une telle haie permet de réguler les excès d'eau, en la dressant sur une butte délimitant un fossé s'il le faut. Vous disposez là d'un rempart contre le ravinement, les glissements de terrain et autres débordements. C'est d'ailleurs parce que les fossés ne sont plus entretenus que l'on déplore l'importance de certaines inondations... Une haie variée filtre le vent, le fait retomber avec plus de force. Elle limite les échauffements en été et le froid en hiver. Et en plus, elle protège le jardin contre les ravageurs.



La protection du jardin sera mieux assurée si de nombreux prédateurs naturels vivent à proximité, notamment dans la haie. C'est elle qui régulera les populations et les attaques de parasites, en lieu et place des traitements, bio ou pas. La diversité est l'alliée du jardinier !



Plus la haie sera composée d'espèces variées et plus elle vous rendra de services. Intégrez-y une large palette d'arbustes, que vous choisirez selon vos goûts. Car une haie écologique peut en outre s'adapter à vos critères esthétiques (couleur, période de floraison...).



La plus efficace de toutes, pour son action en faveur de la biodiversité, reste toutefois la haie composée d'essences à petits fruits : amélanchier, aubépine, buddleia, cornouiller, genêt, houx, merisier, nerprun (rhamnus), noisetier, prunellier, sorbier (et alisier), viornes, troène sauvage...

Connexion directe



Pensez à aménager un coin tranquille où vous pourrez vous placer au plus près des fleurs et de leurs visiteurs, comme un banc sur une placette de graviers entourée de hautes fleurs. Il sera ainsi possible de profiter de ce contact rapproché avec tout le confort nécessaire et passer des heures à observer le ballet sur les fleurs. Se reconnecter avec la nature, c'est aussi simple que cela.

Des papillons dans les yeux



Parmi les plantes à fleurs qui attirent les papillons, le choix semble infini. Retenez cependant que celles à grandes fleurs (bignones, hibiscus, tulipes, clématites) ne sont pas faites pour eux, puisque les papillons préfèrent les épis. Autre caractéristique : ces insectes apprécient les fleurs en forme d'étoile, comme les fleurons de la scabieuse, du panicaut, de la saponaire, des ombellifères et des composées à petits capitules. Ils aiment aussi les plantes labiées, mais de taille, réduite comme l'origan, la valériane, la verveine, le caryopteris, le perovskia ou la bugrane. Mais à part cela, les papillons ne sont pas difficiles...

Faites masse



Parmi les agencements qui attirent les insectes alliés du jardin, ceux qui accumulent les végétaux sont les plus fréquentés. Les butineurs en particulier apprécient la saturation plutôt que les fleurs isolées. L'explication est simple : plus le massif de fleurs est étendu, moins ils auront de probabilités d'y croiser une araignée ou un autre prédateur naturel.

Microcosmos s'offre à vous

Prenez le temps de regarder d'un peu plus près ces plantes que vous négligez d'ordinaire, ces « mauvaises herbes », avec une loupe ou un microscope pour téléphone portable (vous en trouverez à partir de quelques dizaines d'euros). Vous découvrirez des trésors de minutie et des détails insoupçonnés, comme la floraison du lamier amplexicaule. Un monde à explorer, sans vous ruiner !

ACCUEILLEZ DES FLEURS SAUVAGES

Oubliez l'image de ces bas-côtés que l'on ne fauche plus qu'une fois par an, certes utiles, mais qui ne font guère envie dans les jardins. Pouvant trouver leur place dans chacun d'eux, les fleurs sauvages sont parfaites pour réaliser des prairies de vivaces. Dans les massifs classiques, composés de parterres de fleurs variées ou de plantes en pot, invitez-les et découvrez leurs vertus insoupçonnées. Elles font aussi bien que d'autres, mais sont plus robustes encore et plus fiables, à l'image de la vipérine commune (Echium vulgare, en photo). Par ailleurs, les fleurs sauvages ont aussi tendance à se ressemer. Ne paniquez pas pour autant. C'est une qualité et non un défaut, car ce ne sont pas des mauvaises herbes. Elles apparaissent par-ci, par-là, sans prendre le dessus sur le reste ni vous submerger de plants indésirables. Il vous suffit d'arracher celles qui vous semblent mal placées, et le tour est joué.

ASTUCES DE NATURE

Pour donner un air plus stylé à un jardin naturel, il existe des ficelles !
Il s'agit soit d'introduire des sauvageonnes dans des aménagements classiques,
soit de donner de la classe à vos compositions. Et c'est facile...



Un jardin, en liberté

Usez et abusez des plantes qui se ressèment, même quand elles ne sont pas indigènes. Elles formeront de nombreux rejetons un peu partout, certes, mais ce sera au détriment des mauvaises herbes. Et vous n'aurez plus alors qu'à ôter celles qui ne sont pas à la bonne place. C'est ce que les Britanniques appellent « éditer » les plantes, comme un relecteur corrige la copie d'un écrivain. On parle aussi de « jardinage par soustraction », puisqu'on ne plante plus grand-chose, on se contente de retirer ce qui a surgi au mauvais endroit, en se reposant sur la force de la nature, laquelle n'aime pas le vide comme chacun sait. La palette de plantes sur laquelle miser est immense : acanthe, alchémille, ancolie, fenouil, bouillon-blanc, galéga, grande aunée, panicaut (eryngium), pavot de Californie, valériane des murs, pois de senteur vivace...



HERBES FOLLES, MAIS PAS ABANDONNÉES

L'idéal consiste à laisser un espace d'herbes folles dans un coin, par exemple sous les arbres fruitiers ou au milieu de la pelouse. Délimitez-le de façon nette, en carré ou autre forme, qui montrera l'effet délibéré et ajoutera un ornement à la pelouse. Fauchée une fois par an seulement, à la fin du mois d'août, cette friche abondera en papillons, en syrphes et autres auxiliaires. Enlevez le produit de la coupe. Employez-le, par exemple, en paillis au pied d'une haie. Les trèfles, les achillées et toutes les autres plantes que les insectes adorent profiteront de ce traitement, sans coloniser le reste du jardin.



DÉSHERBEZ MOINS

Dans les massifs, plantez des couvre-sols. Les géraniums vivaces, les alchémilles, le pachysandra et la petite pervenche sont parmi les plus efficaces, mais il en existe bien d'autres. Notez que vous pouvez aussi installer ce type de plantes au potager : les fraisiers (en particulier la variété 'Capron Royal', en photo), très prolifiques, occuperont le terrain au pied des framboisiers et des asperges, par exemple.

RENDEZ VOTRE GAZON PLUS ÉCOLOGIQUE



Tondez court en hiver, vers fin novembre, puis pas avant le mois de juillet ou août, afin de laisser se ressemer les plantes de printemps. Ne ramassez surtout pas les coupes, elles augmentent la fertilité du sol, encourageant notamment la repousse des graminées. Laissez des parties peu couvertes par la végétation, où la terre se devine. Des insectes apprécient ce genre de couvert maigre. Proscrivez tout apport d'engrais ou de compost. Apportez éventuellement un peu de calcaire (chaux ou marne) sur les vieux couverts. Semez des fleurs vivaces telles que les violettes, la bugle (ajuga, en photo) et les campanules, dont vous aurez récupéré les graines lors de balades.



PAS D'ARBRE SEUL

Évitez le coup de l'arbre isolé sur la pelouse, surtout s'il est jeune. Entourez-le de plantes compagnes telles que des arbustes bas, des fleurs vivaces, voire des grimpantes. Créez ainsi un îlot, qui ne durera pas éternellement s'il s'agit d'un arbre à grand développement comme un chêne ou un cèdre, mais en attendant, il aura servi de refuge à bien des bestioles utiles et aura plus fière allure ainsi entouré.



Une boule pour l'ordre

Dans un massif qui donne une impression de chaos ou de désordre, placez une topiaire bien taillée et à la silhouette simple, comme une boule ou un cône. Cette forme crée instantanément un contraste entre l'ordre et le désordre, rendant ce dernier parfaitement légitime. Vous pouvez aussi placer une structure géométrique pour y faire grimper des lianes, comme des fers agencés en cylindre, ou miser sur la répétition d'un élément formel comme des piliers régulièrement espacés. Au beau milieu de plantes en liberté, l'effet est inratable.

Misez sur des massifs autonomes



Composez un arrangement de vivaces hautes, plantées densément. Elles ne craindront pas les mauvaises herbes et vous n'aurez qu'à les ratiboiser en fin d'hiver. Placez-y des asters, des bocconies, des hémérocalles, des anémones du Japon, des renouées, qui ne craignent pas les maladies ou très peu. Paillez le pied lors de la plantation et en hiver, apportez des feuilles mortes entre les touffes pour limiter le travail. Un tel massif ne devrait pas vous demander plus d'une heure ou deux de travail par an, voire moins.

JARDIN SAUVAGE

VIVRE ET LAISSER VIVRE



Comme Johnny Pépin-de-Pomme, il a le cœur sur terre et les pieds dans l'herbe. Avec son « Petit traité du jardin punk », Éric Lenoir, paysagiste et pépiniériste, a largement contribué à ensauvager nos principes et nos pratiques horticoles en remettant la nature au centre de la création paysagère.

FAVORISER L'ÉCOHABITAT

Qu'est-ce qu'un jardin punk ? C'est laisser faire la nature, partout où cela est possible. Tondre moins pour aider à la réintroduction de la flore et de la faune locales. Quant à la mare, même petite, tentez-la : elle sera le centre d'une réserve de vie incroyable.

Ensauvager son jardin n'est pas une tendance, mais une nécessité. En enseignant une autre façon de jardiner et de penser le jardin face au changement climatique, partagée par toute une génération de paysagistes, Éric Lenoir a participé à guider nos gestes, à modifier nos comportements et à voir la nature là où on ne la voyait plus. Résultat ? Une avalanche révolutionnaire d'actions collectives bénéfiques !

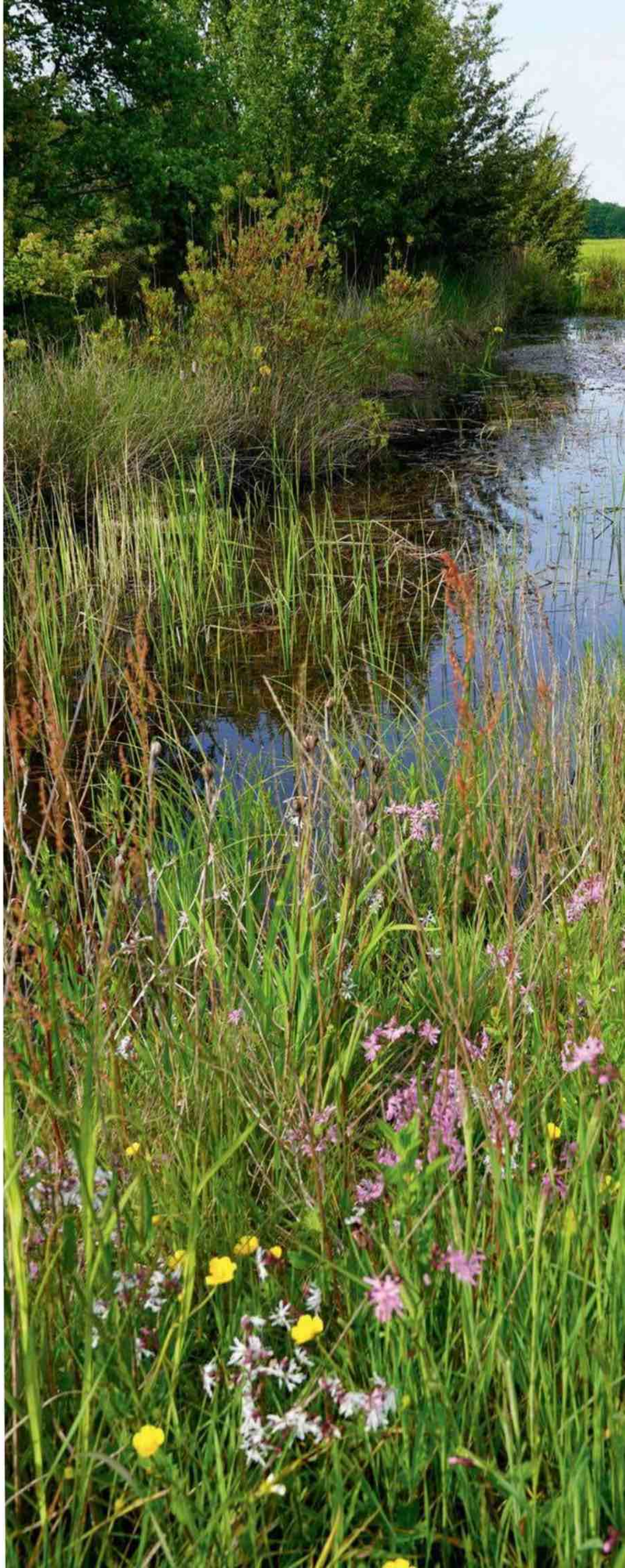
« Apprendre à désapprendre »

Petit à petit, cet adage, si cher à Éric, commence à faire son chemin. Même si certaines mentalités ont encore du mal à épousseter les conventions tenaces du traditionnel « tout propre et au cordeau » au jardin, notre vision globale et nos pratiques ont bien changé. Avec l'arrêt du glyphosate en 2017 dans les espaces publics, puis en 2019 pour nous, jardiniers amateurs, les mauvaises herbes ont pris le pas sur nos mauvaises habitudes. Enfin, nous avons réappris à observer la nature, à ne plus faire contre mais avec elle, à nous adapter, à repenser notre environnement. La place nette a reverdi ! En ville comme à la campagne, celle que l'on muselait a retrouvé un peu de sa liberté : nos jardins, nos talus, nos trottoirs se sont ensauvagés. L'herbe y pousse aujourd'hui plus drue, plus haute, nos tondeuses sommeillent davantage dans le garage. En ville, elle ébouriffe les pieds d'arbres, monte en graines dans les parcs ou sur les ronds-points, favorisant la réapparition d'une flore et d'une faune qui s'étaient éclipsées. À la campagne, on préfère les haies champêtres qui redessinent peu à peu les parcelles aux haies de thuyas si chères aux années 70. Nombre de municipalités rééduquent les riverains, orientent une nouvelle vision de la nature en ville : les jardins partagés fleurissent, les fosses de plantations verdissent les façades, les cours bétonnées des écoles retrouvent le couvert des arbres, les microforêts côtoient les immeubles, les ruches et les mares animent les cimetières. Que de progrès ces dernières années !

Méthode d'avenir

Continuons à « punkiser » nos jardins et notre environnement, quels qu'ils soient. « C'est dans les utopies d'aujourd'hui que sont les solutions de demain », disait Pierre Rabhi. Car le temps presse. « Dans la vie sauvage repose la sauvegarde du monde », écrivait pour sa part Henry David Thoreau, écrivain, botaniste et philosophe américain que l'on redécouvre aujourd'hui. « La nature à chaque instant s'occupe de votre bien-être. Elle n'a pas d'autre fin. Ne lui résistez pas », poursuivait-il. « Laissons ses semis spontanés égayer nos allées, fleurir notre gazon, coiffer des massifs entiers ! Et observez-la qui revient : elle vous le rendra au centuple ! », clame aussi Éric. Soutenons nos efforts, nous qui avons la chance d'avoir un petit bout de notre planète… dans notre jardin.

TEXTE ET PHOTOS : FLORE PALIX





**« Est-ce dans le bouquet
que la fleur est plus belle,
ou bien dans le pré où elle pousse,
quand nous nous sommes mouillé
les pieds pour aller la chercher ? »**

Henry David Thoreau

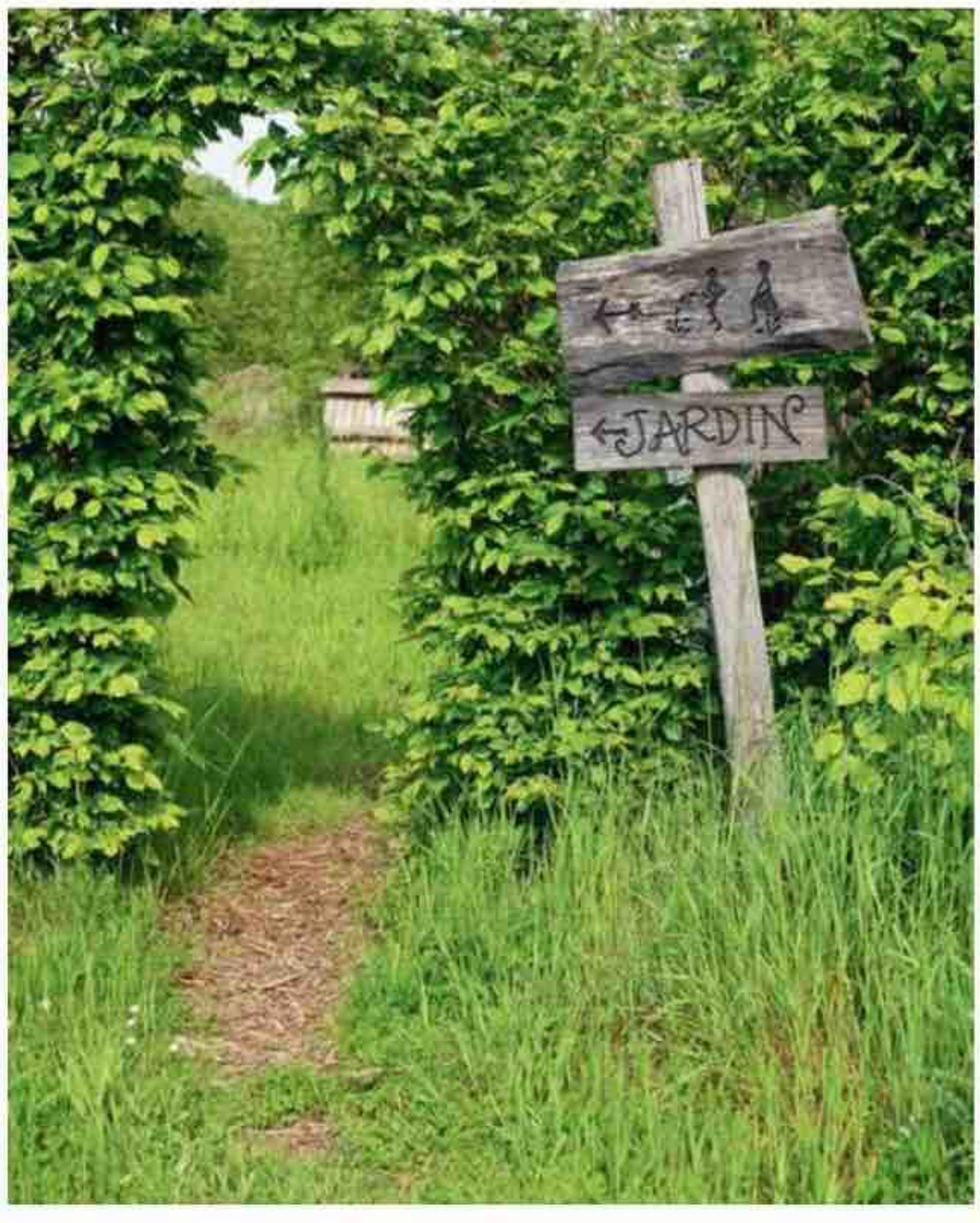


JARDIN SANCTUAIRE

Les objectifs ? Économiser nos moyens, financiers et physiques, en exploitant au maximum ce que la nature sait déjà faire ou ce dont on dispose pour influer positivement sur notre milieu, sans arroser et sans machine. Réapprendre à contempler et à s'arrêter… les pieds dans l'herbe !



UN JARDIN INSTINCTIF
Sans tonte, les plantes indigènes reviennent. En ville comme à la campagne, retrouvons nos fleurs des champs, c'est une urgence : silènes roses ou blancs, géraniums sauvages, narcisses, fritillaires, orchidées et tant d'autres selon les régions. Ici, la bardane.



UN JARDIN DÉCOMPLEXÉ

« Si vous vous sentez mal à l'aise dans les choix concernant les plantations et le design de votre jardin, alors laissez pousser, triez ce qui vous gêne, faites-vous des passages, éclaircissez ce qui est trop sombre et surtout, profitez de votre jardin au lieu de batailler pour l'entretenir. »



ÉCOLE BUISSONNIÈRE
Amusez-vous à créer des chemins entre les herbes folles et sensibilisez les enfants. Pourquoi ne pas prendre part aux différentes actions scientifiques telles que le comptage des papillons avec la fédération Connaître et protéger la nature (CPN) ?

EN RÉSUMÉ

◆ LE PROJET PAYSAGER

Le jardin expérimental d'Éric Lenoir dans l'Yonne, le Flérial, c'est près de 2 hectares de prairies, de mares et de taillis, 200 variétés d'arbres et d'arbustes plantés, sauvés, récupérés. Lauréat du concours « Jardiner autrement » en 2018, il enseigne les vertus de l'observation et l'effet bénéfique de la main du jardinier sur la biodiversité en s'émancipant des règles du jardinage traditionnel.

« Lorsqu'ici les visiteurs voient un papillon qu'ils n'ont jamais vu chez eux ou des mantes religieuses, je leur réponds qu'il suffit d'arrêter de tondre et qu'ils verront le changement à leur porte. » Formateur, c'est un jardin qui remet la nature au centre de la création paysagère pour « éprouver du plaisir et démontrer que l'on peut arriver à une symbiose entre le respect de la nature et de la biodiversité, la conscience écologique et les souhaits du jardinier ». À la campagne, en ville, partout, ses idées et ses conseils précieux, condensés dans deux ouvrages, ont fait école.

« Petit traité du jardin punk » mérite amplement l'honorifique prix Saint-Fiacre reçu en 2019. À côté de son second opus, « Le grand traité du jardin punk », il devrait être dans toutes les bibliothèques !

AVIS D'EXPERT



LE CONSEIL D'ÉRIC

« Pour concevoir son jardin, il faut d'abord ne rien faire. Attendre, et observer la nature, pendant longtemps. Un an au minimum, histoire de voir, chaque saison, comment le terrain et sa végétation évoluent, mais aussi comment, spontanément, chaque plante grandit dedans. Vient ensuite un savant mélange entre le naturel et ce qui est planté : vous verrez ce qui résiste sans arrosage et comprendrez mieux la coopération entre les végétaux qui s'aident les uns les autres. Privilégiez les costauds : valériane, marguerite, digitale, pavot de Californie, gaura, ail d'ornement, par exemple, qui résistent bien aux conditions sèches. »

LE RETROUVER

Ericlenoirpaysagiste.com

Retrouvez-le dans ses ouvrages. Spécialisé dans les plantes aquatiques, Éric Lenoir vogue aujourd'hui vers d'autres horizons. À la pépinière du Flérial, il passe la main à Audrey Blanquart, qui la rebaptise Pépinière Pautenotte. On y propose des plantes solides et rustiques (plus de 400 taxons), notamment comestibles, médicinales ou dépolluantes.



FAIRE AVEC CE QUE L'ON A

L'herbe aide à maintenir le pied des arbustes au frais, comme ici, sous cet arbre à perruque. En jardinerie, furetez parmi les végétaux soldés : ils sont peut-être moins beaux, mais ils ont appris la résistance !



TOUT SE TRANSFORME !

Dans la mesure du possible, oubliez la Déchetterie. Utilisez les feuilles et les tontes comme paillis, remplissez vos carrés potagers de vos déchets verts, branchages compris, pour obtenir un superbe terreau en seulement quelques mois. Créez avec tout ce que vous avez sous la main. Ici, une jolie séparation en perches de saule.

Ode à la nature. **En recréant des biotopes différents (zones sèches ou humides, mares, sous-bois…), vous inviterez une faune et une flore variées qui s'installeront au fil des années.**



LE PRINTEMPS AVANT L'HEURE

On s'étonne chaque année que certaines fleurs s'épanouissent très tôt. C'est pourtant une particularité de nombreuses variétés précoces, adaptées pour fleurir avant le printemps, voire avant la fin des gelées. Une jolie manière d'anticiper le retour des beaux jours.

Qui n'est pas impatient de voir revenir le printemps ? Dans la plupart des esprits, le forsythia, les cerisiers japonais et les rhododendrons célèbrent cette saison de renouveau et de couleurs vives. Mais il faut attendre la fin mars, mi-avril et courant mai pour les voir s'épanouir. Il existe toutefois, parmi ces arbustes, plusieurs espèces capables de colorer le jardin en quelques jours, malgré les petites gelées qui peuvent encore sévir. Les adopter permet de profiter de fleurs, de couleurs et de senteurs entre les variétés à floraison hivernale et les vraies printanières.

LES PRUNUS DU LEVANT...

Sous le nom de prunus sont regroupées des espèces apparentées, qui sont différemment appréciées des jardiniers : il y a, parmi elles, des cerisiers, des abricotiers, des pruniers ou des pêchers. Certains sont asiatiques, mais pas tous. Commençons par les plus connus qui, paradoxalement, proviennent des pays les plus lointains. Prunus incisa est un cerisier très précoce, puisque certaines variétés démarrent dès novembre et colorent chaque redoux durant l'hiver. 'February Pink' s'épanouit en ce moment, tout comme 'Paean', plus foncé, et 'Mikinori', aux charmantes fleurs doubles rose tendre. Gros buissons ou petits arbres, ces cerisiers poussent vite et sont donc parfaits dans les nouveaux jardins, surtout s'ils sont bien abrités des vents. Le plus en vogue actuellement se nomme 'Kojo-no-mai'. On l'apprécie à la fois pour sa floraison blanche très abondante, son port tortueux, pittoresque en toute saison, son faible encombrement et ses magnifiques couleurs d'automne, rouge pourpre et écarlate. Le buisson parfait dans un petit espace ! On trouve d'autres descendants de P. incisa, hybridés avec d'autres espèces dont P. subhirtella et P. sargentii, offrant aussi de spectaculaires floraisons précoces : 'Kursar', aux petites fleurs d'un rose soutenu, est l'une des plus connues. On peut également citer 'Okame', 'Collingwood Ingram', ou 'Autumnalis' qui fleurit tout l'hiver, sans oublier 'The Bride' qui clôt la saison des précoces, juste avant les premiers cerisiers hybrides japonais, plus traditionnels et favoris des parcs et jardins en avril.

... ET LES PRUNUS D'ICI

Je m'étonne chaque année que l'on glorifie autant les abricotiers du Japon (Prunus mume), même si le parfum d'amande libéré par certains d'entre eux est envoûtant (surtout le blanc 'Omoi-no-mama' et le rouge 'Beni-Chidori'), alors que nous avons chez nous des espèces esthétiquement comparables. Les buissons nippons ont besoin d'un endroit abrité, plutôt chaud, dans un sol acide ou neutre, tandis que les nôtres, le prunellier P. spinosa et le myrobolan (P. cerasifera), poussent et fleurissent dans les pires conditions : dans des sols froids (argileux et calcaires) et exposés à tous les temps. J'en citerai trois variétés principales : P. x blireana 'Moseri', qui fait référence à l'une des plus belles pépinières qui ait existé en France (en région parisienne), dont les fleurs roses doubles s'épanouissent durant au moins deux semaines. Plus simple, P. cerasifera 'Hollywood', aux fleurs blanches et feuilles pourpres – avec, en été, de belles prunes également pourpres ! –, et 'Feketiana', remarquable pour son port pleureur gracieux qui met en valeur ses jolies fleurs simples, blanches, bien parfumées… et qui lui aussi produit des fruits ! Ces myrobolans croisés avec le prunellier ont donné de belles variétés comme 'Purpurea', aux petites feuilles pourpres et blanches, ou 'Rosea', à la floraison rose, simple, très légère et abondante. Cet arbuste drageonne, ce qui est idéal pour apporter de la couleur dans une haie bocagère ou tenir un talus, par exemple en compagnie de groseilliers à fleurs rouge-rose.

1. Prunus spinosa ‘Rosea’, le prunellier rose, est un bel arbuste indigène, aussi désirable que les beautés venues d’Extrême-Orient, et parfaitement adapté à nos climats changeants.

2. ‘Paean’, l’une des variétés de Prunus incisa, reste malheureusement peu connue, bien qu’elle soit la plus foncée.

3. ‘Kojo-no-mai’ est le P. incisa le plus répandu, admiré de tous pour ses nombreuses qualités tout au long de l’année.

4. ‘Collingwood Ingram’ produit, entre les dernières gelées, de grandes fleurs rose foncé admirables.

Les fleurs simples et odorantes de **Prunus mume 'Beni-Chidori'** apportent les premières touches de couleur vive parmi les floraisons préprintanières. Elles seules peuvent rivaliser avec celles du rhododendron.



'Autumnalis' devance le printemps dès l'automne, avec l'éclosion de quelques fleurs durant chaque période de redoux. Il devient un petit arbre élégant au feuillage léger.



'The Bride' fera la jonction avec les véritables floraisons printanières, vers la mi-mars, voire à la fin du mois. Ses grandes fleurs blanches réparties sur toutes les branches étalées forment une belle voûte fleurie immaculée.



Prunus mume 'Omoi-no-mama' est un abricotier japonais aux magnifiques petites fleurs doubles d'un blanc pur et très parfumées. Certaines corolles sont entièrement ou à moitié roses.

DES RHODODENDRONS BIEN AVANT MAI

Bien avant la saison officielle des azalées et des rhododendrons, qui pour beaucoup va de fin avril jusqu'à la mi-mai, quelques espèces s'épanouissent en se moquant des températures. 'Christmas Cheer' ouvre le bal, avec des bouquets de fleurs rose tendre qui rappellent ceux des hybrides tardifs. Ils ne s'ouvrent pas tous en même temps et ceux qui ont gelé sont rapidement remplacés par de nouveaux. De même pour les rhododendrons 'Nobleanum Album' et 'Nobleanum Roseum', qui offrent également un joli feuillage aux revers pourprés. Mais je leur préfère les fleurs bien plus légères du rhododendron 'Praecox', et surtout celles d'un de ses parents, R. dauricum. Cette espèce originaire de Sibérie, très robuste et rustique, s'accommode de situations ensoleillées et moins acides que pour les variétés classiques. Tous s'associent très bien aux bruyères (arborescentes ou non) comme Erica x veitchii ou E. x darleyensis encore ouvertes pour plusieurs semaines. Dans le même registre, R. mucronulatum s'épanouit courant mars, ainsi que R. racemosum, une espèce plus compacte, mais très résistante, ainsi que plusieurs hybrides de petite taille comme 'Boskoop Ostara' (rose vif), 'Cilpinense' (blanc rosé) et 'Dora Amateis' (blanc). Ces buissons s'intègrent facilement dans des bacs ou parmi des arbustes plus classiques, avec un sol de surface riche en terreau de feuilles et protégé en permanence par une litière de feuilles mortes (oubliez les fosses de plantation spécifiques et la maudite terre de bruyère !).

DU JAUNE, ENCORE ET ENCORE !

Bien avant le forsythia, c'est le mimosa qui apporte la première source de jaune, si dynamique, fin janvier ou début février. Malheureusement, cantonné aux régions au climat doux, on lui trouve de jolis substituts dans les jardins plus froids, avec le cornouiller mâle (Cornus mas) et son cousin asiatique (C. officinalis). Je les appelle « mimosas du Nord »,

Les fleurs doubles du **Prunus x blireana 'Moseri'** possèdent peu d'étamines et ne produisent pas de fruits. En revanche, elles durent au moins deux fois plus longtemps que les fleurs simples et sont bien parfumées.



'Hollywood', c'est l'Amérique ! Ce prunier allie une floraison précoce blanche à un joli feuillage pourpre noir et des fruits également foncés, délicieux au cœur de l'été. Chez moi, les fleurs ont toujours échappé aux gelées printanières.



Prunus cerasifera 'Feketiana' est l'équivalent, au jardin, d'un beau meuble d'antiquaire ! Il prend de la valeur chaque année, devenant plus tortueux, plus pittoresque et, surtout, plus florifère et fructifère. Seul inconvénient, peu de pépiniéristes s'y intéressent...



Rhododendron dauricum, l'un des parents de la variété 'Praecox', vient de Sibérie, ce qui lui confère une belle robustesse. Il fleurit toujours courant ou fin février, pile au meilleur moment de la floraison d'Erica x veitchii, une petite bruyère arborescente.



Rhododendron 'Praecox' se distingue par ses corolles simples, mauve rosé, sur un buisson semi-persistant. Plus léger, il est aussi plus facile à cultiver que les hybrides aux gros bouquets printaniers.



‘Dora Amateis’ semble être une miniature des rhododendrons hybrides plus tardifs. Il produit de jolis bouquets de fleurs, rosées lorsqu’elles sont en boutons, puis blanches une fois épanouies. Elles s’ouvrent en quelques jours, dès que les températures dépassent 10 °C pendant une courte période.



R. racemosum forme un buisson trapu aux petites feuilles coriaces, illuminées par des corolles rose clair dès le début février et jusqu’à la fin mars. Très adaptable, il aime la lumière et les situations aérées.



‘Cilpinense’ pousse vite et fleurit lui aussi très tôt, avec de grandes fleurs blanches, plus rosées sur les bords des corolles. Il reste bas et étalé, et craint seulement la sécheresse estivale.



R. mucronulatum reste l’un des plus jolis rhododendrons préprintaniers, aux multiples corolles mauves qui s’épanouissent à quelques jours d’écart, selon les variétés. Chez certains sujets, les feuilles prennent de belles couleurs d’automne qui perdurent jusqu’aux premières gelées.

car leur aspect évoque pour moi cet arbuste, et leur résistance au froid ou aux sols lourds et humides évite de mettre en œuvre tous les stratagèmes pour tenter de cultiver les mimosas méditerranéens sous des latitudes septentrionales. Par ailleurs, ils offrent d’excellents fruits, exceptionnellement riches en vitamine C, de superbes couleurs d’automne et, en vieillissant, de fantastiques écorces. Un peu moins robustes, les azaras, originaires d’Amérique du Sud, sont plus adaptés à l’humidité que les mimosas et produisent aussi des petites fleurs jaunes extrêmement odorantes. Azara microphylla surprend tout le monde avec ses fleurs plus discrètes, qui dégagent une très forte odeur de chocolat blanc. Ces arbustes gèlent entre -10 °C et -15 °C, mais repartent de la souche si le froid les endommage. Ils poussent vite et sont parfaits dans un patio. Moins connus encore, mais intéressants à plusieurs titres, les linderas, cousins du laurier, produisent également une floraison tout en finesse. Lindera obtusiloba est l’espèce la plus répandue, mais L. benzoin est tout aussi attrayant. Grands arbustes ou petits arbres, ils craignent les sols très calcaires et la sécheresse. En revanche, lorsqu’ils se plaisent, ils affichent de très belles couleurs d’automne. Mais avant cela, laissons le printemps arriver !

TEXTE ET PHOTOS : DIDIER WILLERY



‘Boskoop Ostara’ présente des fleurs rose vif, pas toujours faciles à placer, mais qui se marient bien aux teintes de certains hellébores, voire qui relèvent celles, un peu ternes, des cerisiers précoces. Tous ceux qui l’ont adopté ne peuvent plus s’en passer !

Les fleurs de Lindera obtusiloba évoquent celles du mimosa, en un peu plus vertes, mais habillent en grand nombre les rameaux du buisson qui, par ailleurs, possède un très joli feuillage. Plantez-le dans un sol non calcaire. À découvrir absolument !

EN PRATIQUE

• QUEL EST LE MEILLEUR EMPLACEMENT ?
Pour profiter de ces floraisons précoces, trouvez un endroit protégé des vents froids : derrière une haie, sous un grand pin, contre un mur... C'est dans les cours, les patios et les petits jardins clos que ces floraisons s'expriment le mieux.

• FAUT-IL TAILLER ?
Tout dépend des espèces : les abricotiers du Japon fleurissent mieux après une taille forte à la fin de la floraison, mais les autres se contentent d'un nettoyage des rameaux faibles ou morts. Les pruniers myrobolans produisent aussi de plus jolis feuillages pourpres s'ils sont rabattus sévèrement, mais cette opération prive de la récolte des fruits. Les rhododendrons ne se taillent pas. Les cornouillers peuvent l'être, et même formés en haie ou en topiaire, ce qui ne gêne pas leur floraison.







QUE FAIRE S'IL GÈLE ?
Rien. À la limite, un voile de protection est utile mais, en général, seules les corolles épanouies sont détruites. Il reste souvent de nombreux boutons floraux qui s'ouvriront dès le redoux.

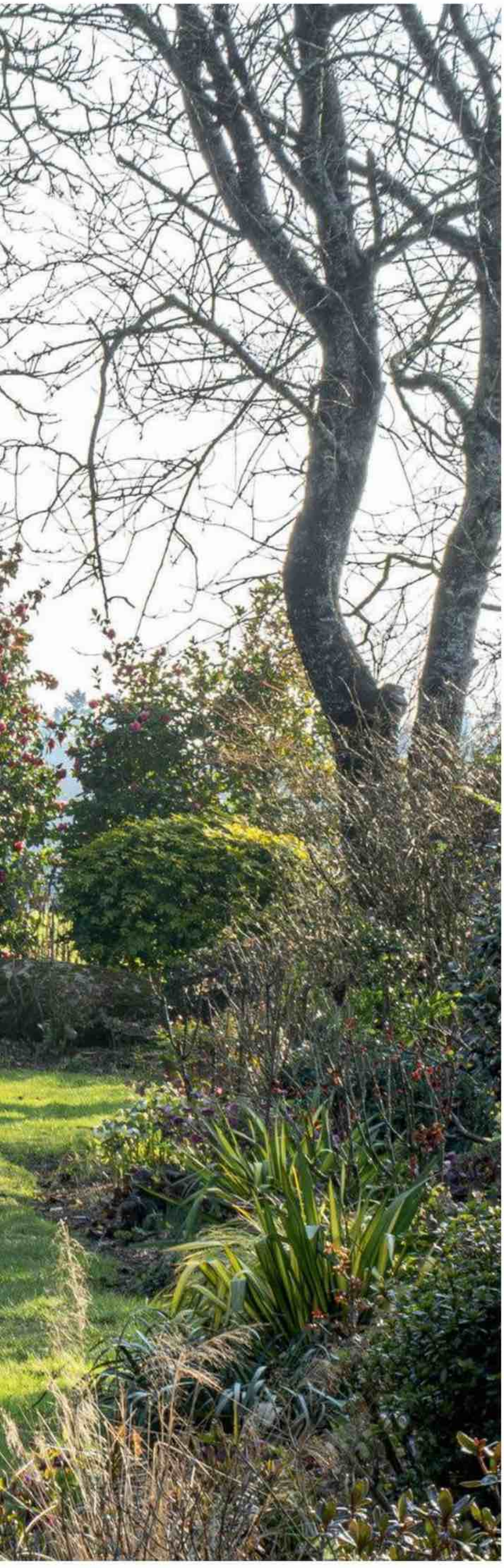
QUELLE APPARENCE EN ÉTÉ ?
Certains de ces arbustes arborent de belles couleurs d'automne, mais au cours du printemps et en été, ils sont simplement verts. On peut les égayer en les associant à une clématite qui trouvera là un support naturel.

COMMENT RÉUSSIR LES RHODODENDRONS ?
Leurs racines demeurent en surface et ils n'ont donc pas besoin d'un trou très profond. Mieux vaut former pour eux un sol superficiel, en compostant des feuilles mortes dans les endroits abrités des vents et bénéficiant d'une bonne humidité ambiante.
Le sol doit rester couvert de feuilles mortes en permanence, et des arbustes à feuillage léger, comme des ronces d'ornement (rubus), peuvent les accompagner. En été, ils les protégeront de la chaleur et du soleil.

HAIE ORIGINALE

Sous les imposantes ramures d'un noyer (à gauche) et d'un cerisier, derrière un menhir au pied fleuri d'un phormium, un camélia 'Fairy Blush' se détache sur le feuillage panaché d'un Eleagnus ebbingei 'Limelight' sur tige. La haie du fond est entièrement composée de camélias, parmi lesquels 'Golden Spangles' au feuillage panaché, 'Mme Martin Cachet' ou 'Debbie'. Page ci-contre, gros plan sur les jolies fleurs d'un camélia 'Bob's Tinsie', petit mais très florifère.

LE TEMPS RATTRAPÉ



On ne naît pas forcément jardinier, on le devient. La preuve avec Jacqueline Dréano qui a attendu quelques années avant de contracter le virus du jardinage. Et elle n'a certainement pas envie d'en guérir, comme en témoignent ses nombreux camélias, hellébores et ses collections de bulbes !

FLEURIR LA VERTICALITÉ

Obtenu par marcottage, le plus grand camélia (qui s'élève à près de 4 m !) est le Camellia x williamsii 'Saint Ewe'. Conduit sur tige, il domine, sans l'écraser, un 'Cornish Snow' taillé en boule et qui reste petit. Les deux fleurissent en même temps, à partir de décembre, pendant trois ou quatre mois.

On dit que la passion du jardin serait plus ou moins atavique. Jacqueline Dréano met à mal cette idée reçue : « Le jardin d'ornement, ce n'était pas mon truc. J'ai toujours eu un potager, car mes parents, et leurs parents avant eux, en avaient un, mais ça s'arrêtait là. » Lorsqu'elle et son mari Jo ont acquis leur maison, le terrain, à l'image du terroir granitique, n'était guère propice à y aménager un jardin, à moins qu'on soit habité par une passion qui se joue de tous les obstacles. Ce qui n'était donc pas le cas… Alors, quand s'est produit le déclic ? Jacqueline se souvient : « Ma fille de 14 ans était sur un petit tracteur en train de tondre la pelouse dans une pente et j'ai eu peur qu'elle tombe. J'ai donc décidé de planter des massifs pour réduire les zones à risque. » Il faut dire qu'à part le vieux chêne de plus de 300 ans et les allées que Jo avait tracées entre les rochers et la pelouse, il n'y avait rien. Alors, son père est venu lui planter quelques rosiers, faisant naître un premier massif. Très vite, Jacqueline en a ensuite installé un second dans un endroit un peu délaissé. Puis des amies ont commencé à lui donner des plantes. « Je n'y connaissais rien ! Mais à force, j'ai attrapé le virus. » De fil en aiguille, la passion a grandi et, avec elle, les connaissances. « Ce n'est pas venu tout de suite, au départ j'ai beaucoup déménagé mes plantes car il y avait toujours un détail, comme l'emplacement, la couleur ou la taille, qui n'allait pas… »

Le bon endroit

Depuis, les choses ont bien changé. Son jardin d'environ 3 500 m² est aujourd'hui un paradis pour les végétaux. Comme son père avant elle, elle voue un véritable amour aux rosiers. Elle en a planté quelque 300, de 130 variétés différentes. En hiver, notre jardinière, qui aime que son terrain soit intéressant toute l'année, est comblée, avec ses 400 hellébores et sa quarantaine de variétés de camélias. « Leur feuillage persistant structure l'espace quelle que soit la saison, explique-t-elle. Je les conduis souvent sur tige afin de laisser passer la lumière, mais aussi pour planter en dessous et gagner de la place. » Car, c'est bien connu, les jardiniers n'ont jamais assez d'espace ! Elle en a pourtant trouvé pour ses rhododendrons, ses magnolias, ses azalées et autres agapanthes ou géraniums vivaces. Celle qui confesse que les mois de mars et d'avril sont ses préférés est aussi une fana de bulbes, qu'elle installe un peu partout. « J'ai beaucoup de lys, d'aulx ornementaux et de narcisses. » D'ailleurs, lors de sa dernière visite dans une pépinière, elle est revenue les bras chargés de bulbeuses qui iront compléter sa collection. « Elle est déjà belle, mais je continue à en acheter. » Ses projets ? L'acquisition d'un heptacodium et d'un coprosma. Mais avant tout, continuer de partager sa passion, d'échanger des conseils ou des plants et de visiter de nouveaux jardins inspirants avec l'association Balades et jardins.

TEXTE ET PHOTOS : GREENFORTWO MEDIA



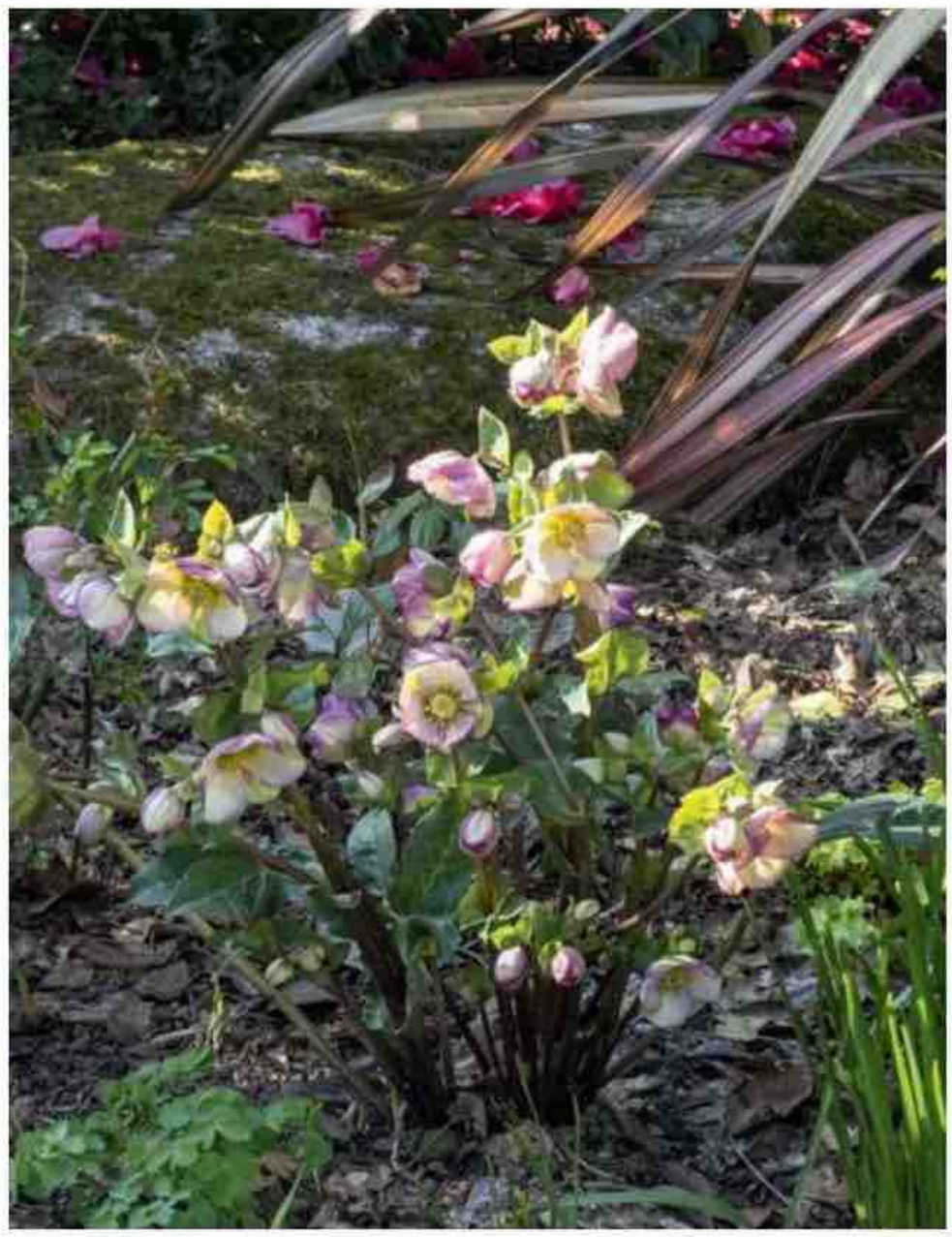
BEAUTÉ PERPÉTUELLE
Au pied d'un pommier d'ornement, des perce-neige et des hellébores apportent couleur et fraîcheur. Bientôt, les narcisses et l'ail ornemental prolongeront la beauté de ce petit massif, avant que les pensées violettes ne tapissent l'endroit de leur floraison estivale.



HABILLÉ POUR LE PRINTEMPS
Pas question pour Jacqueline de laisser tout nu ce bloc de granite. Elle lui a donc associé un genévrier nain 'Blue Star', un hellébore abricot et un Nandina domestica 'Fire Power' que l'hiver fait rougir.



EXCALIBUR VÉGÉTAL
Magnolia stellata est l'un des plus florifères. Au printemps, il fait pleuvoir une myriade d'étoiles blanches. Avec sa croissance lente et sa taille qui reste modeste (environ 3 m), il est parfait pour habiller un massif sans l'étouffer ou pour fleurir un petit jardin.



(RE)CRÉER LA NATURE

En compagnie d'un phormium rouge panaché dont on devine les feuilles, cet hellébore oriental issu de semis se marie parfaitement à une grande pierre moussue pour créer un décor naturel.



DOLMEN EN MAJESTÉ
Au début, seuls les deux bouleaux pleureurs veillaient sur ce dolmen. Petit à petit, Jacqueline l'a agrémenté de végétaux, et notamment d'un vigoureux camélia 'Donation' aux grandes fleurs roses qui illuminent la scène de janvier jusqu'en avril.

En conduisant les arbustes sur tige, on gagne en transparence et en espace pour pouvoir planter davantage !

EN RÉSUMÉ

◆ SITUATION

Le jardin se trouve au Mangouëro, hameau de la commune de Saint-Jean-Brévelay dans le Morbihan, à une vingtaine de kilomètres au nord de Vannes, au cœur des landes de Lanvaux.

◆ LE PROJET PAYSAGER

La maison a été construite en respectant un vénérable chêne tricentenaire. Le terrain, très rocheux, n'était a priori pas très cultivable. Au début, dans les années 70, le mari de Jacqueline Dréano avait simplement tracé des allées, planté des sapins et semé la pelouse. Ce n'est qu'une vingtaine d'années plus tard qu'elle s'est mise à créer des massifs autour des rochers et dans les espaces vides. La seule exigence de Jacqueline ? Que le jardin soit fleuri toute l'année. Elle a donc choisi des espèces vivaces dont les floraisons s'échelonnent parfaitement, tout en veillant à l'harmonie des couleurs, des fleurs comme des feuillages, ainsi qu'à la hauteur des végétaux. Il n'y a pas beaucoup de décorations, les pierres suffisant largement. Et Jacqueline tient à ce que son jardin de 3 500 m² soit le plus naturel possible. Le sol est enrichi par du compost maison et paillé avec des feuilles comme celles du miscanthus.

◆ LES CONTRAINTES

Principalement la taille, parfois dès l'automne, car Jacqueline aime jouer sur les transparences et n'hésite jamais à conduire ses arbustes sur tige. Sans oublier l'entretien des bordures, en mars-avril.

« Je ne reviens jamais d'une fête des plantes ou d'une jardinerie sans rien ! »

LE RETROUVER

Le Mangouëro,
56660 Saint-Jean-Brévelay.
Jacqueline Dréano ouvre le lieu aux visites pour les membres de l'association Balades et jardins dont elle fait partie, ainsi qu'à d'autres groupes sur rendez-vous.
dreano.jo@wanadoo.fr

RETOUR À LA MAISON

Au-dessus d'un massif d'euphorbes, un laurier-tin sur tige et un loropetalum bordent l'allée qui mène à la maison, ou plus exactement au salon de jardin.



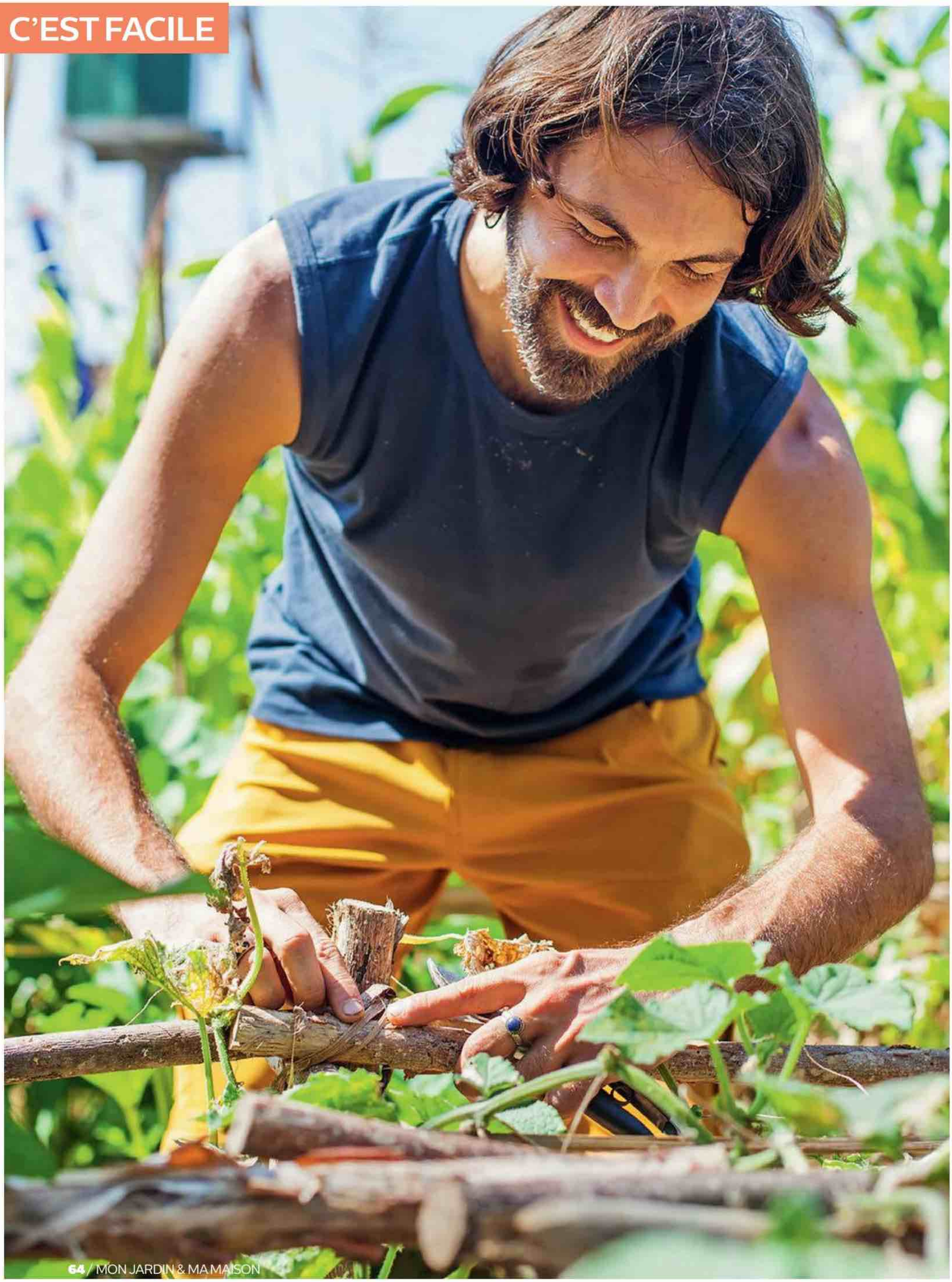
LE VERT EST MIS

De février à avril, cet hellébore oriental 'Double Green' propose une étonnante floraison vert chartreuse. Il est idéal pour illuminer les recoins un peu ombragés où il se plaît.

MENHIR CENTRAL

Autour d'un menhir que le Choisya ternata 'Sundance' semble enlacer, un buis à feuilles jaunes taillé en boule, tout comme la véronique à petites fleurs blanches derrière lui, côtoient un vieux sapin nain et pleureur conduit sur tige. En arrière-plan, on devine les troncs de deux châtaigniers dont l'un, désormais mort, sert de support à une glycine.

C'EST FACILE



SE LANCER EN PERMACULTURE

Ce système de culture qui a le vent en poupe et nous promet de grands résultats au jardin peut sembler parfois bien obscur… De quoi s'agit-il et peut-on le mettre en œuvre quelle que soit la surface de son terrain ? Toutes nos réponses sur la permaculture.

C'est la contraction des deux mots « agriculture » et « permanente » qui est à l'origine du terme, ce qui, il est vrai, n'en dit pas beaucoup plus sur le contenu… La permaculture n'est pas une technique de jardinage, plutôt une manière globale d'aborder les espaces verts qui nous entourent. On pourrait presque dire qu'il est question ici de laisser faire la nature, mais il s'agit davantage de s'en inspirer, pour parvenir à ses fins… Il faut jardiner, certes, mais surtout laisser vivre son jardin, le considérer comme un élément imbriqué dans le reste du vivant : les plantes, tous les animaux présents ou de passage et les humains. L'objectif ultime étant d'en faire un lieu nourricier, qui permette de vivre en autarcie, en travaillant de concert avec toutes les espèces vivantes. Cette approche permettrait finalement de produire plus et mieux, tout en limitant les efforts du jardinier, pour qui le jardin doit aussi rester un lieu de repos et de quiétude… L'ambition est élevée et le but utopique, mais on peut s'inspirer de cette vision des choses pour mieux profiter de son jardin et en tirer le meilleur parti, sans nuire au sol, aux animaux et aux plantes.

CONNAÎTRE SON ENVIRONNEMENT

En permaculture, l'objectif est de chercher à utiliser au mieux l'espace dont on dispose. Pour cela, il est nécessaire de bien analyser tous les paramètres. Le climat, tout d'abord, déterminera les espèces capables de s'acclimater et celles qui sont à exclure. Observer les alentours, la région, pour voir quelles sont les plantes qui poussent spontanément, vous permettra de choisir les espèces qui pourront s'épanouir chez vous. Prenez également le temps (idéalement au cours des quatre saisons) d'identifier ce qui pousse à l'état sauvage dans votre jardin. Cette flore vous fournira des indications sur la nature du sol, son taux d'humidité selon les endroits ou son acidité.

IDENTIFIER LES CONTRAINTES

Faire un plan de son jardin est essentiel pour en apprécier les limites et les possibilités. Placez-y les éléments impossibles ou compliqués à modifier tels que les bâtiments, les pentes et talus, les clôtures, mais aussi les différentes expositions selon les saisons, les vents dominants… En tenant compte de ces données, identifiez ce que vous souhaitez transformer (abattre ou élaguer un arbre qui projette trop d'ombre, par exemple) ou introduire dans votre jardin, comme un bassin, une zone de compostage, une serre, un espace de détente…

DÉFINIR DES ZONES

Le principe du zonage est l'un des piliers de la permaculture. Quelle que soit la taille du jardin, cela permet de l'organiser de façon à gagner en efficacité. La permaculture distingue cinq zones. Dans la première, la plus proche de l'habitation, on va installer les cultures les plus utilisées ou qui exigent des soins quotidiens, et on aura besoin d'y accéder via des espaces pavés et stables. La deuxième zone, plus éloignée, peut accueillir les plantes potagères saisonnières que l'on ne récolte qu'à certaines périodes. La troisième comporte les cultures qui ne sont récoltées qu'une fois par an, les fruits par exemple. Dans la quatrième zone, on trouve des plantes utilitaires : des arbres pour le bois de chauffage ou pour fabriquer des tuteurs (bambous, noisetiers…), des haies et des abris pour les auxiliaires. La dernière est laissée sauvage pour profiter de la faune et pour le bien-être du jardinier ! Un petit jardin peut se contenter des trois premiers espaces.

UN POTAGER DURABLE

Avant de se lancer dans un système global de permaculture au jardin dans sa totalité, on peut commencer par le potager. Pour ce dernier, le principe repose sur des modes de culture alternatifs, productifs et en fin de compte moins fatigants !

En permaculture, on ne laboure pas le sol. En effet, retourner la terre bouleverse la vie qui s'y trouve et prive ses habitants des ressources naturelles constituées notamment par le fragile équilibre microbien et animal. Il reste toutefois indispensable de désherber, pour favoriser la croissance des plantes potagères. Ce nettoyage s'effectue à la main et peut être facilité par l'installation de paillis qui, en outre, apporte les nutriments nécessaires.

À LA BONNE HAUTEUR

Les planches de culture surélevées économisent aussi les efforts du jardinier. Elles peuvent prendre la forme de carrés ou d'espaliers potagers faits maison, par exemple en bois ou en bottes de paille. Ces dernières, bien serrées les unes contre les autres, forment le contour du potager, et il ne reste plus qu'à remplir l'intérieur avec de la terre et à y planter les légumes. En se décomposant, la paille va fertiliser le sol. Une autre possibilité, utilisée en permaculture, est la culture sur butte. Au fond d'une tranchée, on dépose de grosses branches coupées, sur lesquelles on épand des matières organiques puis de la terre. On tasse légèrement les côtés de la butte. Il ne reste plus qu'à y installer différentes espèces, les moins gourmandes en eau sur le dessus, les autres sur les flancs pour bénéficier du ruissellement. Cette technique permet d'optimiser l'espace et de choisir des expositions différentes, en fonction des besoins des plantes.



10 règles d'or de la permaculture

1 NE JETEZ PLUS
Pour limiter le gaspillage et faire des économies, utilisez votre imagination et récupérez tout ce qui peut l'être (bouteilles en plastique, cartons, matières organiques…) pour le réutiliser sous une autre forme au jardin.

2 CULTIVEZ PLUS POUR PRODUIRE PLUS
Lorsque l'on adopte les principes de la permaculture pour assurer les ressources et la vie au jardin, les cultures sont plus nombreuses, mais aussi plus productives.

3 PRÉSERVEZ L'EAU
Pour réduire l'arrosage, choisissez des espèces adaptées, installez-les au bon endroit, en les protégeant et en rationalisant les apports.

4 DITES ADIEU AUX CONTRAINTES
Loin de chercher à obtenir un jardin bien dessiné ou pictural, la permaculture met l'accent sur l'organisation des espaces, en respectant l'existant.

5 FAITES CONFIANCE AUX AUXILIAIRES
Les organismes et animaux sauvages sont souvent considérés comme des ennemis… Changez votre façon de voir les choses et favorisez la présence du plus grand nombre d'espèces possibles au jardin, le meilleur moyen de réguler efficacement les ravageurs.

6 FERTILISEZ NATURELLEMENT
Même en permaculture, le sol a besoin d'être enrichi pour ne pas s'épuiser. Optez pour les matières organiques (poudre d'os, sang séché, fumier, cendres de bois…), les purins de plantes et les engrais verts.

7 PRÉSERVEZ VOTRE ÉNERGIE
Dans ce système, le labourage de la terre est jugé inutile et même néfaste, car il épuise le sol à terme et fatigue aussi le jardinier.

8 RUSEZ AVEC LE CLIMAT
Les haies, les écrans végétaux comme les plessis, permettent d'abriter la biodiversité, mais aussi de créer des protections contre le soleil brûlant ou le vent.

9 FIEZ-VOUS À LA NATURE
Inspirez-vous des plantes sauvages qui germent, poussent, s'adaptent aux aléas météorologiques et apprennent à renforcer leurs défenses.

10 REPRODUISEZ LES STRATES
Dans la nature, les grands arbres coexistent avec les plus petits, qui servent à leur tour de support aux grimpantes. Les limites de zones (bordures de forêt, rivages…) sont des sites très riches pour la faune et la flore. Pensez-y lors des plantations.

Offre **spéciale**

ABONNEZ-VOUS À MON JARDIN & ma maison

Embellissez votre jardin au fil des saisons!



JUSQU'À **-48%** DE RÉDUCTION

© SHUTTERSTOCK

2 FORMULES AU CHOIX

1 AN: 11 N° + 2 HS

OU

2 ANS: 22 N° + 4 HS



À PARTIR DE

52,90 €

\+ LA VERSION NUMÉRIQUE INCLUSE disponible sur Kiosque Mag



FLASHEZ-MOI!

BULLETIN D'ABONNEMENT

À compléter et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :
Mon Jardin & ma maison – Service Abonnements - 59898 Lille cedex 9

OUI, je profite de l'offre spéciale et m'abonne à Mon Jardin & ma maison, je choisis ma formule d'abonnement: # M107 # D1526961

OFFRES ANNUELLES (a)

☐ **OFFRE 1 AN: (11 n° + 2 hors séries)** au prix de **52,90 €** au lieu de ~~77,12 €~~*, **soit 35 % de réduction !**

☐ **OFFRE 2 ANS: (22 n° + 4 hors séries)** au prix de **79,90 €** au lieu de ~~154,24 €~~*, **soit 48 % de réduction !**

Quel que soit mon choix, mon abonnement se renouvellera automatiquement à la date anniversaire sauf résiliation de ma part.
Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB ou je préfère régler par chèque à l'ordre de **Mon Jardin & ma maison**

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Je complète le n° IBAN et je n'oublie pas de **joindre mon RIB.**

IBAN: ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing.

Créancier : Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - **ICS :** FR 04 ZZZ 658471

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES

À _____

Date : ☐☐ ☐☐ ☐☐ Signature obligatoire:

J'INDIQUE MES COORDONNÉES : (** à remplir obligatoirement)

Prénom**: ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Nom**: ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Adresse**: ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐ Code postal**: ☐☐☐☐☐

Ville**: ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Tél. : (de préférence portable) ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ (Pour vous envoyer un SMS en cas de problème de livraison)

email : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

(Utile pour accéder à votre magazine en numérique et à votre espace client sur Kiosquemag.com, et gérer votre abonnement)

Date de naissance : ☐☐/☐☐/☐☐☐☐ (Pour fêter mon anniversaire)

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège Mon Jardin & ma maison et Kiosquemag sur les produits et services similaires à ma commande par la poste, e-mail et téléphone. Dommage!

☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage!

Vous souhaitez régler par carte bancaire, c'est 100% sécurisé sur: www.kiosquemag.com

KiosqueMag

*Le prix de référence se compose du prix de vente en kiosque (4,90 € le n° de Mon Jardin Ma Maison et 7,50 € le n° du Hors-Série) et des frais de livraison à domicile (7,54 € offre avec les hors-séries et 7,04 € offre seule).

(a) Offre avec engagement : abonnement annuel automatiquement reconduit à date d'anniversaire. Le règlement s'effectue en une seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement. Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de reconduction auprès du service client. À défaut l'abonnement sera reconduit pour une durée identique à votre abonnement initial.

Pour toute autre information, vous pouvez consulter nos CGV sur kiosquemag.com et contacter le service client par mail sur serviceabomag.fr ou encore par courrier à Reworld Media Publishing - Service Client - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France Métropolitaine valable deux mois. DOM-TOM et autres pays nous consulter. Vous disposez, conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnement. Les informations demandées sont destinées à la société REWORLD MEDIA PUBLISHING (KiosqueMag) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par KiosqueMag et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMP-DPD, c/o service juridique, 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.kiosquemag.com.

Nos conseils

MARS

Plantez, entretenez, soignez, récoltez…

Au mois de mars, la couleur au jardin regagne du terrain et la vie reprend doucement.
Il est temps de préparer les sols et d'enrichir la terre avant les plantations,
sans manquer d'installer les derniers fruitiers.



ONT PARTICIPÉ À CE CAHIER CONSEILS : PIERRE AVERSENQ, JOËL AVRIL, AURÉLIEN DAVROUX, JEAN-MICHEL GROULT, GILLES LEBLAIS, DENIS PÉPIN ET MANON WILD

ZOOM NATURE





Quand les plantes se rebiffent

Les végétaux ont beau n'avoir ni bras ni pattes, ils ne restent pas passifs devant les bestioles qui les piquent ou les rongent. Ils ont même des moyens de défense très élaborés...





N'allez pas croire que le règne végétal se laisse attaquer sans rien faire. Lorsqu'une plante terrestre, quelle qu'elle soit, commence à subir une agression, tout un arsenal est mobilisé. Prenez une chenille débutant son repas, souvent à la nuit tombée comme beaucoup d'entre elles. On pourrait imaginer que la plante se laisse manger sans réagir ni pouvoir faire quelque chose. Il n'en est rien, bien au contraire, car toute plante dispose d'un mécanisme de défense quasi universel. La morsure de l'insecte rompt les cellules végétales, ce qui provoque une oxydation immédiate, par réaction, du contenu de la cellule qui entre en contact avec l'air. Or, ça libère des réactifs chimiques, dont des dérivés de l'acide jasmonique, qui tire son nom du jasmin. Ceux-ci, appelés jasmonates, se retrouvent chez tous les végétaux. Ils lancent plusieurs signaux. D'abord, ils sont émis dans l'air, ce qui alerte les autres parties de la même plante, voire ses voisines. Les composés hormonaux que sont les jasmonates agissent aussi comme des activateurs. En particulier, ils provoquent la synthèse de substances toxiques pour les animaux, comme des alcaloïdes, des terpènes et d'autres encore. Parmi ces substances variées, vous en connaissez au moins une. Il s'agit en effet de la coumarine, qui donne au foin coupé son odeur caractéristique, et qui est si recherchée par les gourmets dans la fève tonka. Mais la nature est bien faite, car celles-ci ont une autre fonction, celle de limiter les risques d'infection. Qui dit tissus endommagés, dit porte d'entrée pour les bactéries, les champignons, les virus et autres germes pathogènes, qu'il faut donc empêcher d'entrer. La plante doit aussi se prémunir contre ce risque infectieux lorsqu'elle est atteinte physiquement. En somme, quand un insecte blesse une cellule végétale, il actionne un système d'alarme, celui des jasmonates. Ils correspondent exactement aux composés qui provoquent une réaction inflammatoire chez les animaux. Avec un avantage supplémentaire : dès qu'une plante est agressée, ses voisines le savent rapidement, parce que le facteur d'alerte est transmis par voie aérienne. Les plantes, aussi bien cultivées que sauvages, ont toutes ce mécanisme en commun.



BIEN CONSERVÉ

Cette réaction de défense universelle est tellement efficace qu'elle a été conservée telle quelle au cours de l'évolution pendant des centaines de millions d'années et par l'ensemble des végétaux, en tout cas les plantes terrestres. Ce mécanisme de défense a l'avantage d'être rapide et de répondre à n'importe quelle attaque. Mais sa qualité fait aussi son défaut : bien qu'universel, il n'est pas suffisamment efficace face à des agresseurs voraces, comme une colonie de chenilles ou des ruminants. Des systèmes plus performants et plus spécifiques se sont donc mis en place chez de nombreuses plantes. Quelques-uns sont particulièrement sophistiqués. Par exemple, certaines plantes affichent des taches sur les feuilles qui les font passer pour malades, donc moins intéressantes d'un point de vue nutritif, comme la pulmonaire ou de nombreuses aracées, cultivées justement pour ces taches. Cela suffit à détourner l'appétit d'un certain nombre d'ennemis. D'autres plantes, comme le tabac, développent des poils collants dans lesquels les agresseurs s'engluent. Cela les tue et en plus attire les prédateurs qui fréquentent plus volontiers la plante, vrai garde-manger. Un feuillage très velu constitue souvent une défense physique contre les insectes voraces, en plus d'offrir une meilleure résistance à la sécheresse. Allez mordre dans une moquette épaisse ! Les parades comme celles-ci se comptent par dizaines, si ce n'est plus. Enfin, dans certains cas, la plante semble se résoudre à gérer la nuisance plutôt qu'à tenter de la combattre. Si vous observez une feuille de tilleul, vous verrez au revers que la fourche des nervures comporte une petite touffe de poils roux. C'est un abri pour les acariens, pourtant des parasites du tilleul puisqu'ils piquent ses feuilles, et qui se cachent là. En les regroupant, l'arbre facilite le travail de leurs ennemis, en particulier le gendarme, cette punaise rouge et noire qui se nourrit justement de ces acariens ! Ou comment les plantes inventent l'ubérisation de la lutte biologique…



BONNE QUESTION

Les plantes communiquent-elles sur la présence d'un ravageur ?

Oui, mais pas de façon aussi poussée qu'on l'avait estimé ces dernières années. Les arbres, par exemple, se transmettent des signaux chimiques par les racines. Certaines plantes émettent des composés volatils qui se diffusent via l'air vers leurs voisines, un signal qui déclenche automatiquement une réponse de préparation à une attaque. Mais des études ont montré que certaines plantes détectaient le mouvement d'un ravageur, comme une chenille qui commence à grignoter. C'est un domaine encore inexploré. Réduire le stress auquel les plantes peuvent être exposées limite grandement les possibilités d'attaque. Évitez, par exemple, le surdosage des engrais, qui favorise la colonisation des pucerons et des cochenilles. Vous remarquerez que les araignées rouges et les cochenilles, en intérieur, se mettent toujours en premier sur les plantes assoiffées ou sous-arrosées de façon chronique. Veillez donc à ce que toutes reçoivent un arrosage régulier et bien dosé. Rien qu'avec cette précaution, vous réduirez les risques d'attaque de moitié, voire plus.



Boostez les iris

On peut vraiment stimuler la végétation de ces plantes si particulières. Elles s'épanouiront d'ici quatre à six semaines et les boutons sont déjà en formation, mais vous pouvez encore les encourager à bien démarrer la saison.

• **Commencez par désherber les touffes** dans lesquelles des herbes se sont invitées. C'est le principal inconvénient des iris, dont la végétation est trop lâche pour faire barrage aux indésirables. Pour limiter l'entretien, envisagez de planter des couvre-sols comme des campanules ou du serpolet.

• **Apportez un amendement composté à la volée,** et faites-le pénétrer entre les rhizomes en donnant un petit coup de balayette. Vous pouvez diviser les touffes qui ne fleuriront pas. Même si cette opération est habituellement effectuée en juillet-août, après la floraison, elle peut être réalisée pendant toute la belle saison pour les iris qui ne fleurissent plus.

• **Jetez les vieux rhizomes,** repérables à leur aspect aplati et à leur absence de feuillage. Déplacez aussi ceux qui se trouvent trop à l'ombre, une autre cause d'absence de floraison après la surpopulation des touffes.

Le lilas des Indes, coupé court

Le lagerstrœmia a besoin d'une taille sévère pour fleurir de façon spectaculaire. En effet, ses fleurs apparaissent sur les plus vigoureuses des pousses de l'année. Coupez toutes les petites branches inférieures à 5 mm de diamètre. Il ne devrait rester pas plus de huit à dix branches, débarrassées de leurs ramifications. Autrement dit, cet arbuste se taille en formant des moignons, que l'on coupe chaque année au même niveau. Gardez toutefois une silhouette harmonieuse, en conservant des branches bien réparties, comme une charpente. La pire des tailles pour un lilas des Indes ? Couper tous les ans en boule, car l'arbuste produit trois fois moins de fleurs !



Arbustes : essayez le bouturage précoce

Les giroflées arbustives, les véroniques en arbre (hebe) et les gauras reprennent bien à partir de boutures réalisées au chaud et de bonne heure. Prélevez les extrémités de rameaux sains et déjà feuillés, longs de 5 à 7 cm. Effeuillez la base et enterrez-les aux deux tiers dans un pot individuel. Placez les boutures dans une plaque à alvéoles, et gardez-les au chaud (15 à 20 °C), près d'une fenêtre ou dans une miniserre sur un tapis chauffant. La reprise intervient en trois semaines. Aérez pour prévenir les moisissures. Repiquez les boutures qui ont repris avant la plantation en pleine terre, au cours du mois de mai.

Une bignone qui sera mignonne



Taillez sans tarder cette grimpante qui va bientôt entrer en végétation. Coupez-la assez court, sur charpente comme disent les pros. Cela consiste à ne conserver que la tige principale et trois ou quatre grosses ramifications, mais pas plus. En coupant de façon aussi drastique, la végétation de la bignone se formera plus tard. En contrepartie, elle sera plus abondante et plus dense, et la floraison sera aussi fournie qu'à l'ordinaire, voire plus. Les fleurs seront formées au bout de tiges retombant plus gracieusement que sur les sujets taillés trop long. Si votre microclimat est localement plus frais, ou en montagne au-dessus de 500 m d'altitude, taillez plus long. Dans ce cas, contentez-vous de couper les pousses de l'année précédente à 5 cm après leur point de naissance.



Coupez le ruban pour inaugurer les semis

Ne reportez pas au mois prochain vos premiers semis, même si la technique vous intimide un peu. Car il y a une solution formidable : les graines en ruban !

Ce conditionnement évite les semis trop denses et le gâchis de graines. Il s'agit d'un ruban biodégradable dans lequel sont collées des semences potagères selon un espacement optimal. Il vous suffit de l'enterrer sous 5 mm de terre fine et de bien arroser. La nature fait le reste. Plus besoin d'éclaircir ! Certains semenciers vont jusqu'à associer les graines de radis avec celles de carottes dans le même ruban, facilitant ainsi le compagnonnage et la double récolte. Cette solution a toutefois un petit défaut, car le dispositif en ruban autorise uniquement des semis en ligne. Si vous voulez former des carrés, il vous faudra découper les rubans et faire des rangs moins longs, mais plus nombreux.

Pensez aussi aux nappes de semis, qui ressemblent à de grands mouchoirs en papier, contenant également des graines disposées en carrés. Il suffit de poser la nappe au sol, de la recouvrir d'un demi-centimètre de terre et d'arroser. Plus simple, cela n'existe pas ! Le choix est plus réduit qu'avec les rubans (radis et carottes surtout), mais le gain de temps est vraiment important.

UN THYM VISIBLEMENT PLUS JEUNE

Vous devrez rajeunir le thym tous les deux à trois ans sous peine de le perdre un jour ou l'autre. Ce sous-arbrisseau vieillit en formant de longues branches dégarnies. Heureusement, elles portent toujours des bourgeons dormants à leur base. Taillez donc la plante assez court en coupant à 10 cm environ de la base. Vous pouvez bouturer les parties retirées ou les employer en cuisine. Le buttage, qui consiste à recouvrir le pied de terre, ne donne pas d'aussi bons résultats que cette taille sévère.





Désherbez futé

La meilleure façon de désherber et de préparer le potager à l'approche du printemps consiste à adapter sa méthode à chaque indésirable. Autrement dit, c'est sous terre qu'il vous faut regarder. Observez la disposition des racines de chacune. Une plante comme le pissenlit avec une racine profonde et unique s'arrache en une fois, sans casser cette dernière. Les racines profuses des herbes vivaces doivent être soulevées en masse puis secouées pour en faire tomber la terre. Les racines cassantes exigent une action minutieuse plutôt que la force, qui les multiplierait. Vous verrez que votre travail sera bien plus efficace !

MONTEZ SUR LES PLANCHES

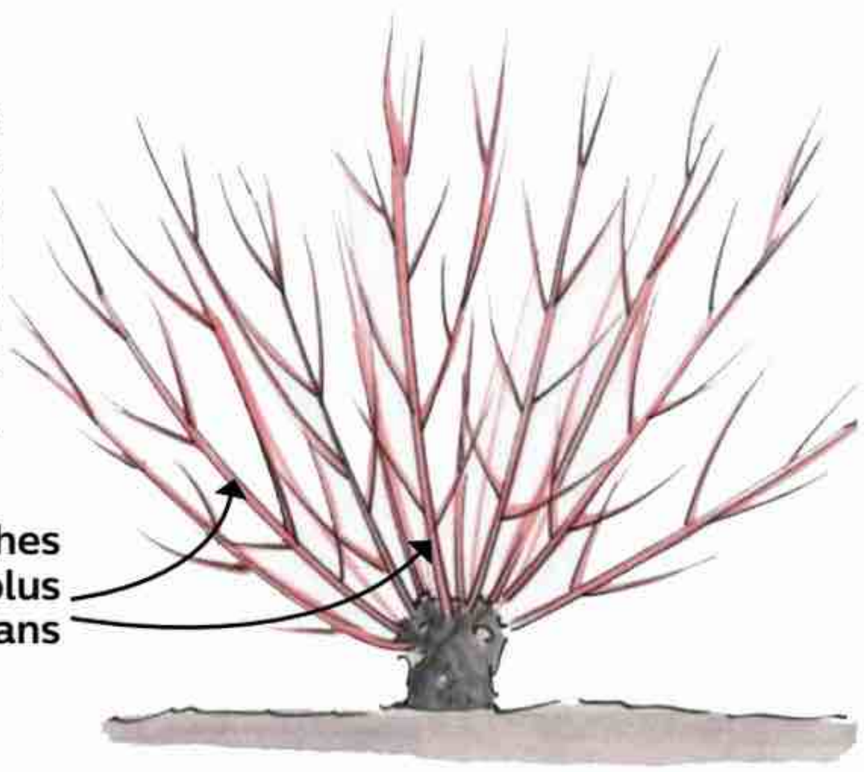
Ne piétinez pas la terre nue sous peine de la tasser. Circulez sur des planches épaisses d'au moins 3 cm et larges de 25 cm. Le meilleur format est celui des « plateaux de maçon ». Les planches neuves, imbibées de produit de traitement, ne posent pas de problème si vous n'en employez que quelques-unes. Clouez un grillage à plat sur la face supérieure si vous craignez de glisser dessus.



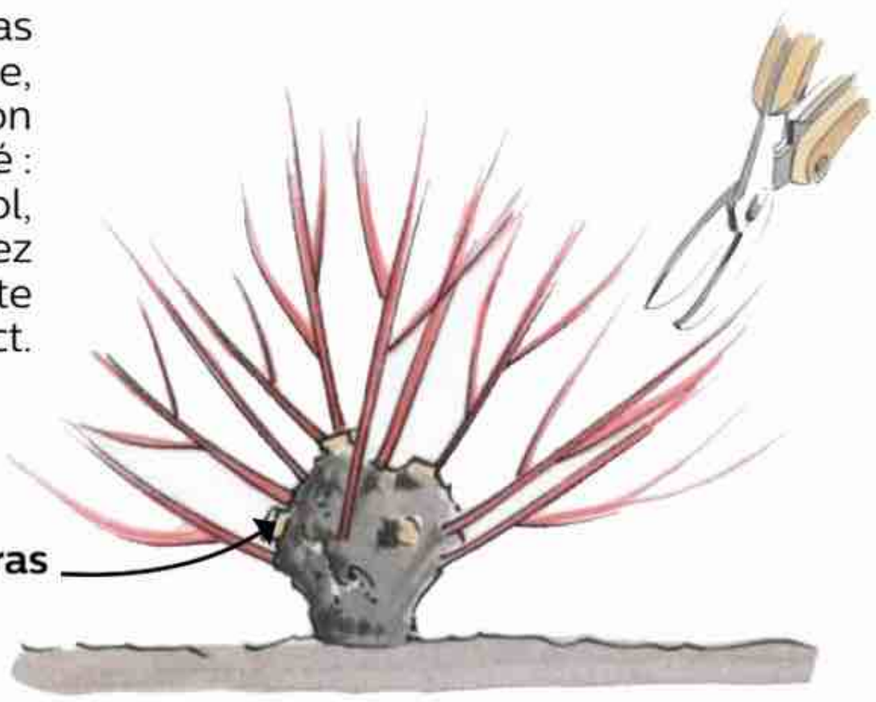
ARBRES ET ARBUSTES

Tailler les cornouillers

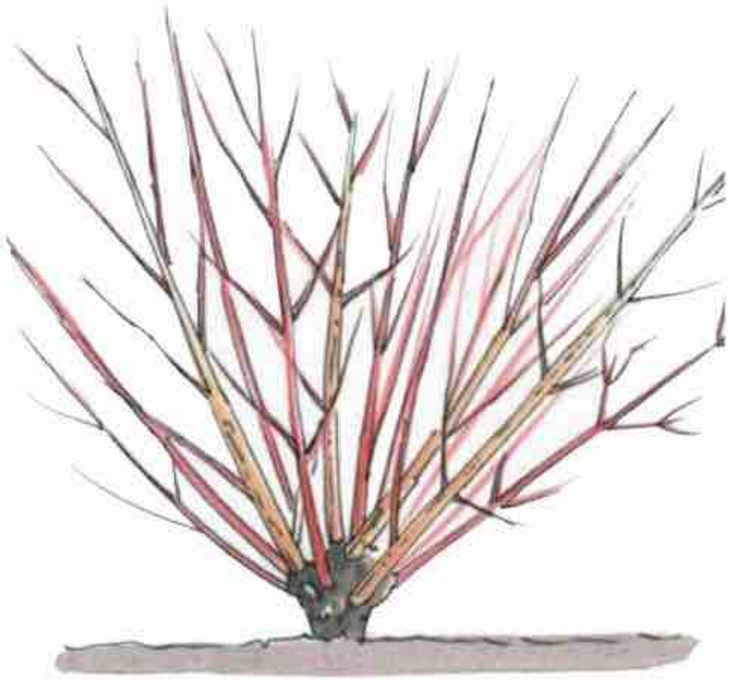
Les flamboyants coloris des cornouillers à bois coloré ('Winter Flame', 'Baton Rouge', 'Flaviramea'...) apportent de la lumière en hiver. Mais au bout de quelques années, ils perdent de leur superbe, car le vieux bois brunit : il est temps de les tailler.



Repérez les rameaux âgés de plus de deux ou trois ans : ils ont perdu très nettement leur couleur hivernale.



Coupez-les au ras de la souche, ou plus haut selon l'effet souhaité : près du sol, vous obtiendrez un arbuste plus compact.



Vous pouvez retirer jusqu'à un tiers des branches pour alléger la silhouette et la rendre plus transparente. Supprimez le bois mort.

Truc de pro

Évitez le recépage total. Cela affaiblirait un peu trop la plante qui mettrait au moins deux ans à redevenir belle.

Nettoyer le buddleia



Dès la fin du mois de mars, si le printemps s'installe précocement, vous pouvez commencer la taille des arbustes à floraison estivale, notamment le buddleia. Ses branches, souvent endommagées par le poids de la neige, réclament quelques soins. Il est impératif de tailler sévèrement cet arbuste, chaque année, afin de limiter son expansion et d'éviter que son pied se dégarnisse. Conservez les branches principales qui présentent des départs de végétation et coupez celles de l'année, à deux ou trois yeux de la base. Le soin pris à cette taille est d'autant plus important qu'un arbuste taillé trop long ou pas du tout donnera des fleurs plus petites. L'arbre aux papillons, dont les grappes fleuries égaient le jardin tout l'été, doit être installé au soleil et à l'abri du vent car, bien que rustique, il craint le gel lors de ces tailles printanières. C'est pourquoi, au-delà de 600 m d'altitude, il est conseillé d'attendre fin avril avant d'intervenir.

Recycler les branches des rosiers



Avec la fin de l'hiver, arrive le temps de la taille des rosiers. Ne jetez pas leurs rameaux et ne les brûlez pas. En effet, il y a bien mieux à faire... Utilisez les branches bien droites, d'environ 1 cm de diamètre, pour abriter des insectes auxiliaires mangeurs de pucerons. Coupez-les en tronçons de 15 à 20 cm et liez-les solidement par dix en petits fagots, que vous accrocherez un peu partout dans le jardin, là où une protection contre les pucerons s'impose : arbres et arbustes fruitiers, potager, rosiers... Au cours du printemps, des petites guêpes sauvages, Pemphredon lethifer, creuseront dans la moelle des tiges pour créer des chambres dans lesquelles elles pondront leurs œufs. Puis elles déposeront dans les branches du fagot des dizaines de pucerons, endormis par une piqûre. Ils serviront de garde-manger aux larves, dès leur éclosion et jusqu'au moment de leur métamorphose en adultes. Vous remplacerez ces fagots par de nouveaux, chaque année dès le mois de mars. Les autres branches de rosiers, trop fines ou trop ramifiées, pourront être broyées à la tondeuse. Ce broyat très riche va se décomposer rapidement. Il pourra servir de paillage dans les massifs (mais pas sous les rosiers) ou enrichir le compost où cet apport équilibrera les déchets de cuisine.

Aidez les jeunes arbres fruitiers

Pas question de laisser à eux-mêmes les sujets installés depuis moins de cinq ans. Tout se joue au cours des premières années, et chaque détail compte.

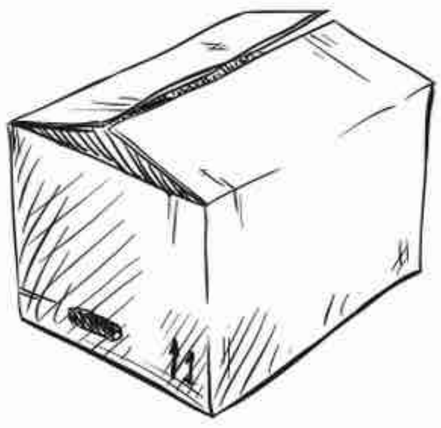


• **Commencez par désherber le pied.** Arrachez l'herbe jusqu'à 50 cm du tronc. Passez éventuellement une griffe, mais sans aller en profondeur, puis étalez un paillis, comme des écorces ou du broyat composté.
• **Apportez un engrais à libération lente** en terrain pauvre, sableux ou de remblai. Inutile d'avoir la main lourde, cet amendement stimulant les racines plus que la croissance elle-même.
• **Arrosez sans faute au cours de l'été.** La première année, apportez l'équivalent de 10 litres par mètre de tronc, chaque semaine. Divisez par deux les années suivantes.
• **Tentez une solution biologique** pour stimuler un arbre à la peine, en enterrant de la poudre de mycorhize à l'aplomb des branches, à raison de deux cuillerées à soupe au fond de trois trous profonds de 10 cm. Rebouchez, c'est terminé ! Cette poudre contient des spores bénéfiques qui coloniseront l'environnement des racines et en renforceront la vigueur.

Fête des cendres



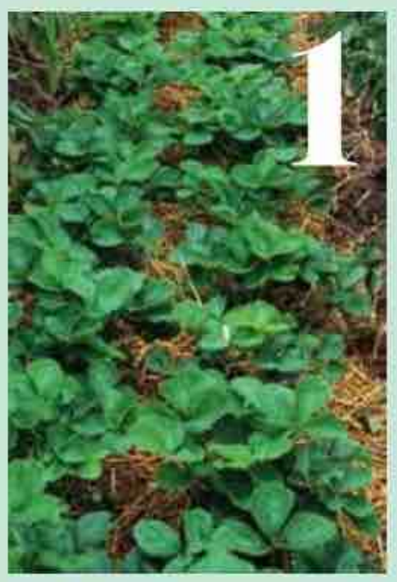
Épandez de la cendre de bois pour aider le sol à se recharger en oligoéléments. Désherbez et griffez le sol sur 50 cm autour des fruitiers, sans blesser les racines. Griffez de nouveau pour faire pénétrer la cendre après l'épandage. Les oligoéléments que contient cet amendement contribueront à la bonne santé des arbres, mais aussi à la qualité des fruits récoltés. La cendre des poêles à granulés convient très bien. La présence de charbon de bois ou de restes non brûlés n'est pas gênante si ces fragments sont petits.



L'ASTUCE

Au pied de l'arbre, plaquez un rond de carton découpé dans un vieil emballage. Il étouffera les mauvaises herbes. Renouvelez jusqu'à l'été, car il se décompose vite.

3 façons de cultiver les fraisiers



EN PLEINE TERRE
• **Le pour :** meilleure production et entretien réduit en été.
• **Le contre :** sensibilité aux limaces et moindre accessibilité.



EN POTS INDIVIDUELS
• **Le pour :** disposition modulable pour les petits espaces.
• **Le contre :** moindre production, arrosage contraignant.



EN TOUR À FRAISIERS
• **Le pour :** faible encombrement, récolte pratique.
• **Le contre :** entretien et arrosage estival plus fastidieux.

Inspectez les pruniers

Passez en revue le tronc de ces arbres sensibles. Coupez tout rejet naissant tout le long ou au pied. Appliquez un mastic cicatrisant aux endroits où l'écorce a éclaté. Si vous constatez un suintement, signe d'une infection bactérienne, badigeonnez d'abord de bouillie bordelaise au pinceau puis laissez sécher avant l'application du mastic.

1 kg pour 10 m²

C'est la dose de cendres à prévoir afin d'éviter tout surdosage (jusqu'à 3 kg pour les gros sujets).

PELOUSE ET ROCAILLE



La beauté du romarin rampant

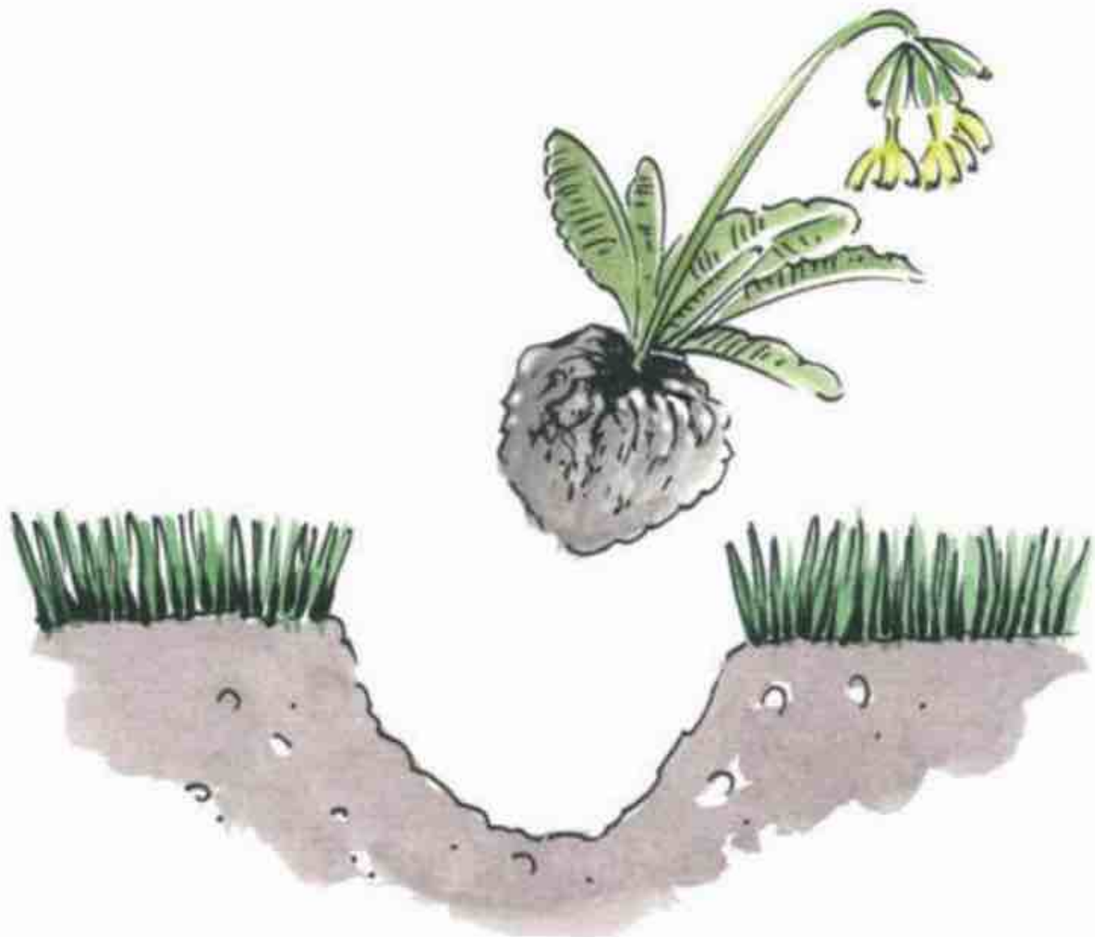
Dans une rocaille, ce type de romarin s'allonge, embrassant les pierres, voisinant parfaitement avec un liseron de Turquie (Convolvulus cneorum) ou un céanothe rampant. Précoce, ce petit arbuste typiquement méditerranéen s'adapte relativement bien à presque tous nos climats, mais avec vigueur dans les régions du littoral. Avec ses longs rameaux arqués et retombants, Rosmarinus officinalis du groupe Prostratus, au feuillage persistant gris bleuté odorant et aux fleurs bleu-mauve, se décline en diverses variétés. Il ne dépasse pas 30 à 50 cm de haut, mais peut s'étaler sur le sol ou retomber sur presque 2 m. Moyennement rustique, il vit de nombreuses années lorsque les conditions sont optimales : un sol bien drainé, une exposition ensoleillée, chaude et abritée. Il fleurit tôt au printemps, parfois même en hiver s'il fait doux, et continue à s'épanouir sporadiquement tout au long de l'année. Parmi nos préférés : 'Corsican Blue' (bleu profond), 'Pointe du Raz' (bleu lavande), 'Capri' (violet).



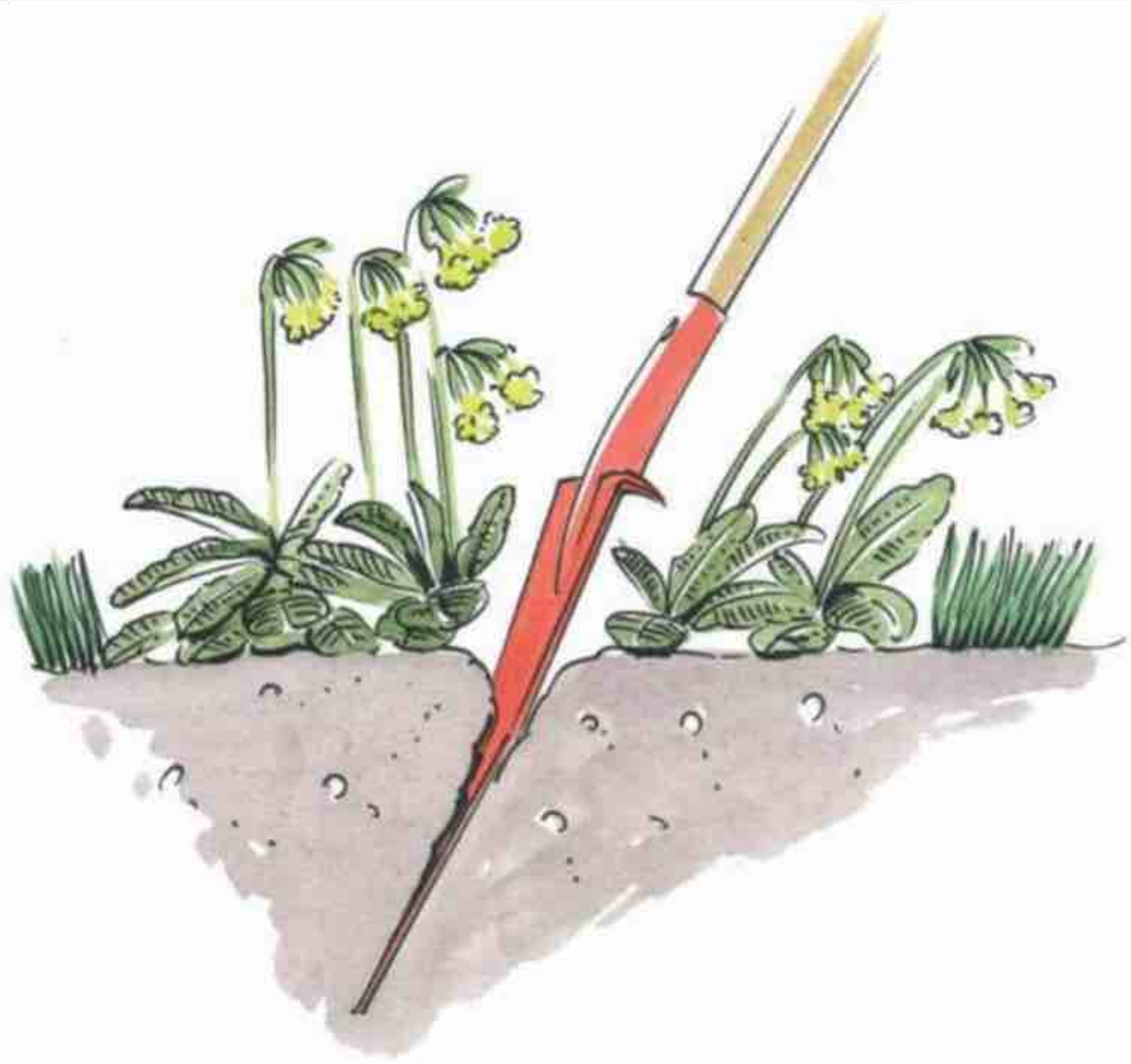
2 000 C'est le nombre d'espèces d'euphorbes recensées ! Ce vaste genre botanique se caractérise par une extrême diversité dans l'apparence (de la plante rampante Euphorbia myrsinites à la colonne cactiforme d'E. ingens, souvent installée à l'intérieur), mais aussi dans les biotopes (la garrigue méditerranéenne pour E. myrsinites, les prairies humides pour E. palustris). Un point commun toutefois : toutes exsudent un latex blanc irritant à la moindre blessure. Mieux vaut donc mettre des gants pour les manipuler.

Accueillir les primevères

Les coucous illuminent en ce moment les sous-bois et les talus de leur jolie floraison jaune doré (Primula veris) ou jaune soufre (P. elatior, ou primevère élevée). Il est très facile de les naturaliser au jardin, pour des scènes pleines de fraîcheur. Installez ces espèces, ou choisissez parmi les sélections horticoles aux tons variés qui vous plaisent. Sachez toutefois que ces dernières demandent généralement à être divisées tous les deux ans pour se maintenir.



Choisissez un emplacement, au sein d'un massif ou dans la pelouse, en terrain léger, drainé et plutôt calcaire. Primula veris tolère davantage de soleil et de sécheresse.



Au bout de quelques années, divisez les souches pour multiplier la population. Si elles se plaisent où vous les avez installées, ces primevères s'étendront d'elles-mêmes, par semis cette fois !



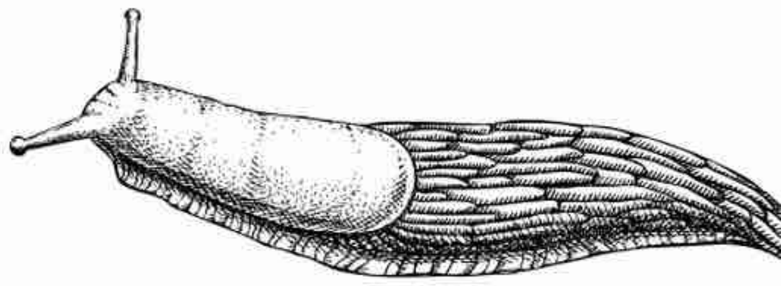
De curieuses breloques sur les frênes

De petits amas brun sombre à noir, accrochés à un fin pédoncule, pendent sur les rameaux du frêne. De consistance assez dure, ils ont l'aspect boursouflé de minuscules choux-fleurs… Un acarien déformant a pris ses quartiers d'hiver sur les anciennes fleurs qui ont avorté et se sont fortement déformées. Ces organes desséchés restent en suspension tout l'hiver dans le houppier du frêne. D'où l'appellation justifiée de maladie des breloques. Soyez rassuré, cette affection spectaculaire ne perturbe aucunement les arbres hôtes. Ce petit acarien s'installe uniquement sur les fleurs et ne s'attaque jamais aux autres organes des végétaux.

ATTAQUES SUR LE FUSAIN



Votre arbuste tend à jaunir et finit par perdre ses feuilles. Sur ses rameaux, de nombreux bâtonnets blancs et quelques coques brunes en forme de moule sont apparus. Il s'agit d'Unaspis euonymi, la cochenille du fusain. Cet insecte piqueur-suceur ponctionne les tiges et le feuillage, entraînant une importante chute de feuilles. Il est même capable, en cas de forte pullulation, de provoquer le dépérissement de l'arbuste. Habituellement, cette petite cochenille est bien régulée par certaines espèces de coccinelles durant la belle saison. Si ce n'est pas le cas dans votre jardin et qu'elle prend véritablement ses aises, intervenez dès maintenant en traitant vos arbustes avec une huile insecticide d'origine végétale.



Limaces, le retour

Les feuilles de nombreuses plantes du potager sont sévèrement endommagées, et tout autour se remarquent de longues traînées luisantes de mucus. Les premières victimes sont les jeunes salades. Partez à la recherche des coupables, en début ou en fin de journée… Vous finirez par découvrir des limaces massives et dodues, brunes à orangées, avec un corps ridé de plusieurs centimètres de long. La grande loche, surtout active la nuit, est particulièrement vorace au potager. Ne tardez pas à intervenir si vous ne voulez pas partager votre récolte ! Choisissez un antilimaces d'origine minérale à base de phosphate ferrique. Épandez les granulés au sol autour des plantes sensibles, en évitant de les déposer sur les feuilles. Renouvelez souvent l'opération.



UN INTRUS DANS LE POIRIER

Un trou se forme à travers l'écorce d'une branche et parfois du tronc. Bien souvent, de la sciure agglomérée s'en échappe, accompagnée d'un écoulement sombre. La zeuzère du poirier a sans doute investi les lieux ! L'insecte, xylophage, creuse une galerie dans la partie centrale de la branche, qui peut alors casser facilement. C'est souvent lors de la taille des arbres que vous pourrez débusquer cette chenille assez longue, de 6 à 7 cm de long, au corps de couleur blanche à jaune, parcouru de ponctuations noires. Lorsque vous repérez un trou de zeuzère sur une branche, n'hésitez pas à enfoncer un fil de fer souple dans la galerie creusée afin de neutraliser la chenille à l'ouvrage et de soulager ainsi votre fruitier de sa présence.

DÉCRYPTAGE

1 PROBLÈME 5 SOLUTIONS

Haie trouée, haie à difficulté

L'apparition d'un trou dans la haie, parce qu'un arbuste meurt par exemple, est presque inévitable. Heureusement, il y a des remèdes soit pour réparer, soit pour tirer parti de cet espace. L'un n'empêche pas l'autre si plusieurs trouées se sont formées. Choisissez la parade selon vos envies et la situation, et intervenez sans tarder, car il faudra du temps avant que la solution produise ses effets.



AJOUTEZ UN MASSIF LINÉAIRE

Cette option toute simple convient aux haies anciennes qui se dégarnissent de la base. Lorsque le déchaussement est complet, il n'y a plus qu'à doubler le pied de la haie, en installant un massif étroit (50 cm suffisent souvent) et aussi long que l'alignement. Plantez plutôt un seul type de végétal pour obtenir un effet homogène, ou au contraire misez sur la diversité pour en casser la monotonie.



CRÉEZ UN ŒIL-DE-BŒUF

Il s'agit d'une ouverture circulaire ou ovale que l'on aménage à travers les branchages des végétaux. C'est une solution idéale pour profiter de la vue sur la campagne, à l'endroit où un arbuste a dépéri alors que ses voisins sont en bonne santé. Courbez les branches de ces derniers autour d'un gabarit fixé sur celles restantes ou, comme ici, sur un support. Comptez trois à cinq ans pour obtenir un rond bien entouré de végétation.



EFFECTUEZ UN «REMAILLAGE»

C'est une opération technique et minutieuse, mais qui porte ses fruits : les branches encore vivantes sont attachées les unes aux autres pour recréer un paravent végétal. Il faut agir en douceur pour ne pas casser les branchages, et avant le mois de juillet. Taillez régulièrement la haie en saison et encouragez la formation de nouvelles pousses par des arrosages supplémentaires lorsque c'est possible.

L'ASTUCE

Si l'ouverture dans la haie s'est formée en hauteur, pensez à installer une clématite au pied, en la faisant grimper en direction du trou à combler. Les clématites, vigoureuses, supportent très bien le passage du taille-haie deux à trois fois dans l'année, et elles fleuriront sur les tiges épargnées par la coupe.

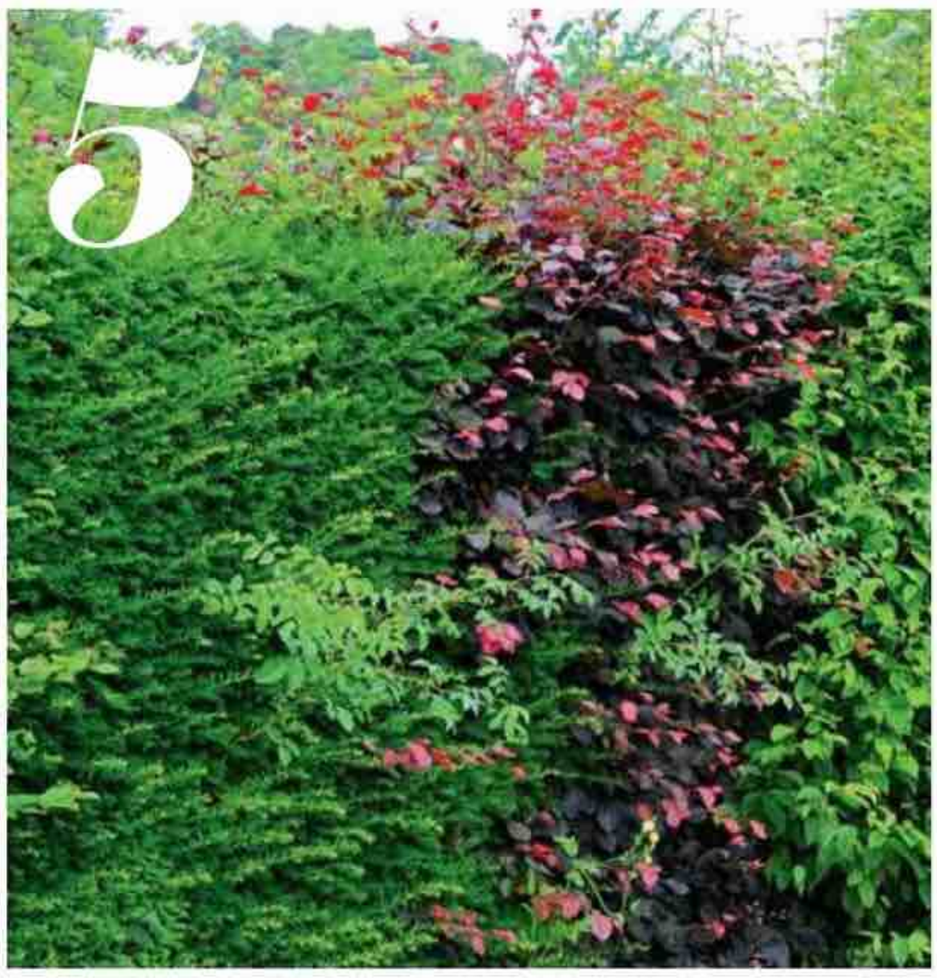


4 CAMOUFLEZ AVEC UNE CRÉATION

Mettez à profit le trou pour exprimer votre créativité, et servez-vous de cet espace pour placer devant une œuvre d'art (peinture, sculpture…) ou toute création à votre goût. Elle peut aussi avoir pour mission de préserver des regards indiscrets, en se servant de la haie existante comme une toile de fond. Elle sera mieux mise en valeur si elle est installée juste devant le trou plutôt qu'à l'intérieur de la haie.

5 RÉPAREZ AVEC UNE ESSENCE POLYVALENTE

Il suffit parfois d'une rustine végétale pour reboucher un espace qui s'est dévégétalisé. Les meilleures plantes pour cet usage sont les troènes, le pyracantha, le romarin (au soleil), les bambous nains, le fusain du Japon… Soignez la plantation, car les jeunes plants devront faire face à la concurrence des racines de la haie déjà en place. Prévoyez, dans ce cas de figure, des arrosages toutes les semaines.



3 plantes adaptées à la situation



IF

Taxus baccata reste un incontournable des haies et c'est sans doute la meilleure essence pour servir de rustine, car il s'accommode très bien de la concurrence des racines en place. Plantez-le petit dans ce cas et arrosez régulièrement.



PRUNELLIER

Le côté un peu envahissant de Prunus spinosa sera ici très appréciable pour boucher des trous importants dans une haie. Le secret consiste simplement à le tailler régulièrement. Il perd ses feuilles en hiver, tardivement.

GRISELINIA



Cet arbuste de bord de mer sait se glisser au pied d'arbustes dégarnis de la base, sous un climat pluvieux et doux, voire en terrain humide. Là aussi, plantez-le petit. Il demande moins de taille que les autres, car il pousse droit

LE SAVIEZ-VOUS ?

Dans la nature, les haies correspondent aux lisières, qui ne sont pas constituées seulement d'arbustes mais aussi de végétaux grimpants et herbacés. Un alignement digne de ce nom devrait donc intégrer cette même diversité de plantes. En ne misant que sur un seul type végétal, à plus forte raison s'il s'agit d'une seule essence, votre haie risque fort de ne pas rester stable dans le temps.

Trucs de pro

Face à un pied dégarni mais peu accessible, pensez à ces plantes dont on fait souvent peu de cas, car toujours vertes et dédiées à l'ombre, comme le fragon (ruscus), le laurier d'Alexandrie (Danae racemosa), le daphné lauréole (Daphne laureola), le lierre arbustif… Ces végétaux de garniture poussent lentement et discrètement, mais réussissent à occuper l'espace et évoluent ensuite en toute autonomie.

LES BONS OUTILS



À chaque jardin sa tronçonneuse

Nul besoin d'être propriétaire d'hectares de forêts ou de se chauffer au bois pour devoir s'équiper d'une tronçonneuse. Elle fait partie de l'outillage de base à avoir chez soi. Le modèle adapté dépend bien entendu du type de travail à effectuer.



POUR LES PLUS GRANDS, L'OPTION THERMIQUE

Lorsqu'il s'agit d'entretenir une grande surface boisée ou de produire soi-même son bois de chauffage, le meilleur choix est la tronçonneuse thermique, gamme dans laquelle on trouve les outils les plus puissants et les plus autonomes. Optez alors pour une marque reconnue, une puissance minimale de 1 500 W et une longueur de coupe de 40 cm au moins. Bien sûr, les modèles thermiques sont polyvalents, capables de réaliser tous les travaux nécessaires, partant du principe que qui peut le plus peut le moins. Ces tronçonneuses présentent toutefois plusieurs inconvénients : le démarrage qui peut être assez sportif, le bruit, l'utilisation de carburant et l'entretien régulier indispensable à un bon fonctionnement.

POUR LES TÂCHES COURANTES, L'OUTIL SUR BATTERIE

Aujourd'hui, les tronçonneuses à batterie n'ont plus grand-chose à envier à leurs cousines thermiques. Presque aussi puissantes, elles sont capables de gros travaux. Elles sont en tout cas idéales pour des utilisations ordinaires telles que recouper des bûches, élaguer des branches, tailler des arbustes ou abattre des arbres de temps en temps... Là aussi, leur performance dépendant de leur puissance, ne lésinez pas sur le sujet. Anticipez bien vos besoins et choisissez un modèle d'une gamme légèrement supérieure à ceux-ci pour ne pas la fatiguer trop rapidement. Les principaux inconvénients des outils sur batterie sont l'autonomie et le temps de recharge. Il est souvent préférable d'acheter deux batteries pour ne pas se retrouver au chômage technique !

POUR LES PETITS BESOINS, LA TRONÇONNEUSE ÉLECTRIQUE FILAIRE

Beaucoup plus économique à l'achat, mais aussi bien plus légère, elle se révèle parfaite pour des usages ponctuels, proches d'une prise électrique. Ainsi, ces modèles conviennent tout à fait pour les petits jardins ou pour des travaux déterminés. Par exemple, si vous n'avez besoin d'une tronçonneuse que pour recouper des bûches à la bonne taille, ce qui se fait généralement toujours au même endroit, ce type d'outillage est suffisant et parfaitement adapté.

Le choix de la rédac



Tronçonneuse filaire à affûtage intégré. **2 400 W, 135 €, Oregon chez Leroy Merlin**



Tronçonneuse filaire RCS 1935B2C. **1 900 W, 119 €, Ryobi chez Gamm vert**



Tronçonneuse à batterie R-BAT20/TRO1. **20 V, 144,79 € (avec chargeur et batterie), Ribimex chez Bricommerce**



Tronçonneuse thermique PCS2-45.3, **169 €, Sterwins chez Leroy Merlin**



Scie d'élagage à batterie, puissante et compacte pour coupes rapides jusqu'à 13 cm de diamètre. **, 139,99 €, Bosch.**

À CULTIVER à savourer

La rhubarbe une star au jardin

Elle apporte une saveur unique et indéniable en cuisine, dans des plats aussi bien sucrés que salés, et se révèle également très décorative dans les massifs ou au pied des arbustes.



L'EMBARRAS DU CHOIX

La rhubarbe (Rheum rhabarbarum) se décline en une poignée de variétés qui se distinguent essentiellement par leur couleur. Parmi celles à chair verte se démarquent, par exemple, la géante 'Goliath', spectaculaire par l'ampleur de son feuillage lui aussi entièrement vert, ou la 'Mira', particulièrement précoce et productive. Les variétés à tiges rouges sont généralement plus tardives, mais leur saveur est aussi plus douce, ce qui les rend polyvalentes en cuisine. Chez ces dernières, on trouve notamment la 'Valentine', peu productive, la 'Sutton's Seedless' aux tiges rouge clair et qui ne monte pas en graines, et la 'Rouge Monarque' qui affiche un bel incarnat, de grandes feuilles brillantes et dont la saveur est douce.

EN RÉSUMÉ

- **Exposition** : mi-ombre
- **Plantation** : mars ou octobre
- **Sol** : riche et profond
- **Hauteur à maturité** : 1 à 1,50 m
- **Récolte** : mai à septembre
- **Arrosage** : modéré, en cas de sécheresse uniquement

UN PEU DE CULTURE

La rhubarbe se présente le plus souvent sous la forme d'éclats de souche. C'est le meilleur moyen de mener à bien sa reprise et sa culture. On les trouve en fin d'hiver et à l'automne, les deux saisons de plantation idéales. On peut aussi tenter le semis, mais il est plus difficile à réussir et il faudra alors compter, dans des conditions bien adaptées, deux à trois ans avant



PLACE À LA DÉCO

Il existe bien d'autres espèces de rhubarbe, uniquement ornementales, comme Rheum palmatum, appréciée pour ses feuilles immenses et palmées qui donnent au jardin une allure exotique.



Ne vous fiez pas à la petite taille des pieds que vous venez d'installer, ils vont vite prendre beaucoup de place !



les premières récoltes, tandis qu'une année suffira pour les sujets en godets. Choisissez un emplacement dégagé, car la plante a besoin de beaucoup de place, au moins 1 m en tous sens. Le sol doit être profond, frais et riche en humus, et l'exposition pas trop ensoleillée car la rhubarbe n'aime pas la chaleur. Pourquoi alors ne pas l'installer au pied d'arbustes ou dans un massif de vivaces ? D'autant qu'elle peut rester dix ans en place…

AUX PETITS SOINS

La rhubarbe requiert assez peu d'attentions. Elle est rustique, peu sensible aux maladies, mais a quand même besoin d'un sol fertile. Il faudra donc veiller à enrichir la terre chaque année au printemps, par un apport de compost bien mûr. L'été, paillez au pied pour maintenir la fraîcheur et arrosez modérément en cas de sécheresse. Coupez les hampes florales au fur et à mesure pour favoriser la pousse des tiges. Afin que ces dernières soient plus tendres, vous pouvez aussi placer sous cloche les jeunes pousses au printemps. Récoltez les tiges au fur et à mesure des besoins, de mai à septembre. Les feuilles, qui contiennent de l'acide oxalique, toxique pour les reins, ne doivent pas être consommées !

TEXTE : MANON WILD

Pour la petite histoire

Originaire d'Asie, la rhubarbe fut introduite en Europe au XVIe siècle. Son nom latin, Rheum rhabarbarum, signifie racine barbare, probablement parce que pendant longtemps, elle n'était consommée qu'à l'étranger. En France, elle est essentiellement utilisée dans le Nord et l'Est. La plante appréciant assez peu la chaleur, elle n'est en effet pas facile à cultiver dans les régions du Sud.

Nos idées recettes



Tarte à la rhubarbe

POUR 4 PERSONNES
Préparation 20 minutes
Cuisson 35 minutes

- **500 g de rhubarbe**
- **3 œufs**
- **25 cl de crème fraîche**
- **1 pâte brisée**
- **60 g de sucre en poudre**
- **40 g de farine tamisée**
- **1 sachet de sucre vanillé**

• Préchauffez le four à 180 °C. Déroulez la pâte dans un moule à tarte.
• Lavez et séchez les tiges de rhubarbe. Épluchez-les en ôtant le plus possible de fils. Coupez-les en tronçons puis disposez-les sur le fond de tarte.
• Battez ensemble les œufs et le sucre en poudre. Incorporez en fouettant la farine et la crème. Versez sur les fruits puis enfournez pour 25 minutes.
• Sortez la tarte du four. Saupoudrez-la du sucre vanillé. Renfournez-la pour 5 à 10 minutes jusqu'à caraméliser légèrement la surface.

Tajine de veau à la rhubarbe

POUR 4 PERSONNES
Préparation 20 minutes
Cuisson 55 minutes

- **600 g de filet de veau**
- **500 g de rhubarbe**
- **350 g de pommes de terre**
- **1 oignon**
- **2 gousses d'ail**
- **1 cm de gingembre frais**
- **5 brins de coriandre**
- **5 brins de thym**
- **6 c. à soupe d'huile d'olive**
- **2 c. à soupe de miel**
- **1 c. à café de cumin moulu**
- **3 pincées de curcuma**
- **Sel et poivre**

• Nettoyez la rhubarbe, épluchez-la et coupez-la en tronçons. Détaillez la viande en morceaux. Rincez, séchez puis effeuillez la coriandre.
• Pelez puis émincez l'oignon et l'ail. Épluchez et rincez les pommes de terre puis coupez-les en deux.
• Chauffez 2 cuillerées d'huile dans une cocotte. Dedans, faites dorer quelques minutes l'oignon saupoudré du cumin et du curcuma. Débarrassez et réservez.
• Versez le reste d'huile dans la cocotte et faites dorer les morceaux de viande dedans sur toutes les faces.
• Pelez et hachez le gingembre. Ajoutez-le dans la cocotte avec les pommes de terre, l'oignon, le thym, la coriandre et l'ail. Salez et poivrez.
• Couvrez d'eau froide à hauteur et laissez cuire 25 minutes à feu doux en remuant de temps en temps.
• Ajoutez les tronçons de rhubarbe, versez le miel et poursuivez la cuisson 15 minutes à couvert.

Crumble de rhubarbe

POUR 4 PERSONNES
Préparation 15 minutes
Cuisson 40 minutes

- **350 g de rhubarbe**
- **80 g de beurre mou**
- **80 g de cassonade**
- **80 g de farine**

• Préchauffez le four à 180 °C. Lavez et séchez les tiges de rhubarbe, effilez-les puis coupez-les en tronçons. Répartissez-les dans 4 ramequins beurrés.
• Mélangez à la main dans un saladier la farine, la cassonade et le beurre jusqu'à obtenir une pâte de texture sableuse.
• Répartissez-la en l'émiettant sur les tronçons de rhubarbe.
• Enfournez pour 40 minutes environ jusqu'à bien colorer la surface. Laissez refroidir avant de servir.





Vos questions, nos réponses

PAR STANISLAS ALAGUILLAUME

Posez toutes vos questions à la rédaction de Mon jardin & Ma maison : courrier@monjardinmamaison.fr



RÊVE DE PINÈDE

Je rêve de planter un pin parasol dans mon jardin situé dans l'Yonne, près d'Auxerre. Le sol est plutôt lourd et argileux, boueux en hiver. Est-ce possible malgré tout ? Poussera-t-il ?
Sabine C., Fontaine-la-Gaillarde (89)

Si la Bourgogne n'est a priori pas le pays du pin, on voit pourtant quelques pins parasols dans des régions plus froides encore, comme le Doubs ou le Jura. Donc le froid n'est pas un problème pour cette espèce, qui supporte des températures jusqu'à -18 °C. Notez aussi que l'Office national des forêts a récemment planté des milliers de pins sylvestres en Haute-Saône pour remplacer des chênes souffrant de la sécheresse estivale, changement climatique oblige. Mais si le froid n'est pas un problème, l'ensoleillement doit être total. Le pin doit être planté en milieu ouvert, sans aucune ombre à proximité. Quant au sol, le plus important est qu'il soit bien drainé, idéalement pauvre et caillouteux. Il supporte les terrains argileux, mais son développement sera plus lent. En résumé, installez des pins, mais préparez une belle fosse de plantation, plus large que profonde, en ajoutant un tiers de sable. Choisissez plutôt un jeune plant, qui poussera plus vite et s'adaptera mieux à votre terre. Il est important de bien le tuteurer pendant les cinq à dix premières années, car son système racinaire est d'abord traçant, donc peu résistant aux vents violents.

SAUVER LES ORCHIDÉES

Je tente de sauver deux orchidées, des phalaenopsis. J'entends de tout sur l'arrosage de ces plantes. Comment savoir s'il faut ou pas les arroser ? Comment faire réapparaître de nouvelles tiges et fleurs ?
Justine R., Achiet-le-Grand (62)



L'orchidée aime l'humidité ambiante, mais n'a pas besoin de beaucoup d'eau. N'oublions pas qu'elle résiste généralement mieux à l'absence d'arrosage qu'à l'excès d'eau. Pour une orchidée élevée toute l'année en intérieur, un arrosage tous les dix à quinze jours est suffisant en hiver et un arrosage hebdomadaire en été convient bien. Servez-vous d'une pomme d'arrosoir pour que l'eau se diffuse progressivement dans le pot. On peut aussi l'immerger complètement dans l'eau, pour bien imbiber la plante, puis l'égoutter. Cette solution est envisageable lorsque les racines ont entièrement colonisé le pot, car sinon vous risquez de contrarier celles qui sont en cours d'installation. Enfin, l'idéal est de cultiver vos orchidées dans un pot transparent. N'oublions pas que ce sont originellement des plantes épiphytes, qui vivent à l'air libre dans la forêt tropicale. Cela vous permettra en outre d'observer le développement et la couleur des racines : si elles sont gris clair et que le mélange de culture est brun clair, vous devez arroser votre orchidée. Si, au contraire, les racines sont encore un peu vertes, n'arrosez pas. Utilisez de l'eau non calcaire, idéalement de l'eau de pluie. Une bonne façon de faire refleurir les orchidées est de les entreposer dans un endroit frais et non chauffé. En effet, les nouvelles hampes apparaissent le plus souvent à une température de 15 °C. Outre cela, ajoutez de l'engrais à vos plantes tous les dix jours en été et tous les mois en hiver.

TAILLE DE RESTAURATION DES VIEUX AMANDIERS



Nous avons un verger planté de vieux amandiers. Ils n'ont pas été taillés depuis longtemps, et de nombreuses branches charpentières sont mortes. Je voudrais les « rajeunir ». Mais comment et quand les tailler ?
Viviane, Saint-Antonin-sur-Bayon (13)

Selon l'état de vos arbres, je vous conseille une taille de restauration sur plusieurs années, afin de ne pas infliger un trop grand traumatisme à des sujets déjà fragilisés. Procédez idéalement en hiver, entre novembre et mars. On dit habituellement que les fruitiers à noyau supportent mal les coupes trop importantes. Néanmoins, la plupart des amandiers, s'ils sont en fin de vie, émettent des rejets au pied ou sur le tronc. Profitez de ces rejets vivants sur vos amandiers et osez tronçonner les troncs secs, qui ne repartiront pas de toute façon. Vous pouvez ainsi favoriser les jeunes pousses et reformer vos amandiers à partir de ces rejets vigoureux. Si la sève circule toujours dans les branches charpentières, après avoir ôté les bois morts et malades, aérez la silhouette de l'arbre en supprimant les branches en surnombre, enchevêtrées, qui se dirigent à l'intérieur de la couronne, de façon à accroître la pénétration du soleil. Puis supprimez environ un quart du houppier en hauteur. Prenez régulièrement de la distance pour regarder votre arbre, afin de préserver la forme et l'équilibre naturel de l'amandier. Après la taille, au printemps, redonnez des forces à vos arbres en binant tout autour et en leur apportant du compost et un paillage au pied.

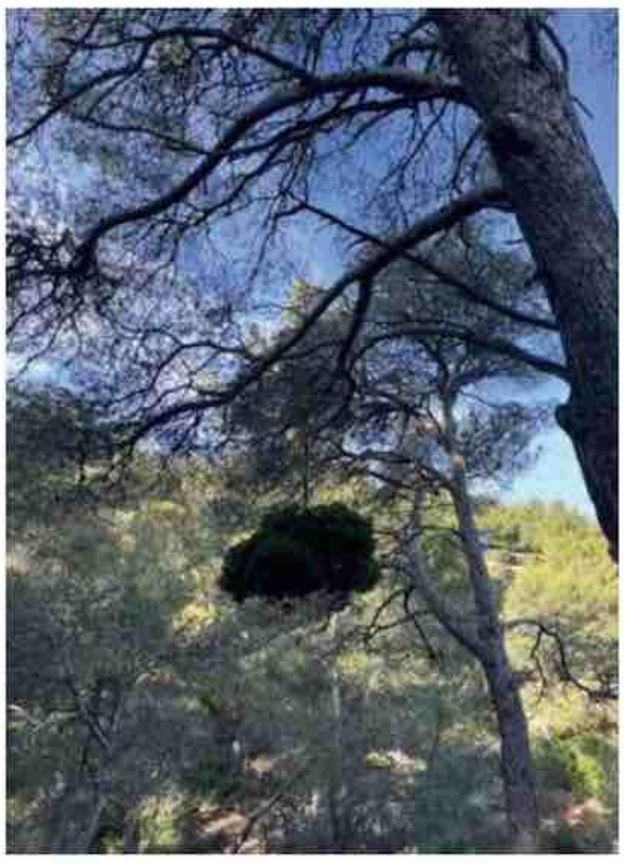
Racines nues tardives



J'habite en Ardèche et j'aimerais savoir s'il est encore temps, en février et même mars, de planter des rosiers à racines nues.
Jacques L.
Annonay (07)

Les bourgeons des rosiers à racines nues commencent tout juste à débourrer en cette période préprintanière. Il est donc grand temps de les planter, car les racines risquent de s'épuiser si elles ne sont pas mises en terre prochainement. De manière générale, les végétaux en racines nues peuvent en théorie être plantés de novembre à mars. La plantation peut même être prolongée jusqu'au mois d'avril dans les régions du nord de la France, à condition que l'arrosage soit bien assuré par la suite. Sous un climat doux, il est préférable de terminer ses plantations fin février.

BALAI DE SORCIÈRE



J'ai deux pins qui semblent atteints d'une excroissance bien verte. Qu'en pensez-vous ? Est-ce une maladie ?
Clémentine M., Marseille (13)

Vos pins sont atteints d'une déformation appelée communément « balai de sorcière ». Ce phénomène est dû à la présence d'une bactérie, contre laquelle l'arbre se défend en surdéveloppant des cellules. L'extrémité de la branche attaquée se développe alors de façon particulière, jusqu'à générer une masse dense de pousses. Cette curiosité génétique n'est pas vraiment une maladie et n'induit a priori pas de stress particulier pour l'arbre. La structure génétique de cette déformation est indépendante de l'arbre, ce qui signifie que cette excroissance peut être bouturée, et la plante qui en résulte conservera le port dense et nain du balai de sorcière d'origine. La plupart des conifères nains de nos jardins sont initialement issus de ces ramifications !



Aiguilles de pin

Je dispose dans mon jardin d'une profusion d'aiguilles de pin. Puisqu'il est désormais interdit de les brûler, que puis-je en faire au jardin ? Peut-on les épandre au pied des plantes de terre de bruyère ? Ou les utiliser ailleurs, notamment au potager ?
Robert W., La Teste-de-Buch (33)

Contrairement aux idées reçues, les aiguilles de pin ne stérilisent pas et n'acidifient pas les sols. Certes, elles contiennent des molécules chimiques, appelées terpènes, qui retardent la germination, prévenant ainsi l'apparition des mauvaises herbes. Mais l'effet des terpènes est de courte durée et ils sont pratiquement déjà évaporés dans les aiguilles brunes et sèches. Vous pouvez les utiliser en paillage pour les plantes de terre de bruyère, mais aussi dans tous vos massifs. Un paillage d'aiguilles de pin est même parfois en vente dans les jardineries. Léger, il favorise une meilleure aération du sol et une bonne infiltration de l'eau. C'est aussi un paillis économique, car sa décomposition lente lui vaut d'être renouvelé moins fréquemment que les autres. En outre, limaces et escargots contournent les endroits couverts d'aiguilles de pin. Pour cette raison, ce paillage a donc également sa place au potager, où il protégera efficacement les pommes de terre, l'ail, les oignons, le fenouil, la rhubarbe, les framboisiers, les myrtilliers ou les fraisiers. Au compost, et à condition de les broyer préalablement à la tondeuse et de les mélanger à d'autres déchets verts plus tendres, elles se décomposent en quelques mois et sont une source d'humus. On peut donc, malgré leur mauvaise réputation tenace, recycler toutes les aiguilles de pin au jardin.

TAILLE DE BÉBÉS ROSIERS



J'ai planté des rosiers 'Marie Pavie' à l'automne dernier. J'adore cette variété, ce sont mes bébés ! Faut-il les tailler dès la première année ?
Florence G., Meung-sur-Loire (45)

Oui, la taille dès le premier hiver favorisera leur enracinement et leur reprise. Taillez même assez sévèrement, à environ 5 cm au-dessus du point de greffe, en ne conservant que trois à cinq tiges au maximum. Cette coupe drastique aura pour effet de concentrer la sève et de provoquer une reprise plus rapide. Bravo pour le choix de cette variété ancienne, qui cumule le charme des rosiers d'antan et les qualités des rosiers modernes !



TAILLE DU VITEX

Faut-il tailler les vitex ? J'ai aussi une multitude de gojis. À tailler également ?
Romain L., L'Isle-sur-la-Sorgue (84)

Répétons-le, les arbres et les arbustes n'ont pas besoin de taille pour vivre. Mais si vous appréciez la belle floraison estivale des vitex, une taille hivernale favorisera une floraison généreuse. Car, comme la plupart des arbustes à floraison estivale, le gattilier fleurit sur le bois de l'année. À cet effet, il sera rabattu assez court en fin d'hiver. Coupez tous les rameaux qui ont fleuri, en ne conservant que deux ou trois yeux. La taille permet aussi de faire émerger de jeunes pousses vigoureuses. Sur des sujets âgés ou dégarnis au pied, la taille peut être plus drastique. On peut même couper les vieux troncs à la base. Ils repartent très bien du pied. Quant au goji, la taille permet de limiter sa croissance et facilite la récolte. Effectuée en hiver, elle va permettre une bonne ramification de l'arbuste, et des coupes régulières pendant l'année limiteront son développement, souvent débridé. Si vous raffolez de ses fruits, taillez. Car, plus vous le ferez, plus vous obtiendrez de fruits !

FRAMBOISIERS EN PROVENCE



Nous avions un jardin en Bourgogne et déménageons en Provence, près d'Apt. Je souhaite transplanter de nombreuses plantes, dont mes framboisiers. Mais résisteront-ils au climat provençal, et sinon y a-t-il des variétés plus adaptées que d'autres ?
Julie A., Dijon (21)

A priori, les framboisiers aiment les sols frais et ne sont pas franchement des plantes communes en Provence. Ils ont néanmoins de très bonnes capacités d'adaptation et pourront, à quelques conditions près, y être transplantés et croître sans souci. L'arrosage d'abord. Le sol devra être maintenu légèrement humide, avec nécessairement un épais paillage au pied, ainsi qu'un arrosage goutte à goutte. Si votre terre est argileuse, drainez-la bien en ajoutant 5 cm de gravier au fond du trou de plantation, car en hiver l'eau peut provoquer le pourrissement des racines. Enfin, un emplacement à la mi-ombre est préférable. Pour la culture sous un climat méditerranéen, les meilleures variétés sont sans doute 'Autumn Bliss' (remontante), 'Gradina' et 'Capitou' (non remontantes), plus tolérantes à la sécheresse et au calcaire. Mais dès lors que l'arrosage est assuré, toutes les variétés peuvent être cultivées, d'autant plus en situation légèrement ombragée.

BOUTONS D'OR



Mon potager est envahi chaque année par les boutons d'or. Avez-vous un truc pour s'en débarrasser ?
Arlette L.

Typique des sols compacts et humides, le bouton d'or se propage par semis et surtout par stolons, couvrant en une saison tous les endroits moins surveillés du jardin. Limitez son expansion en fauchant les fleurs pour éviter les semis. Évitez de trop pailler votre potager, car cette renoncule apprécie plus que tout les couvertures de sol avec du paillis. Et surtout, arrachez-le, mais au bon moment. Inutile de tenter de le faire quand la terre est sèche, vous ne récolterez que quelques poignées de feuilles, sans sortir les racines puissantes. Procédez avant l'été, en fin d'hiver ou après les pluies de printemps, alors que la terre est encore mouillée. Travaillez de préférencce à la grelinette, l'outil idéal pour le déraciner. Une autre solution consiste à transformer votre parcelle en semant de la luzerne. Ses racines vigoureuses étoufferont les boutons d'or.



BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner accompagné de votre règlement à :
Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9
Connectez-vous à : **kiosquemag.com**

M107 # D1526888

Abonnez-vous à **Mon Jardin & ma maison**

☐ 1 an, 11 n° pour **42 €** seulement au lieu de ~~60,94€*~~
soit **31 % de remise.** (1)

Mon abonnement se renouvellera automatiquement à la date anniversaire sauf résiliation de ma part. Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB. Ou je préfère régler par chèque à l'ordre de Mon Jardin & Ma Maison.

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Je remplis le mandat à l'aide de mon RIB pour compléter l'IBAN et je n'oublie pas de **joindre mon RIB**.

IBAN : ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing. **Créancier :** Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - **ICS :** FR 04 ZZZ 658471

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES À _____ Date : ☐☐ ☐☐ ☐☐ SIGNATURE OBLIGATOIRE :

MES COORDONNÉES : ☐ Mme ☐ M.

Nom : ☐☐☐☐

TOP Santé assurance

Découvrez notre nouvelle complémentaire santé sur mesure

GAGNEZ DU POUVOIR D'ACHAT

Ne payez que pour ce dont vous avez besoin

À partir de **11,05 € /mois**

7 niveaux de garanties
+4 renforts supplémentaires

Une souscription jusqu'à 115 ans
sans questionnaire médical ni délai de carence

La seule mutuelle
qui anticipe vos remboursements

CONTACTEZ-NOUS :

Par courrier
OMNIIZ – 40 avenue Aristide Briand
92220 Bagneux
En complétant le formulaire à retourner par vos soins avec affranchissement

Par Internet
En vous rendant directement sur **www.omniiz.fr/top-sante-assurance** ou en flashant le QR Code ci-dessus

Par téléphone
En nous appelant au **01 41 33 53 45** **de 9h à 18h**

Je souhaite être contacté(e) par téléphone pour bénéficier d'un bilan de mes besoins GRATUITEMENT donc je renseigne mes coordonnées :

Nom : _____ **Prénom :** _____ **Date de naissance :** ____ / ____ / ____ **Statut familial :** _____

Régime social : _____ **Téléphone :** _____ **E-mail :** _____@_____ . ____ **Code Postal :** _____

Responsable de traitement des données personnelles : Omniiz. Finalités du traitement : gestion de la relation client, opérations promotionnelles et de fidélisation. Données postales et téléphoniques susceptibles d'être transmises à nos partenaires. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6-01-1978 modifiée, vous pouvez exercer vos droits d'opposition, accès, rectification, effacement, portabilité, limitation à l'utilisation de vos données ou donnez vos directives sur le sort de vos données après décès en écrivant à Omniiz-DPO, service juridique, 40 avenue Aristide Briand 92220 Bagneux, ou par mail à dpo@omniiz.fr Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour toutes autres informations, vous pouvez consulter nos CGV sur Omniiz.fr
** Pour toute souscription d'une de nos offres d'assurance – société par actions simplifiée au capital de 5 000 euros – siège social : 8, rue Barthélémy-Danjou – 92100 Boulogne-Billancourt – RCS Nanterre 907 945 646.
En soumettant vos informations, vous acceptez nos mentions légales et notre politique de confidentialité (à retrouver sur notre site www.omniiz.fr/mentions-legales et www.omniiz.fr/politique-de-cookies-et-confidentialite).

BIENVENUE CHEZ VOUS !

En mars, l'appel du dehors se fait entendre… On passe donc en revue portes et portails. Pas question pour autant d'oublier les revêtements des sols et des murs de la maison.

94 Reportage. Un écrin d'alpage au cœur de Megève
100 Sélection déco. Gros plan sur les revêtements de sols et de murs
106 Équipement maison. Des portes et portails accueillants

Reportage maison



Dans le salon, seule la cheminée en granite a été conservée. Papier peint Nakita caramel de Khrôma by Masureel, peinture bleue Royal Navy de Little Greene, table basse chinée, lampadaire 9602 en rotin dessiné par Paavo Tynell pour Gubi, tapis et miroir trouvés sur Selency, appliques Hexo de Wever & Ducré, pouf et tabouret chinés et retapissés en velours Nobilis. Sur les étagères, lampe à poser Lampion Biombo, vases blancs Cobra 101 Copenhagen.

ÉCRIN D'ALPAGE



Un balcon longe la pièce de vie. D'ici, on profite de la vue sur le massif de Rochebrune. Tabouret en bois chiné à Trouville chez l'antiquaire Ambroise Alliou, tapis acheté aux Greniers du col à La Giettaz, grand plaid de Brun de Vian-Tiran, chilienne Lola de Weldom, vaisselle Chehoma.

Au cœur de Megève, deux passionnés de sports d'hiver ont totalement repensé leur appartement, situé dans un immeuble des années 50. Un nouveau souffle moderniste y associe matières vibrantes et couleurs chaudes qui contrastent avec le blanc des cimes.

CRÉER UNE ATMOSPHÈRE SOPHISTIQUÉE

La cuisine a été déplacée dans la pièce de vie. Pour lui donner un aspect contemporain aux lignes graphiques, la poutre a été coffrée. Étagères vitrées suspendues au plafond par une structure dorée, verres et bouteilles exposés, îlot central arrondi et cerclé d'un champ en laiton, tabourets confortables au design chic... L'espace repas reprend les codes esthétiques d'un bar de grand hôtel et invite à la convivialité.

Tout participe au souci du détail. Les zelliges de la crédence ont été fabriqués sur mesure par des artisans marrakchis, et les meubles de cuisine en laminé mat noir onyx réalisés par un menuisier local. Plan de travail en granite Black Pearl de Carrara, vase et planches en bois chez Fleux, torchon Maison de vacances.

Fanny et Fabrice ont longtemps cherché leur chalet idéal. « Lorsqu'un agent immobilier nous a appris qu'un appartement allait se libérer à Megève, dans l'immeuble Le Grand Soleil construit par le célèbre architecte Henry-Jacques Le Même, nous avons insisté pour le visiter », se souvient Fanny. Le bâtiment et son hall d'entrée avaient conservé leur allure moderniste, le logement offrait de beaux volumes, une cheminée et une vue imprenable sur la montagne.

PARTI PRIS

L'appartement, repensé il y a 20 ans dans un esprit très british, étouffait dans ses volumes mal répartis et ses soupentes inexploitées. Fanny et Fabrice ont revu son agencement et créé une pièce de vie distribuant cuisine, coin bar et repas, salon et chambre d'enfant mansardée. Pour suivre le chantier et sélectionner des entreprises de qualité, le couple a fait appel à l'agence d'architecture intérieure Les Montagnardes, qui s'est révélée de bon conseil pour l'optimisation des rangements et le choix de certains matériaux.

TOUCHE PERSO

Pour décorer le lieu dans un esprit en phase avec son époque, Fanny a créé une ambiance chic et chaleureuse. « Je me suis nourrie des reportages parus dans la presse et des différents hôtels et restaurants aux styles très pointus que je fréquente », concède-t-elle. Des pièces maîtresses comme le comptoir central de la cuisine, la table basse du salon en loupe d'orme, le fauteuil en cuir, le tapis en laine aux motifs psychédéliques signent un intérieur clairement inspiré des boutiques d'hôtels chics. Les couleurs chaudes du salon et les teintes franches choisies pour l'entrée, les chambres et la salle de bains accompagnent un style sophistiqué qui fait la part belle au mobilier vintage. ■

TEXTE : MARIE-MAUD LEVRON
PHOTOS : YANN DERET



Les formes rondes se répondent. Canapé Julep dessiné par Jonas Wagell pour Tacchini chez Silvera, coussins en feutre Smarties et Chakati de Muskhane, plaid en laine de Brun de Vian-Tiran, vaisselle Monoprix.



Pour Fanny Rossi, chef d'orchestre de ce nouveau décor, « l'ambiance chaleureuse de chaque pièce avait une grande importance ». Un objectif atteint grâce à une palette chromatique équilibrée et un choix pointu d'éclairages réglés par des variateurs.

Situé au dernier étage de l'immeuble, l'appartement bénéficie d'une fenêtre de toit VELUX éclairant la salle de bains parentale. L'espace de détente est délimité au sol par un carrelage déniché dans un atelier au Maroc. Baignoire en îlot Victoria + Albert, tabouret en bois Chehoma, serviettes en lin Merci, vases blancs Propolis chez Cinna.



L'ancienne entrée sombre et exiguë est aujourd'hui grande ouverte sur la pièce de vie. S'y loge un banc sur mesure avec rangement, dont l'assise est recouverte de bouclette de laine Pierre Frey. Coussins en feutre Chakati de Muskhane, applique en laiton Mezza Luna chez The Socialite family.

Réconfortante et cosy, la chambre d'un rose mat enveloppant



Dans sa chambre, Fanny a conçu une bulle de sérénité, déclinant les teintes roses, rouges, vertes et bleues. Peinture Ashes of Roses de Little Greene, tableau de l'artiste Lucia Sellier réalisé à partir de chutes de tissus, coussin vert Élitis, taie d'oreiller Haomy, plaid en lin Maison de vacances, suspension Nappe de Masiero.

Côté déco

SURFACES DÉSIRABLES

Les revêtements de sols et de murs se déclinent sur divers supports pour personnaliser notre univers, résister aux chocs et aux taches, voire isoler. Texturés, à motifs ou en grand format, ils se mettent en quatre pour agrémenter notre quotidien de décors inédits.

TEXTE : VALÉRIE FIASTRE


1



2

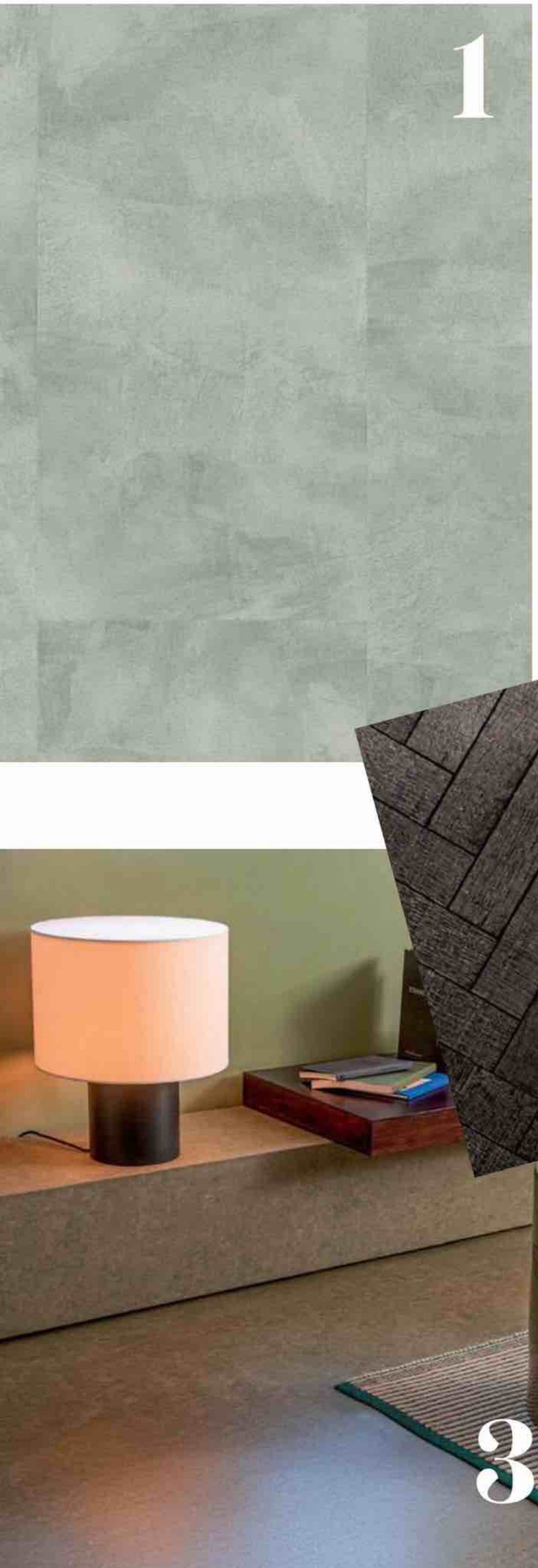

3


4

PAGE DE GAUCHE Grès cérame effet marbre, existant en très grand format, Ultra Marmi coloris Rosso Imperial (épaisseur 6 mm), à partir de 202 € le mètre carré en 75 x 75 cm, Ariostea chez David B.

1. Cuisine réalisée avec le revêtement en céramique Terra di Pompei et Terra di Matera, prix sur demande, Laminam.
2. Revêtement sol et mur, collection Dekton Kraftizen, coloris nacre, prix sur devis, Cosentino.
3. Plan de travail et crédence en Solid Surface, couleur Sepia Linear, prix sur demande, Corian.
4. Décor Peacock, collection Flashback, kit de cinq panneaux (120 x 40 cm), 157,95 €, Woodafix by Silverwood chez Mr. Bricolage.

Côté déco



PAGE DE DROITE Carreaux en grès cérame, existent en 41 coloris, collection Pixel (11,5 x 11,5 cm), 132,43 € le mètre carré, 41zero42 chez Étoffe.

1. Sol vinyle en dalles, coloris sauge tendre, collection Illume Click (99,40 x 49,40 x 0,45 cm), 49,99 € le mètre carré, Quick-Step.
2. Moquette personnalisée tuftée à velours coupé imprimé, 100 % polyamide antistatique, gamme Creative Contract, Nomade, prix sur devis, Udirev.
3. Linoléum Veneto Khaki 757 au sol et linoléum LinoWall Olive 155 sur le mur, prix sur demande, Tarkett.
4. Parquet en chêne massif européen verni semi-mat, Retina teinte Grizzli (lames de 42 x 10 mm), à partir de 123,54 € le mètre carré, La Parqueterie nouvelle.

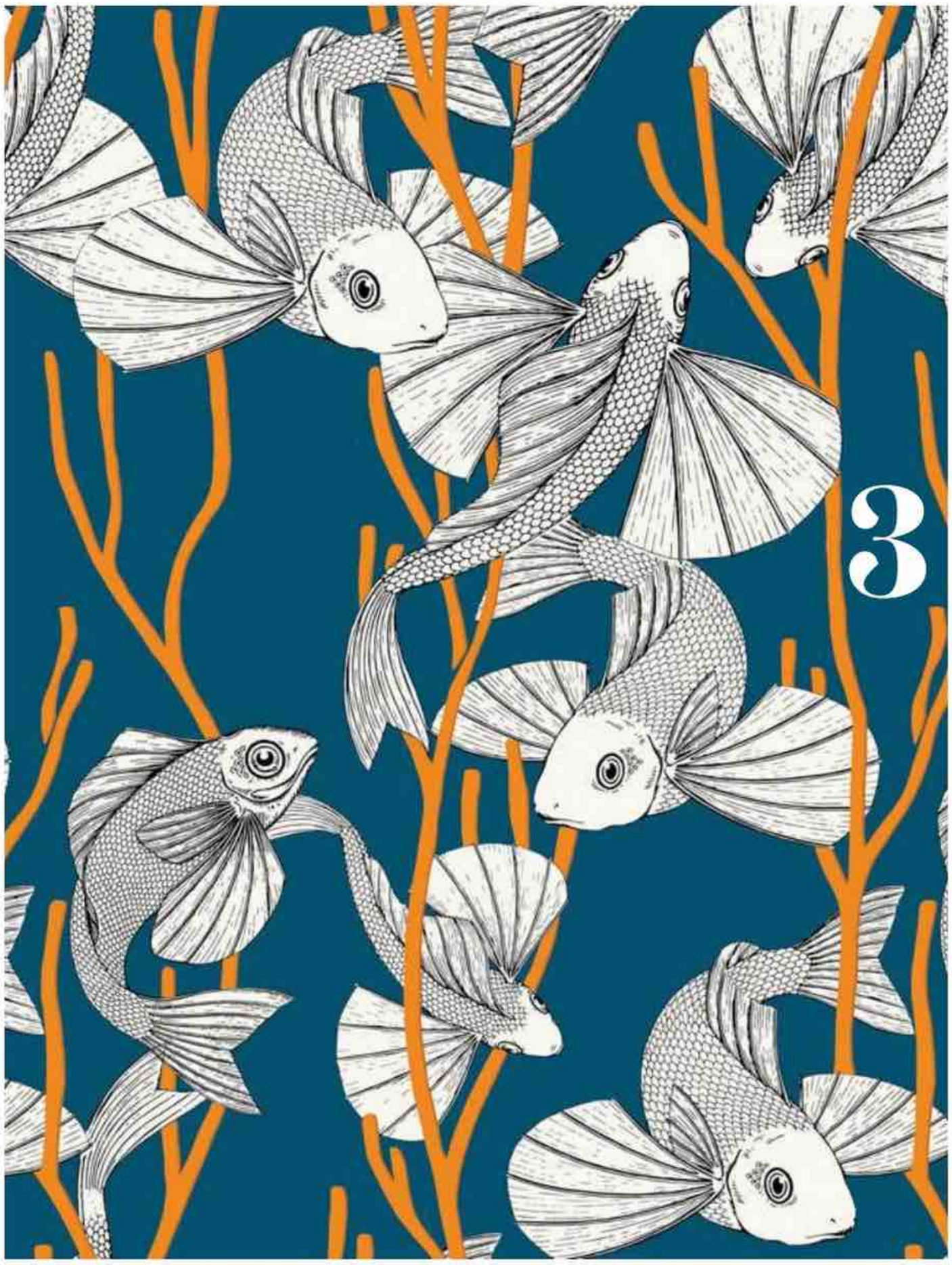
Graphique, lisse ou texturé

Osé, vivant et coloré

PAGE DE GAUCHE Revêtement mural, impression sur lin, motif Time-lapse, Atelier AT92 (lé de 91 cm), 136,80 € le mètre, Omexco.

1. Papier peint intissé 150 g, fabriqué en France, Embruns Terre (10 x 0,50 m), 139 € le rouleau, Season paper.
2. Revêtement mural, 100 % polyester, existe en deux coloris, collection Mellow, Pachira (1,30 m de large), Casamance.
3. Papier peint intissé en fibres de cellulose et fibres synthétiques, Acapulco (lé de 3 x 0,80 m), 120 €, Alex & Marine.
4. Papier peint intissé, label écologique FSC, beige rosé texturé, Duo, lés de 270 x 192 cm ou 270 x 96 cm, à partir de 95 €, Edito.







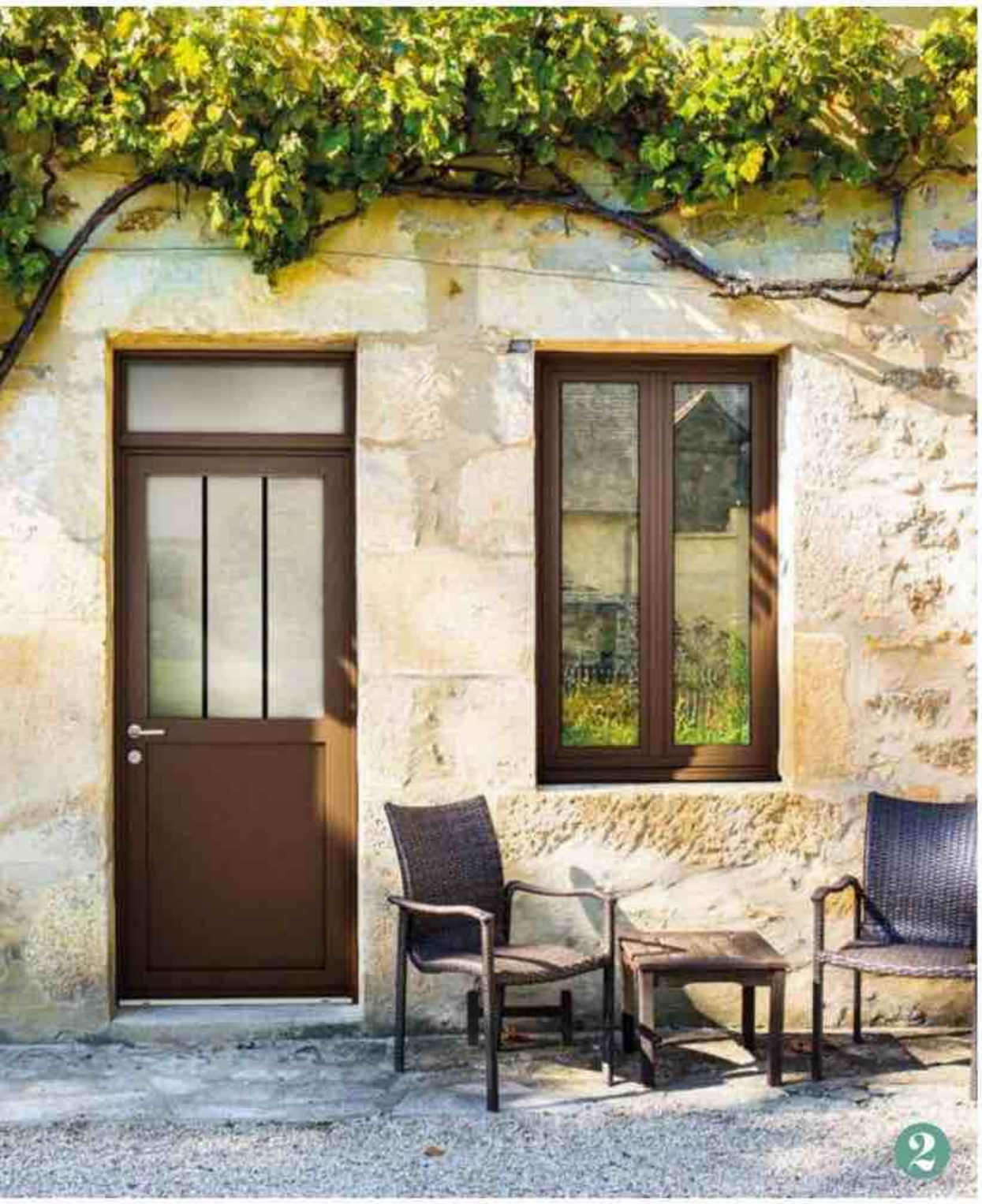


Portails & portes

ENTREZ DANS LA DANSE !

Désormais, la maison est aussi belle dehors que dedans, et les fermetures s'habillent de décors, se personnalisent et même s'harmonisent entre elles. En outre, qu'il s'agisse de matière ou de style, le choix est suffisamment vaste pour trouver la gamme qui sera le point d'orgue du bâti.

TEXTE : STÉPHANIE LACAZE-HAERTELMEYER


2


3


4

Signature architecturale capitale, les points d'entrée d'une demeure sont des éléments qui attirent immédiatement l'œil, de ceux que l'on remarque aussitôt. Raison de plus pour ne pas les négliger ! D'ailleurs, les fabricants rivalisent aujourd'hui d'inventivité pour coordonner leurs créations, parfois même en se concertant les uns avec les autres.

CHOIX COORDONNÉS

Pour aménager et décorer l'intérieur de sa maison, chaque détail compte : tout demande une réflexion autour de l'équilibre, du graphisme, en passant par la couleur et l'harmonisation. La même démarche s'impose pour l'extérieur. Afin de faciliter cette entreprise, Bel'm, Kostum et Novoferm, trois acteurs français de la porte d'entrée, du portail, de la clôture et de la porte de garage ont signé deux collections en commun. Elles permettent de considérer ces fermetures de la maison comme un sujet de design à part entière. De manière générale, les choix de teintes, les découpes au laser et les différentes options d'ouverture sont désormais à combiner à l'envi chez tous les fabricants. Pour accompagner ces projets, la plupart des professionnels proposent des configurateurs en trois dimensions très efficaces. Une excellente façon de découvrir ce que sera le résultat en situation réelle et de se laisser la liberté de tenter plusieurs couleurs, associations et finitions.

PERSONNALISATIONS POINTUES

Pour ceux qui souhaitent un modèle résolument différent de celui du voisin, un fabricant propose de créer un décor unique pour sa porte de garage. Ainsi, après la fourniture d'un fichier numérique à la société Hörmann, et grâce à un procédé d'impression en haute définition, l'image est reproduite sur le revêtement, le tout recouvert d'un vernis haute résistance. Il s'agit d'une option ultra personnalisable disponible pour l'habillage de portes de garage sectionnelles uniquement. Toutefois, comme pour tous les travaux donnant sur la rue, assurez-vous d'obtenir les autorisations nécessaires auprès du service d'urbanisme de votre municipalité. En effet, certaines communes appliquent un plan local d'urbanisme faisant état d'un nombre limité de coloris et d'un nuancier très précis. Si la porte du garage n'est pas visible de la rue, alors la réglementation est plus souple. Mais si vous êtes dans un village classé, la prudence est de mise. Certains plans sont très restrictifs, et c'est en partie pour cela que les professionnels multiplient les options de couleur et d'habillage, afin de répondre aux goûts, mais aussi aux contraintes de chacun.

1. Équipée d'un double vitrage, porte en aluminium et bois. **Porte mixte Athéna, prix sur devis, Bel'M.**

2. Décor atelier, extérieur aluminium et intérieur bois. **Porte Ellipse, collection Essentielle, à partir de 2 300 €, MéO.**

3. Modèle plein en aluminium, modèle battant ou coulissant. **Portail Karana, prix sur devis, Kostum.**

4. En aluminium, avec un portillon intégré à droite ou à gauche. **Portail Héronchelles, prix sur devis, Gypass.**



FOU DE JARDIN

Beaucoup de couleurs et une végétation foisonnante dans ce jardin structuré par de beaux arbres en pleine floraison printanière.

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO, EN KIOSQUE LE 5 AVRIL 2024

DOSSIER DU MOIS

Multiplier les plantes comme un pro



C'EST FACILE

Un petit jardin très productif



PLANTE VEDETTE

Le lilas, un parfum de printemps



MON JARDIN & ma maison

8 rue Barthélémy Danjou
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. 01 45 19 58 00.

DIRECTRICE ÉDITORIALE ET DIVERSIFICATION Aude Bunetel
DIRECTRICE DU PÔLE MAISON Céline Chahi
CHARGÉE DE PROJET ÉDITORIAL ET DIVERSIFICATION Alexandra Bromberg

RÉALISATION
COM'Presse, 6 rue Tarnac, 47220 Astaffort. Tél. 05 53 48 17 60.
DIRECTRICE DES RÉDACTIONS Morgane Leclercq
RÉDACTRICE EN CHEF Sabine Alaguillaume (sabine.alag@gmail.com)
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE Manon Wild
DIRECTEUR ARTISTIQUE Nicolas Mir
SECRÉTARIAT DE RÉDACTION Jean Debergue, Laurence Neveux
PHOTO Delphine Duteil, Mathilde Loncle
CHEF DE STUDIO PHOTOGRAVURE Olivier Lemesle

Mon jardin & Ma maison est édité par RMP, SAS à associé unique au capital de 16 458 890 €. Siège social : 8 rue Barthélémy Danjou, 92100 Boulogne-Billancourt. RCS Nanterre 802 743 781.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Gautier Normand
DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE Cécile Béziat
DIRECTION DES OPÉRATIONS Germain Perinet (gperinet@reworldmedia.com)
ÉDITRICE PÔLE MAISON Dorothée Rourre (drourre@reworldmedia.com)
MARKETING DIRECT Aurore Dehe (adehe@reworldmedia.com)
GESTION DES VENTES AU NUMÉRO Sylvie Vendruscolo
Tél. 01 41 33 57 29. (svendruscolo@reworldmedia.com)
ACTIVITÉS NUMÉRIQUES Jérémy Parola (jparola@reworldmedia.com)
DIRECTION DES OPÉRATIONS INDUSTRIELLES Bruno Matillat (bmatillat@reworldmedia.com)
FABRICATION Hélène Bernardi (hbernardi@reworldmedia.com) et Nadine Chatry
RESPONSABLE AUDIENCE WEB
Marie-Laure Makouke (mlmakouke@reworldmedia.com)
RÉDACTRICES WEB
Agatha Christophi (achristophi@reworldmedia.com)

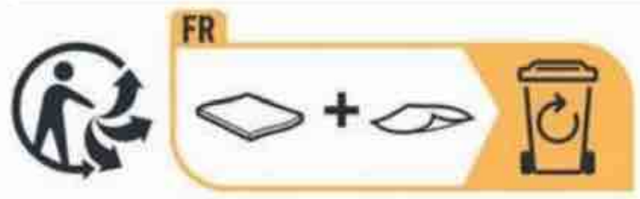
Imprimé par Roto France Impression, ZI, rue de la Maison-Rouge, 77185 Lognes.
Origine du papier : Allemagne
Taux de fibres recyclées : 0 %.
Certification : PEFC.
Impact sur l'eau : PTot 0,014 kg/tonne
Distribution : MLP.
Commission paritaire 0325 K 86161.
Membre inscrit à l'OJD.
Dépôt légal : à parution. © RMP 2014.
RMP est une filiale de Reworld Media.

PEFC 10-31-1557
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org

PUBLICITÉ : REWORLD MEDIA CONNECT
connect@reworldmedia.com
PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL :
Pascal Chevalier.
DIRECTRICE GÉNÉRALE
Élodie Bretaudeau-Fonteilles (ebretaudeaufonteilles@reworldmedia.com)
DIRECTEUR DES REVENUS Stanislas Delmond (sdelmond@reworldmedia.com)
DIRECTEUR COMMERCIAL Jean-Noël Chevalier (jnchevalier@reworldmedia.com)
DIRECTRICE DE PUBLICITÉ ADJOINTE Frédérique di Manno (fdimanno@reworldmedia.com)
DIRECTRICE DE CLIENTÈLE Ouafae Merini (omerini@reworldmedia.com)
ADMINISTRATION DES VENTES
etpub@reworldmedia.com

RELATIONS ABONNÉS
Gérez vos abonnements, abonnez-vous ou posez vos questions :
Par Internet : Kiosquemag.com ou via le formulaire de contact en ligne sur le site Serviceabomag.fr.
Par téléphone : 01 46 48 48 27, du lundi au vendredi de 9 h à 19 h et le samedi de 9 h à 18 h (prix d'un appel local).
Par courrier : Mon jardin & Ma maison - Service Abonnements - 59898 Lille Cedex 9.
Tarif abonnement France : 1 an (11 numéros), 53,90 €. Étranger, hors Belgique et Suisse : nous consulter sur le site Serviceabomag.fr.
Belgique : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Partner Press, route de Lennick, 451, 1070 Bruxelles.
Tél. (02) 556 41 40. Tarif abonnement Belgique : 1 an (11 numéros), 43 €. Suisse : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Dynapresse, 38 avenue Vibert, CH 1227 Carouge.
Tél. 022 308 08 08. Fax : 022 308 08 59.
Courriel : abonnements@dynapresse.ch Tarif abonnement Suisse : 1 an (11 numéros), 83 CHF. Site : Dynapresse.ch.

Tous droits de reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, réservés pour tous les pays. La rédaction n'est pas responsable des textes et photos qui lui sont communiqués. Les informations rédactionnelles sont libres de toute publicité. Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles du numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.



Carnet d'adresses



C'EST DANS L'AIR P 7
Alexandre Turpault, Alexandre-turpault.com
Biovie, Biovie.fr
Christian Lacroix, Christian-lacroix.com
Designers guild, Designersguild.com
Domoina, Domoina.com
Elho, Elho.com
Émaux de Longwy, Emauxdelongwy.com
Essix, Essixhome.com
Everblue, Everblue.com
Fermob, Fermob.com
Isidore Leroy, Isidoreleroy.com
Garnier Thiebaut, Garnier-thiebaut.fr
Lulli, Lulli-sur-la-toile.com
Maison Sarah Lavoine, Maisonsarahlavoine.com
Maisons du monde, Maisonsdumonde.com
Monoprix, Monoprix.fr
Montvel, Montvel.com
Muji, France.muji.eu
Nogent, Nogent3etoiles.com
Papermint, Paper-mint.fr
Piscinelle, Piscinelle.com
Plum living, Plum-living.com
Quenin 1865, Lelievreparis.com
Waterair, Waterair.com
Zone Denmark, Zonedenmarkshop.com

OUTILS P 80
Bosch, Bosch-pt.com
Gamm vert, Gammvert.fr
Leroy Merlin, Leroymerlin.fr
Oregon, Oregonproducts.com
Ribimex, Ribimex.fr
Ryobi, Ryobitools.eu

REPORTAGE MAISON P 94
Brun de Vian-Tiran, Brundeviantiran.com
Chehoma, Chehoma.com
Cinna, Cinna.fr
Élitis, Elitis.fr
Fleux, Fleux.com
Gubi, Gubi.com
Haomy, Harmony-textile.com
Little greene, Littlegreene.fr
Maison de vacances, Maisondevacances.com
Merci, Merci-merci.com
Monoprix, Monoprix.fr
Muskhane, Muskhane.com
Nobilis, Nobilis.fr
Pierre Frey, Pierrefrey.com
Selency, Selency.fr
Silvera, Silvera.fr
The Socialite family, Thesocialitefamily.com
VELUX, Velux.fr
Victoria + Albert, Vandabaths.com
Weldom, Weldom.fr

SÉLECTION DÉCO P 100
Alex & Marine, Alextmarine.fr
Casamance, Casamance.com
Corian, Corian.fr
Cosentino, Cosentino.com
David B, Davidb.paris
Edito, Edito.paris
Étoffe, Etoffe.com
Laminam, Laminam.com
La Parqueterie nouvelle, Laparqueterienouvelle.fr
Mr. Bricolage, Mr-Bricolage.fr
Omexco, Omexco.com
Quick-step, Quick-step.fr
Season paper, Fr.seasonpapercollection.com
Surface carrelages, Surface.fr
Tarkett, Tarkett.fr
Udirev, Udirev.com

ÉQUIPEMENT P 106
Bel'm, Belm.fr
Gypass, Gypass.fr
Kostum, Kostum.fr
Méo, Fenetremeo.com

FICHES P 111
Promesse de fleurs, promessedefleurs.com

Plus de *135 000* **FOLLOWERS !**
sur Facebook
Mon Jardin Ma Maison.
Rejoignez vite notre communauté !



Retrouvez
Mon jardin & Ma maison sur iPad*
* sur les applications Relay et Le Kiosque, à télécharger sur l'App Store.
Disponible sur App Store

Rejoignez-nous !
facebook.com/MonJardinMaMaison
pinterest.fr/MJMMofficiel
instagram.com/monjardinmag
www. monjardinmamaison.fr

CRÉDITS PHOTOS

Couverture : Flore Palix (photo principale), Jean-Michel Groult.
P3 : Flore Palix. **P7-14:** Didier Delmas, Yvan Moreau, Morgane Le Gall, Hervé Goluza, Nicolas Matheus, Fred Pieau, Studio Collet, Agence Sixtine, Sébastien Erôme, Mathieu Mengaillou/Komcebo. **P16-19 :** Ivan/Zakaria Laperashvili/Ana Gram/AGAMI/MatusHaban/Vienna Wildlife/AGAMI/AdobeStock. **P20 :** Yann Avril/Biosphoto. **P32-41 :** Karin Goldbach/Flora Press/Biosphoto x2, Jean-Michel Groult x2, Visions Pictures/Biosphoto, Jean-Michel Groult x5, Stéphane Vitzthum/Biosphoto, Jean-Michel Groult, Richard/AdobeStock, Jean-Michel Groult, ihorhvozdetskiy/AdobeStock, Jean-Michel Groult x2, gratysanna/AdobeStock, Jean-Michel Groult x11, Alain Kubacsi/Biosphoto, Jean-Michel Groult x5, Visions Botanical/Visions Pictures/Biosphoto. **P50-55 :** Didier Willery. **P64-67 :** Mila Supinskaya/DiViArts/Olivier-Tuffé/AdobeStock. **P69 :** Alain Kubacsi/Biosphoto. **P70-71 :** Jean-Michel Groult x6. **P72-73 :** Jean-Michel Groult x2, Kuroneko/AdobeStock, Jean-Michel Groult, Moving Moment/AdobeStock, Jean-Michel Groult x2. **P74-75 :** illustrations Caroline Koehly, Sarawut/AdobeStock, Denis Pépin, Jean-Michel Groult x2, kamenuka/AdobeStock, Liz Eddison/Flora Press/Biosphoto, NouN/Biosphoto x2. **P76-77 :** Noémie Vialard, Debu55y/AdobeStock, illustrations Caroline Koehly, Pierre Aversenq x2, sketched-graphics/AdobeStock, hansenn/AdobeStock. **P78-79 :** Frédéric Didillon/Biosphoto, Jean-Michel Groult x3, Frédéric Didillon/Biosphoto, Trevor Sims/Garden World Images/Biosphoto. **P80-81 :** jackey/AdobeStock. **P82-87 :** Tiina & Geir/RyanJLane/GettyImages, Visions Botanical/Visions Pictures/Biosphoto, Kati Finell/GettyImages, Sketch Master/AdobeStock, Diana Taliun/GettyImages, asab974/AdobeStock, Amélie Roche/UE/Interfel, Anna Puzatykh/AdobeStock. **P88-91 :** Creativemarc/GettyImages, Ihor Korsunsky/AdobeStock, DR, Jean-Michel Groult/Biosphoto, DR, Jean-Michel Groult/Biosphoto, AdobeStock, DR, H.-R. Muelle/McPHOTO/blickwinkel/picture alliance/Photononstop, Stefan Mokrzecki/AdobeStock. **P100-105 :** Erick Saillet, Manuel Grimaud/Studios Garnier. **P108 :** GreenForTwo Media, Philippe Giraud/Biosgarden/Biosphoto, Jean-Michel Groult/Biosphoto, Friedrich Strauss/Biosphoto. **P109 :** Flore Palix.**P110 :** candy1812/AdobeStock.**P111-114 :** Lamontagne/Biosphoto, Collectie Verver/Visions Pictures/Biosphoto, Maria Mosolova/Flowerphotos Biosphoto, peganum/CC BY-SA 2.0, Visions Pictures/Biosphoto, Jonathan Buckley/Flora Press/Biosphoto, Frédéric Didillon/Biosphoto, Digitalice/Biosphoto.

POURQUOI CERTAINES FLEURS POUSSENT-ELLES EN TAPIS ?

C'est sous terre que se cache la réponse ! Ces plantes ont des organes spécialisés qui leur permettent de se multiplier. Les plus efficaces sont les rhizomes. Ces tiges souterraines s'étendent à l'horizontale et forment un réseau par ramifications successives. Elles produisent une fois par an des pousses aériennes portant les feuilles et les fleurs. Ainsi naît, par exemple, un parterre d'anémones des bois, qui sont les clones d'un individu de départ peut-être âgé de plusieurs siècles ! D'autres végétaux se propagent via des bulbes, tels que la jonquille ou la scille à deux feuilles, ou par des tubercules comme les corydales.

Ces plantes se reproduisent-elles uniquement par clonage ?

Non, elles pratiquent également la reproduction sexuée. Les fleurs sont justement là pour attirer les insectes qui transportent le pollen de corolle en corolle. Chez les espèces à bulbes et tubercules, les graines servent aussi à étendre les colonies. Prenez le perce-neige : à maturité, ses tiges de 30 cm ploient sous le poids de gros fruits. Quand ils s'ouvrent, les semences tombent à proximité du plant mère et sont parfois disséminées 2 à 3 m à la ronde grâce à un partenariat ingénieux avec les fourmis. Ces dernières sont attirées par la qualité nutritive des graines, mais en laissent souvent tomber lors de leur transport vers la fourmilière !

Pourquoi ces tapis sortent-ils surtout au printemps ?

Pour des raisons stratégiques ! Puisant les glucides stockés dans les rhizomes, tubercules ou bulbes, les jeunes pousses doivent grandir au plus vite avant la feuillaison de la canopée forestière. Elles profitent ainsi des rayons solaires qui atteignent et réchauffent le sol. Leurs fleurs attirent les premiers insectes actifs. De leur côté, les feuilles reconstituent par photosynthèse la réserve d'énergie souterraine en prévision de l'année suivante. Elles doivent faire vite, car bientôt le feuillage des arbres laissera filtrer bien peu de lumière. Seulement 1 à 2 % dans le cas d'une hêtraie !



DÉCOUVREZ LA REVUE SALAMANDRE !

Tous les deux mois, ce magazine vous propose de découvrir les merveilles de la nature qui nous entoure. Renseignements et abonnements sur *Salamandre.org*

revue salamandre

www.salamandre.org

GRANDE ASTRANCE ‘ROMA’



COSMOS CHOCOLAT



SCABIEUSE ‘CHILE BLACK’



CENTAURÉE ‘PULCHRA MAJOR’



COSMOS CHOCOLAT



Son parfum de cacao et sa couleur pourpre foncé confèrent à cette vivace tubéreuse un éclat sensationnel. La plante, haute de 70 cm, a une allure légère et une silhouette aérienne. Elle émet tout l'été, à partir de tiges brun rougeâtre, de petites fleurs ressemblant à celles des dahlias nains, d'un coloris exceptionnel, brun pourpré sombre, pratiquement noir à l'éclosion. Originaire du Mexique, ce cosmos aime le soleil et la chaleur, et craint les températures inférieures à -5 °C. Les fleurs tiennent longtemps en bouquet.

Ses besoins Les cosmos poussent en plein soleil, dans tout type de sol, même sec. L'arrosage, indispensable au début, devient ensuite nécessaire seulement en cas de sécheresse prolongée. La suppression des fleurs fanées améliore la floribondité.

Conseils de plantation Ce cosmos se plante dans l'idéal au printemps, à partir de tubercules, comme les dahlias. En dehors des régions au climat doux, les tubercules devront être sortis de terre avant l'hiver pour être protégés du gel.

Astuce de pro La couleur sombre de cette fleur peut judicieusement être associée à des plantes à feuillage gris, comme la coquelourde, l'armoise ou la cinéraire.

GRANDE ASTRANCE 'ROMA'



Champêtre et élégante, cette astrance au feuillage palmé et brillant porte tout l'été de superbes fleurs, assez majestueuses. D'un rose vif, leur cœur est entouré de grandes bractées plus pâles. Cette plante vivace des lisières aime le frais et atteint 70 cm de haut. Elle convient en massif et au bord de l'eau, mais se naturalise aussi très bien dans un sous-bois sauvage ou un jardin champêtre. Sa tenue en bouquet frais ou sec est exceptionnelle. Elle se ressème volontiers dans un sol frais et bien drainé.

Ses besoins Rustique jusqu'à -15 °C, l'astrance apprécie les terres riches qui restent fraîches. Un paillis au pied et un apport de compost chaque année sont nécessaires. Les fleurs fanées peuvent être coupées pour prolonger la floraison, et la touffe doit être rabattue durant l'hiver.

Conseils de plantation Plantez cette vivace à l'automne ou au printemps et prenez soin de l'arroser régulièrement en été et par temps sec. Elle préfère la mi-ombre et ne supportera le soleil que si ses racines sont maintenues humides.

Astuce de pro La plante est assez vagabonde, profitez de ses semis spontanés ! Elle forme une bonne association avec les hortensias, les ancolies ou même les rosiers.

CENTAURÉE 'PULCHRA MAJOR'



Graphique et rustique, ce « chardon » porte des bourgeons roses spectaculaires ressemblant de loin à des artichauts. Son feuillage découpé vert argenté est très ornemental aussi. En mai-juin, émergent du feuillage de solides tiges hautes de 8 cm, portant de gros boutons couverts d'écailles nacrées. Ils s'ouvrent en capitules de 5 cm, de couleur rose-mauve, qui ressemblent à des fleurs de chardon. Les insectes butineurs adorent, nous aussi ! D'origine méditerranéenne, cette centaurée est néanmoins très rustique.

Ses besoins Économe en eau, la plante n'a besoin d'arrosage que la première année, le temps de s'installer. Prenez soin d'éliminer les fleurs fanées pour prolonger la floraison jusqu'au début de l'automne.

Conseils de plantation Placez-la au soleil dans un sol drainé et si possible calcaire. Mieux vaut l'installer un peu en surplomb, car elle craint l'excès d'humidité hivernale. Sa durée de vie est courte, d'environ trois ans, mais elle se ressème facilement au jardin.

Astuce de pro Cette plante a été récemment renommée Stemmacantha centauroides ou Rhaponticum centauroides, mais rassurez-vous, ça reste une centaurée !

SCABIEUSE 'CHILE BLACK'



La teinte bordeaux foncé, presque noire, des fleurs de cette scabieuse fait toute l'originalité de la plante. Fleurie de juin à septembre, elle produit intensément des fleurs en boule ressemblant à de petits pompons ponctués des points blancs des étamines. Cette scabieuse forme une touffe compacte et buissonnante, haute de 50 cm, au feuillage gris bleuté finement dentelé. Champêtre et excellente plante de massif, elle tient aussi très bien en bouquet.

Ses besoins Parfaitement rustique, c'est une plante fiable et facile à cultiver. Prenez soin d'éliminer les fleurs fanées pour prolonger la floraison jusqu'au début de l'automne.

Conseils de plantation Cette scabieuse se contente de tout type de sol, pourvu qu'il soit bien drainant et qu'il soit exposé en plein soleil. Elle tolère à merveille le calcaire et supporte bien la sécheresse estivale. Plantez-la au printemps dans les régions du Nord, et plutôt à l'automne dans le Midi.

Astuce de pro Très utilisée autrefois dans les jardins de curé, la scabieuse fait son retour en force dans nos jardins, grâce à de nouvelles variétés originales comme 'Chile Black'. Associez-la à des plantes rustiques, comme les graminées, les œillets, les cosmos ou les bleuets.

ANCOLIE ‘BLACK BARLOW’



GÉRANIUM ‘BLACK BEAUTY’



GYPSOPHILE ‘FLAMINGO’



SAUGE DES BOIS



GÉRANIUM ‘BLACK BEAUTY’



Original par son feuillage, ce géranium se distingue par des feuilles finement découpées, d’un pourpre foncé intense, presque noir, qui donnent une touche bien particulière aux massifs dès le printemps. Il fleurit ensuite abondamment pendant tout l’été dans des tons bleu-mauve. Légèrement rampante et bien vigoureuse, cette variété couvre-sol atteindra rapidement 30 à 40 cm de haut.

Ses besoins Les géraniums vivaces ne demandent que peu d’entretien lorsqu’ils sont installés. Ils apprécient un sol plutôt frais, même s’ils supportent une sécheresse de courte durée. Un paillage leur est profitable. La taille des fleurs fanées prolonge la durée de floraison. Cette variété à feuillage bien sombre craint le plein soleil et préfère la mi-ombre.

Conseils de plantation Pour obtenir une floraison profuse, plantez ce géranium dans une terre qui conserve un peu de fraîcheur, afin de soutenir sa croissance et sa floraison en été. Comptez cinq godets par mètre carré.

Astuce de pro Fertile, la plante se ressèmera abondamment en fin d’été si vous ne coupez pas les dernières fleurs. Des plantes aux teintes douces permettent de mettre en valeur, sans les concurrencer, les fleurs de ce géranium.

ANCOLIE ‘BLACK BARLOW’



Irrésistible et ténébreuse, cette ancolie ne laisse personne indifférent. Ses fleurs doubles au coloris singulier, d’un pourpre sombre presque noir, se détachent au printemps en haut de longues tiges élancées. Ses pompons lui donnent un air de dahlia tout en gardant l’allure légère et élégante de l’ancolie. Haute de 70 cm en pleine floraison, elle arbore un feuillage caduc vert bleuté très décoratif. Comme toutes les ancolies, sa durée de vie est courte, mais elle se ressème spontanément et s’intégrera aussi bien dans un jardin de curé que dans un jardin contemporain.

Ses besoins L’ancolie est une plante très rustique. Même l’hiver, pas de danger, elle résiste jusqu’à -20 °C. Il faut parfois la tuteurer, car le vent ou la pluie peuvent courber ses fines tiges.

Conseils de plantation Elle peut se plaire un peu partout, mais préférera une exposition à la mi-ombre. Si vous n’avez pas de jardin, l’ancolie apprécie aussi les grandes jardinières profondes, dans un emplacement protégé du plein soleil et des vents dominants.

Astuce de pro Régulièrement, de nouvelles variétés apparaissent. Celle-ci a été créée en hommage à Emma Nora Barlow, petite-fille du naturaliste Charles Darwin.

SAUGE DES BOIS



Sa floraison intense en épis dressés d’un violet vif confère tout son intérêt à cette sauge vivace. Dès le mois de mai, au-dessus de son feuillage d’un vert très foncé, agréablement aromatique au froissement, se dressent fièrement ses tiges sombres et ses épis remarquables. Les petites fleurs violettes, à bractées rouge sombre, sont très nombreuses et se regroupent densément en grappe terminale. Elles durent tout l’été lorsque le sol est frais. La plante en fleur reste compacte et atteint 50 cm de haut.

Ses besoins Très rustique et facile, elle n’a aucune exigence particulière quant au sol, pourvu qu’il soit frais mais non détrempé en hiver. Divisez-la au bout de trois ans afin de préserver sa vitalité tout en la multipliant.

Conseils de plantation Malgré son nom, cette sauge n’est pas une plante de sous-bois, elle aime le soleil ou la mi-ombre. Elle a besoin que le sol reste relativement frais pendant les deux premières années, puis peut supporter une sécheresse relative une fois installée. Comptez cinq à six godets par mètre carré.

Astuce de pro Impressionnante par son effet de masse, plantez-la en nombre. Elle se multiplie facilement par division ou bouturage, idéalement en mars et avril.

GYPSOPHILE ‘FLAMINGO’



Plante « brouillard » ou « souffle de bébé », la gypsophile ne manque pas de surnoms pour évoquer son extraordinaire floraison vaporeuse. Le cultivar ‘Flamingo’ forme un buisson foisonnant qui se couvre tout l’été d’un nuage léger mais imposant de petites fleurs doubles rose pâle réunies en panicules. Ses tiges florales solides, légères et entremêlées atteignent facilement 1 m de haut. La gypsophile forme de magnifiques bouquets secs ou frais.

Ses besoins Plante rustique et peu exigeante, elle a une belle souche ligneuse, solide et vivace. La taille des tiges sèches à l’automne ou en fin d’hiver est nécessaire.

Conseils de plantation Cette vivace a besoin de soleil, d’un sol plutôt léger et profond, bien drainé. Les terres trop riches font prospérer la plante, mais elle doit alors être tuteurée. Elle supporte très bien la sécheresse estivale et tolère les terrains calcaires.

Astuce de pro La gypsophile devient vite imposante dans les massifs d’été et prend beaucoup de place. Réservez-lui un espace suffisant, afin qu’elle n’envahisse pas tout. Plantez des bulbes à ses pieds pour occuper le terrain pendant l’hiver et le printemps.

DÉCOUVREZ
TOUS LES MOIS EN KIOSQUE
L'OFFRE

DÉCO/MAISON/JARDIN

REWORLD MEDIA
LEADING MEDIA GROUP



LE SPÉCIALISTE DU DESIGN ET DE LA DÉCORATION



L'EXPERT DE L'AMÉNAGEMENT ET DES TRAVAUX



LE GUIDE INSPIRATIONNEL ET AUTHENTIQUE



LA RÉFÉRENCE DU JARDIN



LE GUIDE PRATIQUE DES PASSIONNÉS DE JARDINAGE

À RETROUVER AUSSI SUR :

Et vous, comment sera la vôtre ?

Le design
À partir de
65€
/mois*
Fabriqué en France

Crédit photo : Fred PIEAU

Sur mesure | Garantie 20 ans | Basse consommation

Rendez-vous sur waterair.com

Piscines waterair
Tout commence par le bon choix

* Votre piscine Olivia OV0237 (photo non contractuelle) à partir de 65€/mois. **TAEG fixe : 5,79%. Mensualités de 64,28€. Montant total dû : 11 570,40€. Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.** Offre de crédit accessoire à une vente de 500€ à 75 000€ sur une durée de 4 à 180 mois pour un achat de 500€ à 75 000€ au **Taux Annuel Effectif Global fixe de 5,79%.** Valable du 01/03/2024 au 30/06/2024. Exemple : pour un achat et un crédit accessoire à une vente de 7 796€ sur 180 mois au TAEG fixe de 5.79% (taux débiteur fixe 5,64%), vous remboursez 180 **mensualités de 64,28€** hors assurance facultative. Intérêts : 3 774,40€, **montant total dû** (par l'emprunteur) **11 570,40€.** Reports d'échéance produisant des intérêts au taux en vigueur. Le coût mensuel de l'assurance facultative (Décès, Perte totale et Irréversible d'Autonomie et Incapacité Temporaire totale de Travail) souscrite auprès de Cardif Assurance Vie et Cardif Assurances Risques Divers, est de 8,55€ et s'ajoute au montant de la mensualité de l'exemple ci-dessus. Le coût total de cette assurance facultative est de 1 539€.Le taux annuel effectif de cette assurance est de 2,11%. Sous réserve d'étude et d'acceptation de votre dossier par BNP Paribas Personal Finance. Cetelem est une marque de BNP Paribas Personal Finance. Établissement de crédit - S.A. au capital de 546.601.552 €. Siège social : 1, boulevard Haussmann 75009 Paris - 542 097 902 RCS Paris. N° ORIAS : 07 023 128 (www.orias.fr). Vous disposez d'un droit de rétractation. Publicité diffusée par Waterair - RCS Mulhouse TI 440 123 - sis ZA 68580 SEPPOIS-LE-BAS - N° ORIAS 13003167 en qualité d'intermédiaire en opérations de banques immatriculé dans la catégorie mandataire non exclusif de BNP Paribas Personal Finance. Cet intermédiaire apporte son concours à la réalisation d'opérations de crédit sans agir en qualité de prêteur.